

Quatre messages
à L'Église Mère

Mary Baker Eddy



*Traduction française d'après
le texte anglais autorisé*

*Translated into French from
the authorized English text*

Quatre messages à L'Église Mère

*Four Messages
to The Mother Church*

Four Messages to The Mother Church

by Mary Baker Eddy

*Discoverer and Founder of Christian Science
and Author of the Christian Science textbook,
Science and Health with Key to the Scriptures*

French — 1993 printing

Français — imprimé en 1993

Quatre messages à L'Église Mère

de Mary Baker Eddy

*Découvreur et Fondateur de la Science Chrétienne
et auteur du livre d'étude de la Science Chrétienne,
Science et Santé avec la Clef des Écritures*

Mary Baker Eddy

Marcas Registradas



THE WRITINGS OF | **Mary Baker Eddy**

BOSTON

Le fac-similé de la signature de Mary Baker Eddy
et le dessin du sceau où figurent la Croix et la
Couronne sont des marques déposées appartenant à
The Christian Science Board of Directors,
enregistrées au Patent and Trademark Office des
États-Unis et autres pays.

The facsimile of the signature of Mary Baker Eddy
and the design of the Cross and Crown seal are
trademarks of The Christian Science Board of
Directors. Registered in U.S. Patent and Trademark
Office and in other countries.

ISBN 0-87952-129-5

Christian Science versus Pantheism
Copyright, 1898 By Mary Baker G. Eddy
Copyright renewed, 1926

Message to The Mother Church, June 1900
Copyright, 1900 By Mary Baker G. Eddy
Copyright renewed, 1928

Message to The Mother Church, June 1901
Copyright, 1901 By Mary Baker G. Eddy
Copyright renewed, 1929

Message to The Mother Church, June 1902
Copyright, 1902 By Mary Baker G. Eddy
Copyright renewed, 1930

French edition © 1993
The Christian Science Board of Directors
Tous droits réservés

PRINTED IN THE UNITED STATES OF AMERICA

Remarque

Conformément à la règle établie par Mary Baker Eddy, le texte anglais est toujours en regard de la traduction de ses écrits.

Partout où le terme « Christian Science » (prononcer 'kristienn 'saïennce) figure dans le texte anglais, la traduction littérale « la Science Chrétienne » est employée dans le texte français.

Partout où le terme « Church of Christ, Scientist » figure dans le texte anglais, la traduction « Église du Christ, Scientiste » est employée dans le texte français.

Les citations de la Bible sont en général empruntées à la Bible Segond, édition de 1910. Cependant, dans les cas où la signification diffère de celle de la traduction anglaise de la Bible utilisée par Mary Baker Eddy (version *King James*), les citations sont traduites de l'anglais.

Note

In accordance with the rule established by Mary Baker Eddy, the English text always appears opposite the translated pages of her writings.

Wherever the term "Christian Science" occurs in the English text, the literal translation "Science Chrétienne" is employed in the French text.

Wherever the term "Church of Christ, Scientist" occurs in the English text, the translation "Église du Christ, Scientiste" is employed in the French text.

The citations from the Bible are generally taken from the Second Bible published in 1910. However, in instances where the meaning differs from that of the English translation of the Bible used by Mary Baker Eddy (*King James Version*) the citations are translated from the English.

Christian Science versus Pantheism
Message to The Mother Church
June, 1898

Message to The Mother Church
June, 1900

Message to The Mother Church
June, 1901

Message to The Mother Church
June 15, 1902

Science Chrétienne
contre panthéisme
Message à L'Église Mère
juin 1898

Message à L'Église Mère
juin 1900

Message à L'Église Mère
juin 1901

Message à L'Église Mère
15 juin 1902

Science Chrétienne
contre panthéisme
Message à L'Église Mère
juin 1898

*Christian Science versus Pantheism
Message to The Mother Church
June, 1898*

Christian Science versus Pantheism

1 Pastor's Message to The Mother
Church, on the Occasion of the
3 June Communion, 1898

SUBJECT: *Not Pantheism, but Christian Science*

6 **B**ELOVED brethren, since last you gathered at the
feast of our Passover, the winter winds have come
and gone; the rushing winds of March have shrieked and
hummed their hymns; the frown and smile of April, the
9 laugh of May, have fled; and the roseate blush of joyous
June is here and ours.

In unctuous unison with nature, mortals are hoping and
12 working, putting off outgrown, wornout, or soiled garments—the pleasures and pains of sensation and the sackcloth of waiting—for the springtide of Soul. For
15 what a man seeth he hopeth not for, but hopeth for what he hath not seen, and waiteth patiently the appearing thereof. The night is far spent, and day is not distant in
18 the horizon of Truth—even the day when all people shall know and acknowledge one God and one Christianity.

Science Chrétienne contre panthéisme

Message du Pasteur à L'Église Mère
à l'occasion de la Communion
de juin 1898

1

3

SUJET : *Non le panthéisme, mais la Science Chrétienne* *

FRÈRES bien-aimés, depuis votre dernière rencontre
pour la fête de notre Pâque, la bise hivernale est
venue et s'en est allée ; les impétueux vents de mars ont
tantôt fait rage, tantôt susurré leurs hymnes ; la moue et le
sourire d'avril, le rire de mai se sont envolés ; et mainte-
nant nous avons l'allégresse de juin et ses roses.

6

9

En douce union avec la nature, les mortels espèrent et
travaillent, échangeant les vêtements devenus trop petits,
élimés ou souillés — les plaisirs et les douleurs de la sen-
sation, et le sac et la cendre de l'attente — pour le prin-
temps de l'Ame. Car ce que l'homme voit, il ne l'espère
pas, mais il espère ce qu'il n'a pas encore vu et attend avec
patience que cela paraisse. La nuit est avancée, le jour
approche à l'horizon de la Vérité — le jour où tous les peup-
les connaîtront et reconnaîtront un seul Dieu et un seul
christianisme.

12

15

18

* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

2 Christian Science versus Pantheism

1 CHRISTIAN SCIENCE NOT PANTHEISM

At this period of enlightenment, a declaration from the
 3 pulpit that Christian Science is pantheism is anomalous to
 those who know whereof they speak—who know that
 Christian Science *is* Science, and therefore is neither
 6 hypothetical nor dogmatical, but demonstrable, and
 looms above the mists of pantheism higher than Mt.
 Ararat above the deluge.

9 ANALYSIS OF "PANTHEISM"

According to Webster the word "pantheism" is de-
 rived from two Greek words meaning "all" and "god."
 12 Webster's *derivation* of the English word "pantheism" is
 most suggestive. His uncapitalized word "god" gives
 the meaning of pantheism as a human opinion of "gods
 15 many," or mind in matter. "The doctrine that the uni-
 verse, conceived of as a whole, is God; that there is no
 God but the combined forces and laws which are mani-
 18 fested in the existing universe."

The Standard Dictionary has it that pantheism is the
 doctrine of the deification of natural causes, conceived as
 21 one personified nature, to which the religious sentiment is
 directed.

Pan is a Greek prefix, but it might stand, in the term
 24 pantheism, for the mythological deity of that name; and
theism for a belief concerning Deity in theology. How-
 ever, Pan in imagery is preferable to pantheism in theology.

Science Chrétienne contre panthéisme 2

LA SCIENCE CHRÉTIENNE N'EST PAS LE PANTHÉISME 1

A une époque aussi éclairée, il est anormal d'entendre
 déclarer en chaire que la Science Chrétienne est du pan- 3
 théisme, pour ceux qui savent de quoi ils parlent — qui
 savent que la Science Chrétienne *est* Science et que, par 6
 conséquent, elle n'est ni hypothétique ni dogmatique, mais
 démontrable, et qu'elle s'élève au-dessus des brumes du
 panthéisme plus haut que le mont Ararat au-dessus du 9
 déluge.

ANALYSE DU TERME « PANTHÉISME »

Selon le dictionnaire Webster, le terme « panthéisme »
 dérive de deux mots grecs signifiant « tout » et « dieu ». 12
 La façon dont Webster retrace ainsi l'origine du mot
 anglais *pantheism* est très significative. Son emploi sans
 majuscule du mot « dieu » donne à panthéisme le sens 15
 d'une croyance humaine à « plusieurs dieux » ou à l'enten-
 dement dans la matière. « La doctrine selon laquelle l'uni-
 vers, considéré comme un tout, est Dieu ; qu'il n'y a 18
 d'autre Dieu que les forces et les lois combinées qui sont
 manifestées dans l'univers existant. »

D'après le *Standard Dictionary*, le panthéisme est la 21
 doctrine qui divinise les causes naturelles, conçues en tant
 que nature unique, personnifiée, vers laquelle se dirige le
 sentiment religieux. 24

Pan est un préfixe grec, mais dans le terme panthéisme,
 il pourrait désigner la divinité de la mythologie qui porte
 ce nom, et *théisme*, une croyance concernant la Divinité 27
 en théologie. Toutefois, Pan dans sa représentation
 imagée est préférable au panthéisme en théologie. La divi-

3 Christian Science versus Pantheism

1 The mythical deity may please the fancy, while pantheism
suits not at all the Christian sense of religion. Pan, as a
3 deity, is supposed to preside over sylvan solitude, and is a
horned and hoofed animal, half goat and half man, that
poorly presents the poetical phase of the genii of forests.¹

6 My sense of nature's rich glooms is, that loneliness lacks
but one charm to make it half divine—a friend, with
whom to whisper, "Solitude is sweet." Certain moods
9 of mind find an indefinable pleasure in stillness, soft,
silent as the storm's sudden hush; for nature's stillness
is voiced with a hum of harmony, the gentle murmur of
12 early morn, the evening's closing vespers, and lyre of bird
and brooklet.

"O sacred solitude! divine retreat!
Choice of the prudent! envy of the great!
15 By thy pure stream, or in thy evening shade,
We court fair wisdom, that celestial maid."

18 Theism is the belief in the personality and infinite mind
of one supreme, holy, self-existent God, who reveals Him-
self supernaturally to His creation, and whose laws are
21 not reckoned as science. In religion, it is a belief in one
God, or in many gods. It is opposed to atheism and

¹In Roman mythology (one of my girlhood studies), Pan stood
24 for "universal nature proceeding from the divine Mind and provi-
dence, of which heaven, earth, sea, the eternal fire, are so many mem-
bers." Pan was the god of shepherds and hunters, leader of the
27 nymphs, president of the mountains, patron of country life, and guar-
dian of flocks and herds. His pipe of seven reeds denotes the celestial
harmony of the seven planets; his shepherd's crook, that care and
30 providence by which he governs the universe; his spotted skin, the
stars; his goat's feet, the solidity of the earth; his man-face, the
celestial world.

nité mythique peut plaire à l'imagination, mais le pan- 1
théisme ne convient pas du tout au sens chrétien de la reli- 3
gion. Le dieu Pan est supposé régner sur les solitudes 3
sylvestres ; moitié homme et moitié bouc, ayant des cornes
et des pieds de chèvre, il ne représente que médiocrement
le côté poétique des génies des bois.¹ 6

Pour moi, il ne manque aux riches pénombres de la
nature qu'un seul attrait qui rende leur isolement à demi
divin — un ami avec lequel murmurer : « La solitude est 9
douce. » Certains états de l'entendement trouvent un plai-
sir indéfinissable dans le silence doux et feutré, semblable
à l'accalmie qui survient après la tempête ; car le silence de 12
la nature s'exprime dans une rumeur harmonieuse, par le
doux murmure du petit matin, par les dernières notes des
chants du soir, et par la lyre de l'oiseau et du ruisseau. 15

« O solitude sacrée ! Divine retraite !

Choix des prudents ! Convoitise des puissants !

Sur le bord de ton onde pure, ou dans ton ombre vespérale,

Nous courtoisons la sagesse, cette nymphe céleste. » 18

Le théisme est la croyance à la personnalité et à l'enten-
dement infini d'un Dieu unique existant en soi, suprême, 21
saint, qui Se révèle de façon surnaturelle à Sa création, et
dont les lois ne sont pas reconnues comme science. En
religion, c'est une croyance en un Dieu unique ou en plu- 24
sieurs dieux. Il s'oppose à l'athéisme et au monothéisme,

¹Dans la mythologie romaine (l'un des sujets d'étude de mon adoles-
cence), Pan représentait « la nature universelle procédant de l'Entendement 27
divin et de la providence divine et dont le ciel, la terre, la mer, le feu éternel
sont autant de composants ». Pan était le dieu des bergers et des chasseurs,
il dirigeait les nymphes, était le maître des montagnes, le protecteur de la vie 30
champêtre et le gardien du gros et du menu bétail. Sa flûte de sept roseaux
symbolise l'harmonie céleste des sept planètes ; sa houlette, la sollicitude
et la prudence avec lesquelles il gouverne l'univers ; son pelage tacheté, les 33
étoiles ; ses pieds de bouc, la solidité de la terre ; sa face humaine, le
monde céleste.

4 Christian Science versus Pantheism

1 monotheism, but agrees with certain forms of pantheism
 and polytheism. It is the doctrine that the universe owes
 3 its origin and continuity to the reason, intellect, and will of
 a self-existent divine Being, who possesses all wisdom,
 goodness, and power, and is the creator and preserver of
 6 man.

A theistic theological belief may agree with physics and
 anatomy that reason and will are properly classified as
 9 mind, located in the brain; also, that the functions of
 these faculties depend on conditions of matter, or brain,
 for their proper exercise. But reason and will are human;
 12 God is divine. In academics and in religion it is patent
 that will is capable of use and of abuse, of right and wrong
 action, while God is incapable of evil; that brain is matter,
 15 and that there are many so-called minds; that He is the
 creator of man, but that man also is a creator, making
 two creators; but God is Mind and one.

18 GOD — NOT HUMAN DEVICES — THE PRESERVER
 OF MAN

God, Spirit, is indeed the preserver of man. Then, in
 21 the words of the Hebrew singer, "Why art thou cast down,
 O my soul? and why art thou disquieted within me? hope
 thou in God: for I shall yet praise Him, who is the health
 24 of my countenance, and my God. . . . Who forgiveth
 all thine iniquities; who healeth all thy diseases." This
 being the case, what need have we of drugs, hygiene, and
 27 medical therapeutics, if these are not man's preservers?
 By admitting self-evident affirmations and then contra-

mais s'accorde avec certaines formes de panthéisme et de polythéisme. C'est la doctrine d'après laquelle l'univers doit son origine et sa continuité à la raison, à l'intellect et à la volonté d'un Être divin existant en soi, qui possède toute sagesse, toute bonté et tout pouvoir, et qui est le créateur et le conservateur de l'homme.

Une croyance théologique théiste peut admettre, avec la physique et l'anatomie, que la raison et la volonté sont convenablement classées comme entendement situé dans le cerveau, et admettre également que l'exercice normal de ces facultés est subordonné aux conditions de la matière, ou du cerveau. Mais la raison et la volonté sont humaines ; Dieu est divin. Dans le domaine de l'éducation comme dans le domaine religieux, il est patent qu'on peut user et abuser de la volonté, qu'elle peut être employée à tort ou à raison, alors que Dieu est incapable de faire le mal, que le cerveau est matière et qu'il y a beaucoup de prétendus entendements, que Dieu est le Créateur de l'homme, mais que l'homme est aussi un créateur, ce qui fait deux créateurs ; or, Dieu est l'Entendement et Il est un.

LE CONSERVATEUR DE L'HOMME, C'EST DIEU,
NON LES PROCÉDÉS HUMAINS

C'est bien Dieu, l'Esprit, qui préserve la vie de l'homme. Alors, selon les paroles du chantre hébreu : « Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; il est mon salut et mon Dieu... C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies. » Puisqu'il en est ainsi, quel besoin avons-nous de médicaments, d'hygiène et de thérapeutique médicale, si ce ne sont pas eux qui préservent la vie de l'homme ? En admettant des affirmations évidentes

5 Christian Science versus Pantheism

1 dicting them, monotheism is lost and pantheism is found
 in scholastic theology. Can a single quality of God,
 3 Spirit, be discovered in matter? The Scriptures plainly
 declare, "The Word was God;" and "all things were
 made by Him,"—the Word. What, then, can matter
 6 create, or how can it exist?

JESUS' DEFINITION OF EVIL

Did God create evil? or is evil self-existent, and so
 9 possessed of the nature of God, good? Since evil is not
 self-made, who or what hath made evil? Our Master
 gave the proper answer for all time to this hoary query.
 12 He said of evil: "Ye are of your father, the devil, and the
 lusts of your father ye will do. He was a murderer from
 the beginning, and abode not in the truth [God], because
 15 there is no truth [reality] in him [evil]. When he speaketh
 a lie, he speaketh of his own: for he is a liar, and the father
 of it [a lie]."

18 Jesus' definition of devil (evil) explains evil. It shows
 that evil is both liar and lie, a delusion and illusion. There-
 fore we should neither believe the lie, nor believe that it
 21 hath embodiment or power; in other words, we should
 not believe that a lie, nothing, can be something, but deny
 it and prove its falsity. After this manner our Master cast
 24 out evil, healed the sick, and saved sinners. Knowing
 that evil is a lie, and, as the Scripture declares, brought
 sin, sickness, and death into the world, Jesus treated the
 27 lie summarily. He denied it, cast it out of mortal mind,
 and thus healed sickness and sin. His treatment of evil

en soi et puis en les contredisant ensuite, la théologie scolastique perd le monothéisme et rejoint le panthéisme. Est-il possible de découvrir dans la matière une seule qualité de Dieu, l'Esprit ? Les Écritures proclament clairement : « La Parole était Dieu » ; et : « Toutes choses ont été faites par elle » — la Parole. Que peut donc créer la matière, ou comment peut-elle exister ?

COMMENT JÉSUS DÉFINIT LE MAL

Dieu créa-t-Il le mal ? Ou bien le mal existe-t-il de lui-même, et de ce fait, participe-t-il de la nature de Dieu, le bien ? Puisque le mal ne se crée pas lui-même, qui ou qu'est-ce qui le créa ? Notre Maître a donné la réponse adéquate à cette question séculaire, une réponse valable pour tous les temps. Il dit du mal : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité [Dieu], parce qu'il n'y a pas de vérité [réalité] en lui [le mal]. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. »

La définition que Jésus donna du diable (le mal) explique le mal. Elle montre que le mal est à la fois menteur et mensonge, aberration et illusion. Par conséquent, nous ne devrions pas croire le mensonge ni croire qu'il puisse être doté d'une forme ou d'un pouvoir ; en d'autres termes, nous ne devrions pas croire qu'un mensonge — rien — puisse être quelque chose, mais nous devrions le nier et en prouver la fausseté. C'est ainsi que notre Maître chassait les maux, guérissait les malades et sauvait les pécheurs. Sachant que le mal est un mensonge, et que c'est lui, comme le déclarent les Écritures, qui introduisit dans le monde le péché, la maladie et la mort, Jésus traitait le mensonge sommairement. Il le niait, le chassait de l'entendement mortel, et ainsi guérissait la maladie et le péché. Sa façon de traiter le mal et la maladie, la Science

6 Christian Science versus Pantheism

1 and disease, Science will restore and establish,—first,
 because it was more effectual than all other means; and,
 3 second, because evil and disease will never disappear in
 any other way.

Finally, brethren, let us continue to denounce evil as the
 6 illusive claim that God is not supreme, and continue to
 fight it until it disappears,—but not as one that beateth
 the mist, but lifteth his head above it and putteth his foot
 9 upon a lie.

EVIL, AS PERSONIFIED BY THE SERPENT

Mosaic theism introduces evil, first, in the form of a
 12 talking serpent, contradicting the word of God and thereby
 obtaining social prestige, a large following, and changing
 the order and harmony of God's creation. But the higher
 15 criticism is not satisfied with this theism, and asks, If God
 is *infinite* good, what and where is evil? And if Spirit
 made all that was made, how can matter be an intelligent
 18 creator or coworker with God? Again: Did one Mind,
 or two minds, enter into the Scriptural allegory, in the
 colloquy between good and evil, God and a serpent?—and
 21 if two minds, what becomes of theism in Christianity? For
 if God, good, is Mind, and evil also is mind, the Christian
 religion has at least two Gods. If Spirit is sovereign, how
 24 can matter be force or law; and if God, good, is omnipo-
 tent, what power hath evil?

It is plain that elevating evil to the altitude of mind gives
 27 it power, and that the belief in more than one spirit, if

la rétablira — d'abord parce qu'elle était plus efficace 1
que toutes les autres méthodes, et ensuite parce que le mal
et la maladie ne disparaîtront jamais par aucune autre 3
méthode.

Au reste, frères, continuons de dénoncer le mal comme
prétention illusoire que Dieu n'est pas suprême, et conti- 6
nuons de le combattre jusqu'à ce qu'il disparaisse — non
pas comme battant la brume, mais en levant la tête au-
dessus d'elle et en posant le pied sur un mensonge. 9

LE MAL, PERSONNIFIÉ PAR LE SERPENT

Le théisme mosaïque présente d'abord le mal sous la
forme d'un serpent parleuse, contredisant la parole de Dieu, 12
gagnant par ce moyen un prestige social et une grande
audience, et changeant l'ordre et l'harmonie de la création
de Dieu. Mais la haute critique ne se satisfait pas de ce 15
théisme et demande : « Si Dieu est le bien *infini*, qu'est-ce
que le mal et où est-il ? Et si l'Esprit fit tout ce qui fut fait,
comment la matière peut-elle être une créatrice ou une col- 18
laboratrice intelligente de Dieu ? » Ou encore : Dans l'al-
légorie biblique du débat entre le bien et le mal, Dieu et
un serpent, entre-t-il en jeu un unique Entendement ou 21
deux entendements ? — et si c'est deux entendements,
qu'advient-il du théisme dans le christianisme ? Car si
Dieu, le bien, est l'Entendement, et si le mal est aussi l'en- 24
tendement, la religion chrétienne a pour le moins deux
Dieux. Si l'Esprit est souverain, comment la matière peut-
elle être force ou loi ; et si Dieu, le bien, est omnipotent, 27
quel pouvoir le mal a-t-il ?

Il est évident qu'élever le mal au rang de l'entendement
lui donne du pouvoir, et que la croyance à plus d'un esprit, 30

7 Christian Science versus Pantheism

1 Spirit, God, is infinite, breaketh the First Commandment in the Decalogue.

3 Science shows that a plurality of minds, or intelligent matter, signifies more than one God, and thus prevents the demonstration that the healing Christ, Truth, gave and
6 gives in proof of the omnipotence of one divine, infinite Principle.

Does not the theism or belief, that after God, Spirit, had
9 created all things spiritually, a material creation took place, and God, the preserver of man, declared that man should die, lose the character and sovereignty of Jehovah,
12 and hint the gods of paganism?

THEISTIC RELIGIONS

We know of but three theistic religions, the Mosaic, the
15 Christian, and the Mohammedan. Does not each of these religions mystify the absolute oneness and infinity of God, Spirit?

18 A close study of the Old and New Testaments in connection with the original text indicates, in the third chapter of Genesis, a lapse in the Mosaic religion, wherein
21 theism seems meaningless, or a vague apology for contradictions. It certainly gives to matter and evil reality and power, intelligence and law, which implies Mind,
24 Spirit, God; and the logical sequence of this error is idolatry—other gods.

Again: The hypothesis of mind in matter, or more than
27 one Mind, lapses into evil dominating good, matter governing Mind, and makes sin, disease, and death inevitable,

si l'Esprit, Dieu, est infini, enfreint le Premier Commandement du Décalogue. 1

La Science montre qu'une pluralité d'entendements, ou 3
matière intelligente, signifie qu'il y a plus d'un Dieu et
ainsi empêche la démonstration que le Christ guérisseur, la
Vérité, a donnée et donne encore comme preuve de l'om- 6
nipotence du seul Principe divin, infini.

Le théisme, ou croyance selon laquelle, après que Dieu,
l'Esprit, eut créé toutes choses spirituellement, une créa- 9
tion matérielle eut lieu et que Dieu, le conservateur de
l'homme, déclara que l'homme devait mourir, ce théisme
n'enlève-t-il pas à Jéhovah Son caractère et Sa souverai- 12
neté, et ne suggère-t-il pas les dieux du paganisme ?

RELIGIONS THÉISTES

Il n'y a, à notre connaissance, que trois religions 15
théistes : les religions mosaïque, chrétienne et mahomé-
tane. Chacune de ces religions n'obscurcit-elle pas l'unicité
et l'infinité absolue de Dieu, l'Esprit ? 18

Une étude minutieuse de l'Ancien et du Nouveau Testa-
ment en liaison avec le texte original révèle, dans le troi-
sième chapitre de la Genèse, une défaillance dans la 21
religion mosaïque, où le théisme paraît n'avoir aucun sens
ou n'être qu'une vague apologie de contradictions. Cette
erreur accorde sans aucun doute à la matière et au mal 24
réalité et pouvoir, intelligence et loi, ce qui implique
Entendement, Esprit, Dieu ; or, la suite logique de cette
erreur, c'est l'idolâtrie — d'autres dieux. 27

En outre : L'hypothèse qu'il y a entendement dans la
matière, ou plus d'un Entendement, revient à la domina-
tion du mal sur le bien, au gouvernement de l'Entende- 30
ment par la matière, et rend le péché, la maladie et la mort

8 Christian Science versus Pantheism

- 1 despite of Mind, or by the consent of Mind! Next, it
 follows that the disarrangement of matter causes a man to
 3 be mentally deranged; and the Babylonian sun god, moon
 god, and sin god find expression in sun worship, lunacy,
 sin, and mortality.
- 6 Does not the belief that Jesus, the man of Galilee, is
 God, imply two Gods, one the divine, infinite Person, the
 other a human finite personality? Does not the belief
 9 that Mary was the mother of God deny the self-existence
 of God? And does not the doctrine that Mohammed is
 the only prophet of God infringe the sacredness of one
 12 Christ Jesus?

SCIENTIFIC CHRISTIANITY MEANS ONE GOD

- Christianity, as taught and demonstrated in the first
 15 century by our great Master, virtually annulled the so-
 called laws of matter, idolatry, pantheism, and polytheism.
 Christianity then had one God and one law, namely,
 18 divine Science. It said, "Call no man your father upon
 the earth, for one is your Father, which is in heaven."
 Speaking of himself, Jesus said, "My Father is greater
 21 than I." Christianity, as he taught and demonstrated it,
 must ever rest on the basis of the First Commandment and
 love for man.
- 24 The doctrines that embrace pantheism, polytheism, and
 paganism are admixtures of matter and Spirit, truth and
 error, sickness and sin, life and death. They make man
 27 the servant of matter, living by reason of it, suffering be-
 cause of it, and dying in consequence of it. They con-

inévitables, en dépit de l'Entendement ou avec le consentement de l'Entendement ! De plus, il s'ensuit que le désordre de la matière peut provoquer chez l'homme un dérangement mental ; et les divinités babyloniennes, le dieu du soleil, le dieu de la lune et le dieu du péché trouvent leur expression dans le culte du soleil, la démence, le péché et la mortalité.

La croyance selon laquelle Jésus, l'homme de Galilée, est Dieu, n'implique-t-elle pas deux Dieux, l'un étant la divine Personne infinie, l'autre une personnalité humaine ? La croyance selon laquelle Marie fut la mère de Dieu ne nie-t-elle pas que Dieu existe en Soi ? Et la doctrine selon laquelle Mahomet est le seul prophète de Dieu ne porte-t-elle pas atteinte au caractère sacré d'un unique Christ Jésus ?

LE CHRISTIANISME SCIENTIFIQUE SIGNIFIE UN DIEU UNIQUE

Le christianisme, tel qu'il fut enseigné et démontré au premier siècle par notre grand Maître, annulait virtuellement les prétendues lois de la matière, l'idolâtrie, le panthéisme et le polythéisme. Le christianisme avait alors un seul Dieu et une seule loi, savoir la Science divine. Il disait : « N'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. » Jésus dit, parlant de lui-même : « Le Père est plus grand que moi. » Le christianisme, tel qu'il l'enseigna et le démontra, doit toujours reposer sur la base du Premier Commandement et de l'amour pour l'homme.

Les doctrines qui englobent le panthéisme, le polythéisme et le paganisme sont des mélanges de matière et d'Esprit, de vérité et d'erreur, de maladie et de péché, de vie et de mort. Elles font de l'homme le serviteur de la matière, le faisant vivre à cause de la matière, souffrir par elle, et mourir en conséquence de la matière. Elles réité-

9 Christian Science versus Pantheism

- stantly reiterate the belief of pantheism, that mind “sleeps in the mineral, dreams in the animal, and wakes in man.”
- 3 “Infinite Spirit” means one God and His creation, and no reality in aught else. The term “spirits” means more than one Spirit;—in paganism they stand for gods; in 6 spiritualism they imply men and women; and in Christianity they signify a good Spirit and an evil spirit.

- Is there a religion under the sun that hath demonstrated 9 one God and the four first rules pertaining thereto, namely, “Thou shalt have no other gods before me;” “Love thy neighbor as thyself;” “Be ye therefore perfect, even as 12 your Father which is in heaven is perfect;” “Whosoever liveth and believeth in me shall never die.” (John xi. 26.)

- What mortal to-day is wise enough to do himself no 15 harm, to hinder not the attainment of scientific Christianity? Whoever demonstrates the highest humanity,—long-suffering, self-surrender, and spiritual endeavor to 18 bless others,—ought to be aided, not hindered, in his holy mission. I would kiss the feet of such a messenger, for to help such a one is to help one’s self. The demonstration of Christianity blesses all mankind. It loves one’s 21 neighbor as one’s self; it loves its enemies—and this love benefits its enemies (though they believe it not), and 24 rewards its possessor; for, “If ye love them which love you, what reward have ye?”

MAN THE TRUE IMAGE OF GOD

- 27 From a material standpoint, the best of people sometimes object to the philosophy of Christian Science, on the

rent constamment la croyance du panthéisme, à savoir que
l'entendement « sommeille dans le minéral, rêve dans
l'animal et s'éveille dans l'homme ».

« Esprit infini » signifie un seul Dieu et Sa création, et
aucune réalité en quoi que ce soit d'autre. Le terme
« esprits » signifie plus d'un Esprit — dans le paganisme
ce sont des dieux ; dans le spiritisme, on entend par là des
hommes et des femmes ; et dans le christianisme, ils dési-
gnent un bon Esprit et un mauvais esprit.

Y a-t-il sous le soleil une religion qui ait démontré un
Dieu unique et les quatre premières règles qui s'y rappor-
tent, savoir : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma
face », « Tu aimeras ton prochain comme toi-même »,
« Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est par-
fait », « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais »
(Jean 11:26) ?

Quel mortel est, aujourd'hui, assez sage pour ne pas se
nuire à lui-même et ne pas faire obstacle à la réalisation
d'un christianisme scientifique ? Quiconque démontre
l'humanité la plus élevée — la patience, l'abnégation et les
efforts spirituels pour bénir les autres — devrait être aidé,
et non entravé, dans sa mission sainte. Je voudrais baiser
les pieds d'un tel messenger, car lui venir en aide, c'est s'ai-
der soi-même. La démonstration du christianisme bénit
toute l'humanité. C'est aimer son prochain comme soi-
même, aimer ses ennemis — et cet amour leur fait du bien
(quoiqu'ils n'en croient rien) et récompense celui qui le
possède ; en effet, « si vous aimez ceux qui vous aiment,
quelle récompense méritez-vous ? »

L'HOMME, LA VRAIE IMAGE DE DIEU

Partant d'un point de vue matériel, d'excellentes per-
sonnes s'opposent parfois à la philosophie de la Science

10 Christian Science versus Pantheism

1 ground that it takes away man's personality and makes
man less than man. But what saith the apostle?—even
3 this: "If a man think himself to be something, when he is
nothing, he deceiveth himself." The great Nazarene
Prophet said, "By their fruits ye shall know them:" then,
6 if the effects of Christian Science on the lives of men
be thus judged, we are sure the honest verdict of hu-
manity will attest its uplifting power, and prevail over the
9 opposite notion that Christian Science lessens man's in-
dividuality.

The students at the Massachusetts Metaphysical Col-
12 lege, generally, were the average man and woman. But
after graduation, the best students in the class averred
that they were stronger and better than before it. With
15 twelve lessons or less, the present and future of those stu-
dents had wonderfully broadened and brightened before
them, thus proving the utility of what they had been taught.
18 Christian Scientists heal functional, organic, chronic, and
acute diseases that M.D.'s have failed to heal; and,
better still, they reform desperate cases of intemperance,
21 tobacco using, and immorality, which, we regret to say,
other religious teachers are unable to effect. All this is
accomplished by the grace of God,—the effect of God
24 *understood*. A higher manhood is manifest, and never
lost, in that individual who finds the highest joy,—there-
fore no pleasure in loathsome habits or in sin, and no
27 necessity for disease and death. Whatever promotes
statuesque being, health, and holiness does not degrade
man's personality. Sin, sickness, appetites, and passions,
30 constitute no part of man, but obscure man. Therefore it

Chrétienne, disant que celle-ci dépossède l'homme de sa 1
personnalité et qu'elle l'amoindrit. Or, que dit l'apôtre ?
Cela même : « Si quelqu'un pense être quelque chose, 3
quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même. » Le grand Pro-
phète nazaréen disait : « C'est... à leurs fruits que vous les
reconnaissez » ; donc, si l'on juge de cette façon les effets 6
de la Science Chrétienne sur la vie des hommes, nous
sommes certains que son pouvoir régénérateur sera attesté
par l'honnête verdict de l'humanité et que ce dernier pré- 9
vaudra sur l'opinion contraire selon laquelle la Science
Chrétienne amoindrit l'individualité de l'homme.

Les étudiants du Collège métaphysique du Massachu- 12
setts étaient, en général, des hommes et des femmes
comme les autres. Mais, après avoir suivi le cours, les
meilleurs d'entre eux déclaraient se sentir plus forts et 15
meilleurs qu'auparavant. En douze leçons — parfois
moins — ces élèves avaient vu leur présent et leur avenir
s'élargir et s'éclairer magnifiquement devant eux, prou- 18
vant ainsi l'utilité de l'instruction reçue. Les Scientistes
Chrétiens guérissent des maladies fonctionnelles, organi-
ques, chroniques ou aiguës que les médecins n'ont pas 21
réussi à guérir ; et, qui mieux est, dans des cas désespérés,
ils réforment ceux qui s'adonnent à la boisson, au tabac, à
la débauche, ce que, nous le disons à regret, d'autres édu- 24
cateurs religieux sont incapables de faire. Toutes ces
choses s'accomplissent par la grâce de Dieu — l'effet de ce
que Dieu est *compris*. Un type humain plus noble se 27
manifeste, pour ne jamais se perdre, chez celui qui décou-
vre la joie la plus haute — ne trouvant, par conséquent,
aucun plaisir dans des habitudes répugnantes ou dans le 30
péché ni aucune nécessité d'être malade ou de mourir.
Rien de ce qui favorise la beauté sculpturale de l'être, la
santé et la sainteté ne dégrade la personnalité de l'homme. 33
Le péché, la maladie, les appétits et les passions ne font
aucunement partie de l'homme, ils l'éclipsent. Aussi

II Christian Science versus Pantheism

1 required the divinity of our Master to perceive the real
man, and to cast out the unreal or counterfeit. It caused
3 St. Paul to write,—“Lie not one to another, seeing that
ye have put off the old man with his deeds; and have put
on the new man, which is renewed in knowledge after
6 the image of Him that created him.”

Was our Master mistaken in judging a cause by its
effects? Shall the opinions, systems, doctrines, and dog-
9 mas of men gauge the animus of man? or shall his stature
in Christ, Truth, declare him? Governed by the divine
Principle of his being, man is perfect. When will the
12 schools allow mortals to turn from clay to Soul for the
model? The Science of being, understood and obeyed,
will demonstrate man to be superior to the best church-
15 member or moralist on earth, who understands not this
Science. If man is spiritually fallen, it matters not what
he believes; he is not upright, and must regain his native
18 spiritual stature in order to be in proper shape, as certainly
as the man who falls physically needs to rise again.

Mortals, content with something less than perfection—
21 the original standard of man—may believe that evil de-
velops good, and that whatever strips off evil’s disguise be-
littles man’s personality. But God enables us to know that
24 evil is not the medium of good, and that good supreme de-
stroys all sense of evil, obliterates the lost image that
mortals are content to call man, and demands man’s un-
27 fallen spiritual perfectibility.

The grand realism that man is the true image of God,
not fallen or inverted, is demonstrated by Christian Science.
30 And because Christ’s dear demand, “Be ye therefore

Science Chrétienne contre panthéisme I I

fallut-il la divinité de notre Maître pour percevoir l'homme 1
réel et pour chasser l'irréel ou contrefaçon. Ce qui fit
écrire à saint Paul : « Ne mentez pas les uns aux autres, 3
vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et
ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la
connaissance, selon l'image de Celui qui l'a créé. » 6

Notre Maître se trompait-il lorsqu'il jugeait d'une cause
par ses effets ? Les opinions, les systèmes, les doctrines et
les dogmes des hommes jaugeront-ils l'esprit dont l'homme 9
est animé ? Ou sera-ce sa stature en Christ, la Vérité, qui le
proclamera ? Gouverné par le Principe divin de son être,
l'homme est parfait. Quand les écoles permettront-elles 12
aux mortels de se détourner de l'argile pour chercher en
l'Ame leur modèle ? Comprise et obéie, la Science de
l'être démontrera que l'homme est supérieur à quiconque 15
ne saisit pas cette Science, fût-il le meilleur paroissien ou le
meilleur moraliste sur terre. Si l'homme est spirituelle-
ment déchu, peu importe ce qu'il croit ; il n'est pas intègre 18
et il lui faut recouvrer sa stature spirituelle innée afin de se
trouver dans son état normal, aussi certainement que
l'homme qui tombe physiquement doit se relever. 21

Satisfaits de rester en deçà de la perfection — la norme
originelle de l'homme — les mortels peuvent croire que le
mal développe le bien, et que tout ce qui arrache au mal 24
son déguisement amoindrit la personnalité de l'homme.
Mais Dieu nous met à même de savoir que le mal n'est pas
le véhicule du bien, et que le bien suprême détruit tout 27
sens du mal, efface l'image perdue que les hommes se satis-
font d'appeler homme et exige la perfectibilité spirituelle
non déchuée de l'homme. 30

La réalité sublime du fait que l'homme est la vraie
image de Dieu, non point déchu ni inversé, est démontrée
par la Science Chrétienne. Parce que le commandement si 33
précieux du Christ : « Soyez donc parfaits » est justifié, on

12 Christian Science versus Pantheism

1 perfect," is valid, it will be found possible to fulfil it. Then
 also will it be learned that good is not educed from evil,
 3 but comes from the rejection of evil and its *modus operandi*.
 Our scholarly expositor of the Scriptures, Lyman Abbott,
 D.D., writes, "God, Spirit, is ever in universal nature."
 6 Then, we naturally ask, how can Spirit be constantly pass-
 ing out of mankind by death—for the universe includes
 man?

9 THE GRANDEUR OF CHRISTIANITY

This closing century, and its successors, will make strong
 claims on religion, and demand that the inspired Scriptural
 12 commands be fulfilled. The altitude of Christianity open-
 eth, high above the so-called laws of matter, a door that no
 man can shut; it showeth to all peoples the way of escape
 15 from sin, disease, and death; it lifteth the burden of sharp
 experience from off the heart of humanity, and so lighteth
 the path that he who entereth it may run and not weary,
 18 and walk, not wait by the roadside,—yea, pass gently on
 without the alterative agonies whereby the way-seeker
 gains and points the path.

21 The Science of Christianity is strictly monotheism,—
 it has ONE GOD. And this divine infinite Principle,
 noumenon and phenomena, is demonstrably the self-
 24 existent Life, Truth, Love, substance, Spirit, Mind, which
 includes all that the term implies, and is all that is real and
 eternal. Christian Science is irrevocable—unpierced
 27 by bold conjecture's sharp point, by bald philosophy, or
 by man's inventions. It is divinely true, and every hour

découvrira qu'il est possible de s'y conformer. Alors, on 1
 apprendra également que le bien ne provient pas du mal,
 mais se manifeste lorsqu'on rejette le mal et son *modus* 3
operandi. Notre savant commentateur des Écritures, le
 docteur en théologie Lyman Abbott, écrit : « Dieu, l'Es-
 prit, est toujours dans la nature universelle. » Ceci nous 6
 conduit naturellement à demander comment il se peut que
 l'Esprit sorte constamment des hommes par la mort — car
 l'univers inclut l'homme. 9

LA GRANDEUR DU CHRISTIANISME

Ce siècle qui s'achève et ceux qui le suivront exigeront
 beaucoup de la religion et réclameront que les commande- 12
 ments inspirés des Écritures soient respectés. L'élévation
 du christianisme ouvre, très au-dessus des prétendues lois
 de la matière, une porte que personne ne peut fermer ; elle 15
 montre à tous les peuples le moyen d'échapper au péché, à
 la maladie et à la mort ; elle ôte du cœur de l'humanité le
 fardeau des expériences déchirantes, et elle illumine si bien 18
 le chemin, que celui qui l'emprunte peut courir et ne pas se
 lasser, marcher, non attendre au bord de la route — oui,
 avancer paisiblement sans devoir passer par les angoisses 21
 de la métamorphose grâce auxquelles le pionnier trouve et
 indique la voie.

La Science du christianisme est strictement mono- 24
 théiste — elle a UN SEUL DIEU. Et il est démontrable
 que ce divin Principe infini, noumène et phénomènes, est
 la Vie, la Vérité, l'Amour, la substance, l'Esprit, l'Entende- 27
 ment, existant en eux-mêmes, incluant tout ce qu'implique
 le terme Principe, et constituant tout ce qui est réel et éter-
 nel. La Science Chrétienne est irrévocable — elle n'est 30
 entamée ni par la flèche des conjectures aventureuses,
 ni par une vaine philosophie, ni par les inventions des
 hommes. Elle est divinement vraie, et chaque heure du 33

13 Christian Science versus Pantheism

1 in time and in eternity will witness more steadfastly to its
practical truth. And Science is not pantheism, but Chris-
3 tian Science.

Chief among the questions herein, and nearest my
heart, is this: When shall Christianity be demonstrated
6 according to Christ, in these words: "Neither shall they
say, Lo, here! or, lo there! for, behold, the kingdom of
God is within you"?

9 EXHORTATION

Beloved brethren, the love of our loving Lord was never
more manifest than in its stern condemnation of all error,
12 wherever found. I counsel thee, rebuke and exhort one
another. Love all Christian churches for the gospel's
sake; and be exceedingly glad that the churches are united
15 in purpose, if not in method, to close the war between
flesh and Spirit, and to fight the good fight till God's will
be witnessed and done on earth as in heaven.

18 Sooner or later all shall know Him, recognize the great
truth that Spirit is infinite, and find life in Him in whom
we do "live, and move, and have our being"—life in
21 Life, all in All. Then shall all nations, peoples, and
tongues, in the words of St. Paul, have "one God and
Father of all, who is above all, and through all, and in
24 you all." (Ephesians iv. 6.)

Have I wearied you with the mysticism of opposites?
Truly there is no rest in them, and I have only traversed
27 my subject that you may prove for yourselves the unsub-

Science Chrétienne contre panthéisme 13

temps et de l'éternité témoignera plus fermement de sa 1
vérité pratique. Enfin, la Science n'est pas le panthéisme,
mais la Science Chrétienne. 3

La question principale ici, et celle qui me tient le plus
à cœur, est celle-ci : Quand le christianisme sera-t-il
démonstré d'une manière conforme au Christ, selon ces 6
paroles : « On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car
voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous » ?

EXHORTATION

9

Frères bien-aimés, l'amour de notre tendre Seigneur ne
fut jamais plus évident que dans sa condamnation sévère
de toute erreur, où qu'elle se trouve. Je vous le conseille, 12
reprenez-vous et exhortez-vous les uns les autres. Aimez
toutes les églises chrétiennes pour l'amour de l'évangile ; et
soyez dans l'allégresse parce que les églises sont unies dans 15
leur dessein, sinon dans leurs méthodes, pour mettre un
terme à la guerre entre la chair et l'Esprit et pour com-
battre le bon combat jusqu'à ce que la volonté de Dieu 18
soit attestée et se fasse sur la terre comme au ciel.

Tôt ou tard, tous Le connaîtront, ils reconnaîtront la
grande vérité que l'Esprit est infini et trouveront la vie en 21
Celui en qui nous avons effectivement « la vie, le mouve-
ment, et l'être » — la vie dans la Vie, tout en Tout. Alors,
toutes les nations, tous les peuples et toutes les langues 24
auront, selon les paroles de saint Paul, « un seul Dieu et
Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en
tous » (Éphésiens 4:6). 27

Vous ai-je lassés avec le mysticisme des contraires ? En
vérité, il n'est point de repos en eux, et je n'ai fait qu'ef-
fleurer mon sujet afin que vous puissiez prouver vous- 30

14 Christian Science versus Pantheism

1 stantial nature of whatever is unlike good, weigh a sigh,
and rise into the rest of righteousness with its triumphant
3 train.

Once more I write, Set your affections on things above;
love one another; commune at the table of our Lord in one
6 spirit; worship in spirit and in truth; and if daily adoring,
imploping, and living the divine Life, Truth, Love, thou
shalt partake of the bread that cometh down from heaven,
9 drink of the cup of salvation, and be baptized in Spirit.

PRAYER FOR COUNTRY AND CHURCH

Pray for the prosperity of our country, and for her vic-
12 tory under arms; that justice, mercy, and peace continue
to characterize her government, and that they shall rule all
nations. Pray that the divine presence may still guide and
15 bless our chief magistrate, those associated with his execu-
tive trust, and our national judiciary; give to our congress
wisdom, and uphold our nation with the right arm of His
18 righteousness.

In your peaceful homes remember our brave soldiers,
whether in camp or in battle.¹ Oh, may their love of coun-
21 try, and their faithful service thereof, be unto them life-
preservers! May the divine Love succor and protect
them, as at Manila, where brave men, led by the dauntless
24 Dewey, and shielded by the power that saved them, sailed
victoriously through the jaws of death and blotted out the
Spanish squadron.

27 Great occasion have we to rejoice that our nation, which

¹This refers to the war between United States and Spain for
the liberty of Cuba.

mêmes la nature insubstantielle de tout ce qui est dissem- 1
blable au bien, pousser un soupir d'aise et vous élever jus-
qu'au repos de la justice avec son cortège triomphant. 3

Une fois encore, je vous l'écris : Affectionnez-vous aux
choses d'en haut ; aimez-vous les uns les autres ; commu-
niez en un même esprit à la table de notre Seigneur ; ado- 6
rez en esprit et en vérité ; et si, quotidiennement, tu
adores, tu implores et tu vis la Vie, la Vérité et l'Amour
divins, tu auras part au pain qui descend du ciel, tu boiras 9
à la coupe du salut, et tu seras baptisé dans l'Esprit.

PRIÈRE POUR LE PAYS ET POUR L'ÉGLISE

Priez pour la prospérité de notre pays et pour la victoire 12
de ses armées, pour que la justice, la clémence et la paix
continuent de caractériser son gouvernement, et qu'elles
finissent par gouverner toutes les nations. Priez afin que la 15
présence divine guide et bénisse toujours notre premier
magistrat, ceux qui sont associés à son mandat exécutif
ainsi que le pouvoir judiciaire de notre pays ; qu'elle 18
donne à notre congrès la sagesse et que le bras droit de Sa
justice soutienne notre nation.

Dans vos paisibles foyers, souvenez-vous de nos coura- 21
geux soldats, qu'ils soient dans leur camp ou sur le front.¹
Oh, puissent leur amour de la patrie et la fidélité avec
laquelle ils la servent être les gardiens de leur vie ! Puisse 24
l'Amour divin les secourir et les protéger, comme ce fut le
cas à Manille, où des hommes courageux, conduits par
l'intrépide Dewey, et à l'abri du pouvoir qui les sauva, lan- 27
cèrent victorieusement leurs navires à travers les griffes de
la mort et détruisirent l'escadre espagnole.

Nous avons là une grande occasion de nous réjouir de ce 30

¹ Ceci se rapporte à la guerre entre les États-Unis et l'Espagne pour l'in-
dépendance de Cuba.

15 Christian Science versus Pantheism

1 fed her starving foe,—already murdering her peaceful
seamen and destroying millions of her money,—will be
3 as formidable in war as she has been compassionate in
peace.

May our Father-Mother God, who in times past hath
6 spread for us a table in the wilderness and “in the midst
of our enemies,” establish us in the most holy faith, plant
our feet firmly on Truth, the rock of Christ, the “substance
9 of things hoped for”—and fill us with the life and under-
standing of God, and good will towards men.

MARY BAKER EDDY

que notre nation, qui a nourri son ennemi affamé — lequel
tuait déjà ses paisibles marins et détruisait ses dollars par
millions — sera aussi redoutable à la guerre qu'elle a été
compatissante en temps de paix.

Puisse notre Père-Mère Dieu, qui dans le passé a dressé
pour nous une table dans le désert et « en face de nos
adversaires », nous édifier dans la foi la plus sainte, nous
établir fermement sur la Vérité, le roc du Christ, la « ferme
assurance des choses qu'on espère » — et nous donner en
abondance la vie et la compréhension de Dieu, et la bien-
veillance envers les hommes.

MARY BAKER EDDY 12

Message à L'Église Mère
juin 1900

*Message to The Mother Church
June, 1900*

Message for 1900

1 MY beloved brethren, methinks even I am touched
with the tone of your happy hearts, and can see
3 your glad faces, aglow with gratitude, chinked within the
storied walls of The Mother Church. If, indeed, we may
be absent from the body and present with the ever-present
6 Love filling all space, time, and immortality—then I am
with thee, heart answering to heart, and mine to thine in
the glow of divine reflection.

9 I am grateful to say that in the last year of the nine-
teenth century this first church of our denomination,
chartered in 1879, is found crowned with unprecedented
12 prosperity; a membership of over sixteen thousand com-
municants in unity, with rapidly increasing numbers, rich
spiritual attainments, and right convictions fast forming
15 themselves into conduct.

Christian Science already has a hearing and following
in the five grand divisions of the globe; in Australia, the
18 Philippine Islands, Hawaiian Islands; and in most of the
principal cities, such as Boston, New York, Philadelphia,
Washington, Baltimore, Charleston, S.C., Atlanta, New
21 Orleans, Chicago, St. Louis, Denver, Salt Lake City, San
Francisco, Montreal, London, Edinburgh, Dublin, Paris,
Berlin, Rome, Peking. Judging from the number of the
24 readers of my books and those interested in them, over a

Message de 1900

MES frères bien-aimés, il me semble que les joyeux accents de vos cœurs parviennent jusqu'à moi et que je peux voir vos visages heureux, rayonnants de gratitude, cimenter les murs chargés d'histoire de L'Église Mère. Si vraiment nous pouvons quitter ce corps et demeurer dans l'Amour toujours présent qui emplit tout l'espace, le temps et l'immortalité, alors je suis avec vous, nos cœurs se répondent, le vôtre et le mien, dans le doux éclat de la réflexion divine.

Je suis reconnaissante de pouvoir dire qu'en cette dernière année du XIX^e siècle, cette église, la première de notre confession, légalement établie en 1879, se trouve couronnée d'une prospérité sans précédent ; la communion des fidèles compte plus de seize mille membres tous unis, et dont le nombre augmente rapidement, des membres aux riches réalisations spirituelles, et aux justes convictions qui se traduisent promptement dans leur ligne de conduite.

Déjà la Science Chrétienne* a une audience et des fidèles dans les cinq grandes parties du globe, en Australie, aux îles Philippines, aux îles Hawaïi, et dans la plupart des grandes villes, telles Boston, New York, Philadelphie, Washington, Baltimore, Charleston (Caroline du Sud), Atlanta, La Nouvelle-Orléans, Chicago, St. Louis, Denver, Salt Lake City, San Francisco, Montréal, Londres, Edimbourg, Dublin, Paris, Berlin, Rome, Pékin. A en juger par le nombre des lecteurs de mes livres et de ceux qui s'y

*Voir remarque à la page précédant la table des matières.

2 Message for 1900

1 million of people are already interested in Christian
Science; and this interest increases. Churches of this
3 denomination are springing up in the above-named cities,
and, thanks to God, the people most interested in this
old-new theme of redeeming Love are among the best people
6 on earth and in heaven.

The song of Christian Science is, "Work—work—
work—watch and pray." The close observer reports
9 three types of human nature—the right thinker and
worker, the idler, and the intermediate.

The right thinker works; he gives little time to society
12 manners or matters, and benefits society by his example
and usefulness. He takes no time for amusement, ease,
frivolity; he earns his money and gives it wisely to the
15 world.

The wicked idler earns little and is stingy; he has
plenty of means, but he uses them evilly. Ask how he
18 gets his money, and his satanic majesty is supposed to
answer smilingly: "By cheating, lying, and crime; his
dupes are his capital; his stock in trade, the wages of sin;
21 your idlers are my busiest workers; they will leave a
lucrative business to work for me." Here we add: The
doom of such workers will come, and it will be more sudden,
24 severe, and lasting than the adversary can hope.

The intermediate worker works at times. He says:
"It is my duty to take some time for myself; however, I
27 believe in working when it is convenient." Well, all that
is good. But what of the fruits of your labors? And he
answers: "I am not so successful as I could wish, but I
30 work hard enough to be so."

intéressent, plus d'un million de personnes prennent déjà 1
 intérêt à la Science Chrétienne ; et cet intérêt va croissant.
 Rapidement, des églises de cette confession apparaissent 3
 dans les villes précitées et, grâce à Dieu, les personnes qui
 s'intéressent le plus à ce thème, nouveau bien qu'ancien,
 de l'Amour rédempteur sont parmi les meilleures qui 6
 soient, sur terre et dans les cieux.

Le chant de la Science Chrétienne est : « Travaille... tra-
 vaille... travaille... veille et prie. » L'observateur attentif 9
 distingue trois types de la nature humaine : celui qui pense
 juste et agit de même, le paresseux et le type intermédiaire.

Celui qui pense juste travaille ; il consacre peu de temps 12
 aux conventions et aux préoccupations mondaines et la
 société bénéficie de son exemple et des services qu'il rend.
 Il ne passe pas de temps à s'amuser, à rechercher ses aises, 15
 à s'occuper de frivolités ; son argent, il le gagne, et le dis-
 pense au monde avec sagesse.

Le paresseux pervers gagne peu et il est avare ; il a beau- 18
 coup de moyens, mais il les emploie à faire le mal.
 Demandez comment il se procure son argent, et sa majesté
 satanique est supposée répondre avec le sourire : « Par la 21
 tricherie, le mensonge et le crime ; son capital, c'est ceux
 qu'il dupe ; son fonds, le salaire du péché ; vos paresseux
 sont mes travailleurs les plus actifs ; ils abandonneront une 24
 affaire profitable afin de travailler pour moi. » Ici nous
 ajoutons : « La ruine de ces travailleurs viendra et sera
 plus soudaine, plus grande et plus durable que ne peut l'es- 27
 pérer l'adversaire. »

Le travailleur du type intermédiaire travaille par à-
 coups. Il dit : « Il est de mon devoir de garder un peu de 30
 temps pour moi-même ; toutefois, je crois à la nécessité de
 travailler, quand cela m'arrange. » Tout cela est fort bien.
 Mais qu'en est-il des fruits de vos labeurs ? Et il répond : 33
 « Je ne réussis pas autant que je le souhaite, bien que je tra-
 vaille suffisamment pour y arriver. »

3 Message for 1900

1 Now, what saith Christian Science? "When a man is
right, his thoughts are right, active, and they are fruitful;
3 he loses self in love, and cannot hear himself, unless he
loses the chord. The right thinker and worker does his
best, and does the thinking for the ages. No hand that
6 feels not his help, no heart his comfort. He improves
moments; to him time is money, and he hoards this capital
to distribute gain."

9 If the right thinker and worker's servitude is duly valued,
he is not thereby worshipped. One's idol is by no means
his servant, but his master. And they who love a good
12 work or good workers are themselves workers who appreciate
a life, and labor to awake the slumbering capability
of man. And what the best thinker and worker has said
15 and done, they are not far from saying and doing. As a
rule the Adam-race are not apt to worship the pioneer
of spiritual ideas,—but oftentimes to shun him as their
18 tormentor. Only the good man loves the right thinker
and worker, and cannot worship him, for that would destroy
this man's goodness.

21 To-day it surprises us that during the period of captivity
the Israelites in Babylon hesitated not to call the divine
name Yahwah, afterwards transcribed Jehovah; also
24 that women's names contained this divine appellative and
so sanctioned idolatry,—other gods. In the heathen
conception Yahwah, misnamed Jehovah, was a god of
27 hate and of love, who repented himself, improved on his
work of creation, and revenged himself upon his enemies.
However, the animus of heathen religion was not the incentive
30 of the devout Jew—but has it not tainted the reli-

Or, que dit la Science Chrétienne ? « Lorsqu'un homme
est juste, ses pensées sont justes et actives, et elles portent
des fruits ; absorbé dans l'amour, il oublie le moi et il ne
s'entend pas à moins de détonner. Celui qui agit et pense
juste fait de son mieux et il accomplit un travail de
réflexion pour les siècles à venir. Nul bras ne manque de
ressentir son aide, nul cœur de connaître son réconfort. Il
met chaque moment à profit ; pour lui le temps est de l'ar-
gent, et il amasse ce capital pour en distribuer les gains. »

Apprécier à sa juste valeur la condition de serviteur de
celui qui travaille et pense juste, ce n'est pas l'adorer.
L'idole d'un homme n'est jamais son serviteur, mais son
maître. Et ceux qui aiment le travail bien fait ou les bons
travailleurs sont eux-mêmes des travailleurs qui savent
apprécier une vie et qui s'efforcent de réveiller les apti-
tudes endormies de l'homme. Ils ne sont pas loin de dire
et de faire eux-mêmes ce qu'a dit et fait le meilleur des
penseurs et des travailleurs. En règle générale, les fils
d'Adam ne sont pas portés à adorer celui qui fait œuvre de
pionnier dans le domaine des idées spirituelles, mais
plutôt à le fuir comme s'il était leur persécuteur. Seul
l'homme bon aime celui qui pense juste et agit de même,
mais il ne saurait l'adorer, car sa bonté même en serait
anéantie.

Aujourd'hui, nous trouvons surprenant que, durant leur
captivité à Babylone, les Israélites n'aient pas craint d'in-
voquer le nom divin Yahvé, transcrit, plus tard, Jéhovah ;
tout comme nous surprend le fait que certains noms de
femmes aient renfermé ce vocable divin, sanctionnant par
là l'idolâtrie — d'autres dieux. Dans la conception
païenne, Yahvé, nommé à tort Jéhovah, était un dieu de
haine et d'amour, qui se repentait, qui apportait à son
œuvre des améliorations et se vengeait de ses ennemis.
Pourtant, ce qui stimulait le juif pieux n'était pas l'esprit

4 Message for 1900

1 gious sects? This seedling misnomer couples love and
 hate, good and evil, health and sickness, life and death,
 3 with man—makes His opposites as real and normal as
 the one God, and so unwittingly consents to many minds
 and many gods. This precedent that would commingle
 6 Christianity, the gospel of the New Testament and the
 teaching of the righteous Galilean, Christ Jesus, with the
 Babylonian and Neoplatonic religion, is being purged by
 9 a purer Judaism and nearer approach to monotheism and
 the perfect worship of one God.

To-day people are surprised at the new and forward
 12 steps in religion, which indicate a renaissance greater than
 in the mediæval period; but ought not this to be an agree-
 able surprise, inasmuch as these are progressive signs of
 15 the times?

It should seem rational that the only perfect religion is
 divine Science, Christianity as taught by our great Master;
 18 that which leaves the beaten path of human doctrines and
 is the truth of God, and of man and the universe. The
 divine Principle and rules of this Christianity being de-
 21 monstrable, they are undeniable; and they must be found
 final, absolute, and eternal. The question as to religion
 is: Does it demonstrate its doctrines? Do religionists
 24 believe that God is *One* and *All*? Then whatever is real
 must proceed from God, from Mind, and is His reflection
 and Science. Man and the universe coexist with God in
 27 Science, and they reflect God and nothing else. In divine
 Science, divine Love includes and reflects all that really
 is, all personality and individuality. St. Paul beautifully
 30 enunciates this fundamental fact of Deity as the "Father

de la religion païenne, mais ce dernier n'a-t-il pas déteint 1
sur les sectes religieuses ? Cette erreur d'appellation, dès le 2
début, associe à l'homme l'amour et la haine, le bien et le 3
mal, la santé et la maladie, la vie et la mort, présente Ses
contraires comme aussi réels et normaux que l'unique 6
Dieu, et admet ainsi inconsciemment l'existence de plu-
sieurs entendements et de plusieurs dieux. Ce précédent
qui permettrait le mélange du christianisme, l'évangile du
Nouveau Testament et l'enseignement de Christ Jésus, le 9
Juste de Galilée, avec la religion babylonienne et néo-
platonicienne, est éliminé actuellement par un judaïsme
plus pur et une meilleure approche du monothéisme et de 12
la parfaite adoration d'un Dieu unique.

Aujourd'hui on s'étonne des nouveaux pas accomplis
dans le domaine de la religion, et qui indiquent une renaissance 15
plus grande qu'à l'époque médiévale ; mais cela ne
devrait-il pas être une surprise agréable, puisque ces signes
des temps marquent un progrès ? 18

Que la seule religion parfaite soit la Science divine,
le christianisme tel que l'a enseigné notre grand Maître
— ce qui abandonne les sentiers battus des doctrines 21
humaines et qui est la vérité concernant Dieu, l'homme et
l'univers — voilà qui devrait sembler rationnel. Le Prin-
cipe divin et les règles divines de ce christianisme sont 24
démonstrables et partant indéniables ; et l'on doit recon-
naître qu'ils sont définitifs, absolus et éternels. La question
qui se pose concernant la religion est celle-ci : démontre- 27
t-elle ses doctrines ? Les fidèles croient-ils que Dieu est *Un*
et *Tout* ? Alors, tout ce qui est réel doit procéder de Dieu,
de l'Entendement, et tout est Son reflet et Sa Science. 30
L'homme et l'univers coexistent avec Dieu dans la
Science, et ils reflètent Dieu et rien autre. Dans la Science
divine, l'Amour divin inclut et réfléchit tout ce qui existe 33
réellement, toute personnalité, toute individualité. Saint
Paul énonce admirablement ce fait fondamental concer-
nant la Divinité en la désignant comme le « Père de tous, 36

5 Message for 1900

1 of all, who is above all, and through all, and in you all.”

3 This scientific statement of the origin, nature, and govern-
ment of all things coincides with the First Commandment
of the Decalogue, and leaves no opportunity for idolatry
or aught besides God, good. It gives evil no origin, no
6 reality. Here note the words of our Master corroborating
this as self-evident. Jesus said the opposite of God—
good—named devil—evil—“is a liar, and the father
9 of it”—that is, its origin is a myth, a lie.

Applied to Deity, Father and Mother are synonymous
terms; they signify one God. Father, Son, and Holy
12 Ghost mean God, man, and divine Science. God is self-
existent, the essence and source of the two latter, and their
office is that of eternal, infinite individuality. I see no
15 other way under heaven and among men whereby to have
one God, and man in His image and likeness, loving an-
other as himself. This being the divine Science of divine
18 Love, it would enable man to escape from idolatry of
every kind, to obey the First Commandment of the Deca-
logue: “Thou shalt have no other gods before me;”
21 and the command of Christ: “Love thy neighbor as thy-
self.” On this rock Christian Science is built. It may
be the rock which the builders reject for a season; but
24 it is the Science of God and His universe, and it will be-
come the head of the corner, the foundation of all systems
of religion.

27 The spiritual sense of the Scriptures understood enables
one to utilize the power of divine Love in casting out God’s
opposites, called evils, and in healing the sick. Not mad-
30 ness, but might and majesty attend every footstep of

qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous ». Cet 1
exposé scientifique de l'origine, de la nature et du gouver- 2
nement de toutes choses coïncide avec le Premier Com- 3
mandement du Décalogue et ne laisse aucune place à
l'idolâtrie ou à quoi que ce soit en dehors de Dieu, le bien.
Il n'accorde au mal ni origine ni réalité. Remarquez ici les 6
paroles de notre Maître confirmant que ce fait est évident
en soi. Jésus dit que l'opposé de Dieu, le bien, nommé
diable, le mal, « est menteur et le père du mensonge », 9
c'est-à-dire que son origine est un mythe, un mensonge.

Appliqués à la Divinité, Père et Mère sont des termes
synonymes ; ils désignent un seul Dieu. Père, Fils et Saint- 12
Esprit signifient Dieu, l'homme et la Science divine. Dieu
existe en Soi, Il est l'essence et la source des deux autres,
leur ministère étant celui de l'individualité éternelle, infi- 15
nie. Je ne vois aucune autre façon, sous les cieux et parmi
les hommes, d'avoir un seul Dieu, et d'avoir l'homme à
Son image et à Sa ressemblance, aimant son prochain 18
comme lui-même. Puisque telle est la Science divine de
l'Amour divin, elle devrait permettre à l'homme d'échap-
per à l'idolâtrie de toute nature, d'obéir au Premier 21
Commandement du Décalogue : « Tu n'auras pas d'autres
dieux devant ma face », ainsi qu'à l'injonction du Christ :
« Aime ton prochain comme toi-même. » C'est sur ce roc 24
que la Science Chrétienne est fondée. Ce peut être le roc
que ceux qui bâtissent rejettent pour un temps ; mais c'est
la Science de Dieu et de Son univers, et ce rocher devien- 27
dra la principale de l'angle, le fondement de tout système
de religion.

Le sens spirituel des Écritures, lorsqu'il est compris, 30
nous met à même d'utiliser le pouvoir de l'Amour divin
pour chasser ces opposés de Dieu qu'on appelle les maux
et guérir les malades. C'est la puissance et la majesté, non 33
la folie, qui accompagnent chaque pas de la Science Chré-

6 Message for 1900

1 Christian Science. There is no imperfection, no lack in
the Principle and rules which demonstrate it. Only the
3 demonstrator can mistake or fail in proving its power and
divinity. In the words of St. Paul: "I count not myself
to have apprehended: but this one thing I do, forgetting
6 those things which are behind, and reaching forth to those
things which are before, I press toward the mark for the
prize of the high calling of God in Christ Jesus"—in the
9 true idea of God. Any mystery in Christian Science de-
parts when dawns the spiritual meaning thereof; and the
spiritual sense of the Scriptures is the scientific sense which
12 interprets the healing Christ. A child can measurably
understand Christian Science, for, through his simple faith
and purity, he takes in its spiritual sense that puzzles the
15 man. The child not only accepts Christian Science more
readily than the adult, but he practises it. This notable
fact proves that the so-called fog of this Science obtains
18 not in the Science, but in the material sense which the
adult entertains of it. However, to a man who uses to-
bacco, is profane, licentious, and breaks God's com-
21 mandments, that which destroys his false appetites and
lifts him from the stubborn thrall of sin to a meek and
loving disciple of Christ, clothed and in his right mind, is
24 not darkness but light.

Again, that Christian Science is the Science of God is
proven when, in the degree that you accept it, understand
27 and practise it, you are made better physically, morally,
and spiritually. Some modern exegesis on the prophetic
Scriptures cites 1875 as the year of the second coming of
30 Christ. In that year the Christian Science textbook,

tienne. Il ne se trouve ni imperfection ni lacune dans 1
le Principe et dans les règles qui démontrent cette Science.
Seul celui qui l'applique peut se méprendre ou ne pas réus- 3
sir à en prouver le pouvoir et la nature divine. Selon les
paroles de saint Paul : « Je ne pense pas l'avoir saisi ; mais
je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me por- 6
tant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour
remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-
Christ » — en la vraie idée de Dieu. Tout mystère dispa- 9
rait de la Science Chrétienne, quand la signification
spirituelle de celle-ci commence à poindre ; et le sens spi-
rituel des Écritures est le sens scientifique qui interprète le 12
Christ guérisseur. Un enfant peut assez bien comprendre
la Science Chrétienne, car sa foi simple et sa pureté lui
permettent d'en absorber le sens spirituel qui déconcerte 15
l'adulte. Non seulement l'enfant accepte la Science Chré-
tienne plus aisément que l'adulte, mais, en outre, il la met
en pratique. Ce fait remarquable prouve que la prétendue 18
obscurité de cette Science ne provient pas de la Science,
mais du sens matériel que l'adulte a d'elle. Toutefois, pour
celui qui fait usage de tabac, qui jure, qui se livre à la 21
débauche et qui enfreint les commandements de Dieu, ce
n'est pas l'obscurité, mais la lumière qui vient détruire ses
faux appétits, le délivrant de l'esclavage du péché et faisant 24
de lui le disciple du Christ, humble et aimant, vêtu et dans
son bon sens.

De plus, il est prouvé que la Science Chrétienne est la 27
Science de Dieu lorsqu'elle vous rend meilleur physique-
ment, moralement et spirituellement, dans la mesure où
vous l'acceptez, la comprenez et la mettez en pratique. 30
Une certaine exégèse biblique moderne donne 1875
comme l'année de la seconde venue du Christ. Or, c'est
cette année-là que parut la première édition du livre 33
d'étude de la Science Chrétienne, « Science et Santé avec

7 Message for 1900

1 "Science and Health with Key to the Scriptures," was
first published. From that year the United States official
3 statistics show the annual death-rate to have gradually
diminished. Likewise the religious sentiment has in-
creased; creeds and dogmas have been sifted, and a
6 greater love of the Scriptures manifested. In 1895 it was
estimated that during the past three years there had been
more Bibles sold than in all the other 1893 years. Many
9 of our best and most scholarly men and women, distin-
guished members of the bar and bench, press and pulpit,
and those in all the walks of life, will tell you they never
12 loved the Bible and appreciated its worth as they did after
reading "Science and Health with Key to the Scriptures."
This is my great reward for having suffered, lived, and
15 learned, in a small degree, the Science of perfectibility
through Christ, the Way, the Truth, and the Life.

Is there more than one Christ, and hath Christ a second
18 appearing? There is but one Christ. And from ever-
lasting to everlasting this Christ is never absent. In doubt
and darkness we say as did Mary of old: "I know not
21 where they have laid him." But when we behold the
Christ walking the wave of earth's troubled sea, like Peter
we believe in the second coming, and would walk more
24 closely with Christ; but find ourselves so far from the em-
bodiment of Truth that oftentimes this attempt measurably
fails, and we cry, "Save, or I perish!" Then the tender,
27 loving Christ is found near, affords help, and we are saved
from our fears. Thus it is we walk here below, and wait
for the full appearing of Christ till the long night is past
30 and the morning dawns on eternal day. Then, if sin and

la Clef des Écritures ». Les statistiques officielles des États-Unis montrent qu'à partir de cette année-là, le taux annuel de mortalité a diminué graduellement. En outre, le sentiment religieux s'est accru ; les credo et les dogmes ont été passés au crible et un plus grand amour des Écritures s'est manifesté. En 1895, on a estimé qu'il s'était vendu plus de Bibles au cours des trois dernières années que dans les 1893 autres. Parmi les hommes et les femmes les meilleurs et les plus érudits, membres éminents du barreau et de la magistrature, de la presse et du clergé, et parmi ceux qui occupent les positions les plus diverses, nombreux sont ceux qui vous diront qu'ils n'ont jamais autant aimé la Bible et apprécié sa valeur qu'après avoir lu « Science et Santé avec la Clef des Écritures ». C'est là ma grande récompense pour avoir souffert, pour avoir vécu et appris en quelque mesure la Science de la perfectibilité par le Christ, le Chemin, la Vérité et la Vie.

Y a-t-il plus d'un Christ, et doit-on avoir un second avènement du Christ ? Il n'y a qu'un seul Christ. Et d'éternité en éternité, ce Christ n'est jamais absent. Dans le doute et les ténèbres, nous disons, comme Marie jadis : « Je ne sais où ils l'ont mis. » Mais lorsque nous voyons le Christ s'avancer sur la vague des eaux déchaînées de la terre tout comme Pierre, nous croyons au second avènement et voudrions marcher plus près du Christ ; mais nous nous sentons si loin de l'incarnation de la Vérité que, souvent, cette tentative échoue dans une large mesure et nous crions : « Sauve-moi ou je péris ! » Alors nous découvrons que le Christ, tendre, aimant, est tout proche, qu'il nous apporte son aide, et nous sommes sauvés de nos craintes. Ainsi cheminons-nous ici-bas, attendant la manifestation complète du Christ jusqu'à ce que s'achève la longue nuit et que l'aube révèle le jour éternel. Alors, si le péché et

8 Message for 1900

1 flesh are put off, we shall know and behold more nearly
the embodied Christ, and with saints and angels shall be
3 satisfied to go on till we awake in his likeness.

The good man imparts knowingly and unknowingly
goodness; but the evil man also exhales consciously and
6 unconsciously his evil nature—hence, be careful of your
company. As in the floral kingdom odors emit character-
istics of tree and flower, a perfume or a poison, so the hu-
9 man character comes forth a blessing or a bane upon
individuals and society. A wicked man has little real
intelligence; he may steal other people's good thoughts,
12 and wear the purloined garment as his own, till God's
discipline takes it off for his poverty to appear.

Our Master saith to his followers: "Bring forth things
15 new and old." In this struggle remember that sensitive-
ness is sometimes selfishness, and that mental idleness or
apathy is always egotism and animality. Usefulness is
18 doing rightly by yourself and others. We lose a percentage
due to our activity when doing the work that belongs to
another. When a man begins to quarrel with himself he
21 stops quarrelling with others. We must exterminate self
before we can successfully war with mankind. Then, at
last, the right will boil over the brim of life and the fire
24 that purifies sense with Soul will be extinguished. It is not
Science for the wicked to wallow or the good to weep.

Learn to obey; but learn first what obedience is.
27 When God speaks to you through one of His little ones,
and you obey the mandate but retain a desire to follow
your own inclinations, that is not obedience. I some-
30 times advise students not to do certain things which I

la chair sont abandonnés, nous connaissons et percevrons 1
mieux le Christ individualisé et, avec les saints et les
anges, nous nous contenterons d'aller de l'avant jusqu'à 3
ce que nous nous éveillions à sa ressemblance.

L'homme bon communique la bonté, tant sciemment
qu'à son insu ; mais le méchant exhale, lui aussi, consciem- 6
ment et inconsciemment, sa nature malfaisante ; prenez
donc garde à vos fréquentations. Tout comme les odeurs
dans le règne végétal émettent les caractéristiques des 9
arbres et des fleurs, parfum ou poison, ainsi le caractère
humain se signale comme une bénédiction ou un fléau
pour les individus et la société. Le méchant a peu d'intel- 12
ligence réelle ; il arrive qu'il dérobe à d'autres leurs bonnes
pensées et porte comme si c'était le sien ce vêtement volé,
jusqu'à ce que la discipline de Dieu l'en dépouille et qu'ap- 15
paraisse sa misère.

Notre Maître dit à ses disciples : « Tirez de votre trésor
des choses nouvelles et des choses anciennes. » Dans cette 18
lutte, souvenez-vous que la sensibilité est parfois de
l'égoïsme, et que la paresse mentale ou apathie est toujours
égotisme et animalité. Être utile, c'est faire ce qui est juste 21
tant envers soi-même qu'envers les autres. Lorsque nous
faisons le travail d'un autre, nous perdons une partie de ce
qui est dû à notre activité. Lorsqu'un homme commence 24
à se faire des reproches, il cesse d'en faire à autrui. Nous
devons exterminer le moi avant de pouvoir, avec succès,
faire la guerre au monde. Alors, finalement, tel un liquide 27
en ébullition, le droit passera par-dessus le bord de la vie,
et le feu qui purifie le sens par l'Ame sera éteint. Il est
contraire à la Science que les méchants se prélassent ou 30
que les hommes bons soient dans les larmes.

Apprenez à obéir ; mais apprenez d'abord ce qu'est
l'obéissance. Lorsque Dieu vous parle par l'intermédiaire 33
de l'un de Ses petits, et que vous obéissez à l'injonction
tout en gardant le désir de suivre vos propres inclinations,
ce n'est pas là de l'obéissance. Je conseille parfois aux étu- 36
diants de ne pas faire certaines choses, parce que je sais

9 Message for 1900

1 know it were best not to do, and they comply with my
counsel; but, watching them, I discern that this obedience
3 is contrary to their inclination. Then I sometimes with-
draw that advice and say: "You may do it if you de-
sire." But I say this not because it is the best thing to
6 do, but because the student is not willing—therefore,
not ready—to obey.

The secret of Christian Science in right thinking and
9 acting is open to mankind, but few, comparatively, see it;
or, seeing it, shut their eyes and wait for a more convenient
season; or as of old cry out: "Why art thou come hither
12 to torment me before the time?"

Strong desires bias human judgment and misguide ac-
tion, else they uplift them. But the reformer continues
15 his lightning, thunder, and sunshine till the mental at-
mosphere is clear. The reformer must be a hero at all
points, and he must have conquered himself before he can
18 conquer others. Sincerity is more successful than genius
or talent.

The twentieth century in the ebb and flow of thought
21 will challenge the thinkers, speakers, and workers to do
their best. Whosoever attempts to ostracize Christian
Science will signally fail; for no one can fight against God,
24 and win.

My loyal students will tell you that for many years I
have desired to step aside and to have some one take my
27 place as leader of this mighty movement. Also that I
strove earnestly to fit others for this great responsibility.
But no one else has seemed equal to "bear the burden and
30 heat of the day."

qu'il serait préférable de ne pas les faire, et ils suivent mon conseil ; mais, les observant, je perçois que cette obéissance va à l'encontre de leur inclination. Il m'arrive alors, quelquefois, de revenir sur l'avis donné et de dire : « Vous pouvez le faire si vous le désirez. » Mais je dis cela non parce que c'est la meilleure chose à faire, mais parce que l'étudiant n'est pas disposé — et par conséquent pas prêt — à obéir.

Le secret de la Science Chrétienne en matière de pensée et d'action justes est accessible à l'humanité, mais rares, comparativement, sont ceux qui le voient ; ou, le voyant, ils ferment les yeux et attendent une occasion plus favorable ; ou, comme autrefois, ils s'écrient : « Pourquoi es-tu venu ici pour me tourmenter avant le temps ? »

Le désir impérieux fausse le jugement humain et égare l'action à moins qu'au contraire il ne les élève. Mais le réformateur continue d'envoyer éclairs, tonnerre et soleil jusqu'à ce que l'atmosphère mentale soit claire. Le réformateur doit être, en tous points, un héros, et il faut qu'il ait acquis la maîtrise de lui-même avant de pouvoir conquérir les autres. La sincérité réussit mieux que le génie ou le talent.

Dans le flux et le reflux de la pensée, le ^{xx}e siècle sommera les penseurs, les orateurs et les travailleurs de donner leur maximum. Quiconque tente de frapper d'ostracisme la Science Chrétienne essuiera un échec retentissant ; nul, en effet, ne peut se battre contre Dieu et remporter la victoire.

Mes étudiants loyaux vous diront que, durant des années, j'ai ardemment souhaité me retirer et laisser à quelqu'un d'autre ma place à la tête de ce puissant mouvement. Ils vous diront aussi que je me suis dépensée sans compter afin de former d'autres travailleurs pour assumer cette grande responsabilité. Mais il ne s'est trouvé personne, semble-t-il, qui fût de taille à supporter « la fatigue du jour et la chaleur ».

10 Message for 1900

1 Success in sin is downright defeat. Hatred bites the
heel of love that is treading on its head. All that worketh
3 good is some manifestation of God asserting and develop-
ing good. Evil is illusion, that after a fight vanisheth with
the new birth of the greatest and best. Conflict and perse-
6 cution are the truest signs that can be given of the greatness
of a cause or of an individual, provided this warfare is
honest and a world-imposed struggle. Such conflict never
9 ends till unconquerable right is begun anew, and hath
gained fresh energy and final victory.

Certain elements in human nature would undermine
12 the civic, social, and religious rights and laws of nations
and peoples, striking at liberty, human rights, and self-
government—and this, too, in the name of God, justice,
15 and humanity! These elements assail even the new-old
doctrines of the prophets and of Jesus and his disciples.
History shows that error repeats itself until it is extermi-
18 nated. Surely the wisdom of our forefathers is not added
but subtracted from whatever sways the sceptre of self and
pelf over individuals, weak provinces, or peoples. Here
21 our hope anchors in God who reigns, and justice and judg-
ment are the habitation of His throne forever.

Only last week I received a touching token of unselfed
24 manhood from a person I never saw. But since publishing
this page I have learned it was a private soldier who sent
to me, in the name of a first lieutenant of the United States
27 infantry in the Philippine Islands, ten five-dollar gold
pieces smuggled in Pears' soap. Surely it is enough for a
soldier serving his country in that torrid zone to part with
30 his soap, but to send me some of his hard-earned money

Le succès dans le péché est défaite absolue. La haine 1
 mord au talon l'amour qui lui écrase la tête. Tout ce qui
 concourt au bien est une manifestation de Dieu par 3
 laquelle le bien s'affirme et se développe. Le mal est une
 illusion qui, après avoir combattu, disparaît quand vient la
 nouvelle naissance du plus grand et du meilleur. Les 6
 conflits et les persécutions sont les signes indéniables de la
 grandeur d'une cause ou d'une personne, pour autant que
 ce combat soit honnête et la lutte imposée par le monde. 9
 Un tel conflit ne cesse que lorsque le droit invincible est
 restauré, ayant acquis une énergie nouvelle et remporté la
 victoire finale. 12

Certains éléments de la nature humaine voudraient
 saper les lois et les droits civiques, sociaux et religieux des
 nations et des peuples, en portant leurs coups contre la 15
 liberté, les droits de l'homme et l'autonomie — et cela, en
 outre, au nom de Dieu, de la justice et de l'humanité ! Ces
 éléments attaquent même les doctrines nouvelles bien 18
 qu'anciennes des prophètes, de Jésus et de ses disciples.
 L'histoire montre que l'erreur se répète jusqu'à ce qu'elle
 soit exterminée. Certes, la sagesse des fondateurs de notre 21
 pays est portée, non à l'actif mais au passif de tout ce qui
 brandit le sceptre de l'intérêt personnel et du lucre sur les
 individus, les régions sans défense, ou les peuples. Sur ce 24
 point, nous ancrons notre espoir en Dieu, car Il règne, et la
 justice et l'équité sont la base de Son trône à perpétuité.

Il y a à peine une semaine, j'ai reçu d'une personne que 27
 je n'ai jamais vue une marque touchante de l'altruisme de
 la nature humaine. Mais depuis la publication de cette
 page, j'ai appris qu'il s'agissait d'un simple soldat qui 30
 m'avait adressé, au nom d'un lieutenant de l'infanterie des
 États-Unis aux îles Philippines, dix pièces d'or de cinq dol-
 lars dissimulées dans une savonnette. Qu'un soldat, ser- 33
 vant sa patrie dans cette zone torride, se soit privé de son
 savon, voilà qui est déjà méritoire, mais qu'il m'ait
 envoyé une partie de l'argent si durement gagné, cela m'a 36

II Message for 1900

1 cost me a tear! Yes, and it gave me more pleasure than
 millions of money could have given.

3 Beloved brethren, have no discord over music. Hold
 in yourselves the true sense of harmony, and this sense
 will harmonize, unify, and unself you. Once I was pas-
 6 sionately fond of material music, but jarring elements
 among musicians weaned me from this love and wedded
 me to spiritual music, the music of Soul. Thus it is with
 9 whatever turns mortals away from earth to heaven; we
 have the promise that "all things work together for good
 to them that love God,"—love good. The human sigh
 12 for peace and love is answered and compensated by divine
 love. Music is more than sound in unison. The deaf
 Beethoven besieges you with tones intricate, profound,
 15 commanding. Mozart rests you. To me his composition
 is the triumph of art, for he measures himself against
 deeper grief. I want not only quality, quantity, and vari-
 18 ation in tone, but the unction of Love. Music is divine.
 Mind, not matter, makes music; and if the divine tone be
 lacking, the human tone has no melody for me. Adelaide
 21 A. Proctor breathes my thought:—

It flooded the crimson twilight
 Like the close of an angel's psalm,
 24 And it lay on my fevered spirit
 With a touch of infinite calm.

In Revelation St. John refers to what "the Spirit saith
 27 unto the churches." His allegories are the highest criticism
 on all human action, type, and system. His symbolic
 ethics bravely rebuke lawlessness. His types of purity

touchée jusqu'aux larmes ! Oui, et ce présent m'a comblée 1
plus que n'auraient pu le faire des millions de dollars.

Frères bien-aimés, que la musique ne soit pas pour vous 3
un sujet de discorde. Conservez en vous le véritable sens
de l'harmonie, et ce sens vous apportera l'harmonie, vous
unifiera et vous détachera du moi. J'aimais jadis passion- 6
nément la musique matérielle, mais j'ai été sevrée de cet
amour par les discordes entre musiciens, et celles-ci m'ont
unie indissolublement à la musique spirituelle, la musique 9
de l'Ame. Il en est ainsi de tout ce qui incite les mortels à
se détourner de la terre et à se tourner vers le ciel ; nous
avons la promesse que « toutes choses concourent au bien 12
de ceux qui aiment Dieu » — qui aiment le bien. A
l'homme qui soupire après la paix et l'amour, il est
répondu par l'amour divin qui apporte sa compensation. 15
La musique est davantage que des sons parfaitement har-
monisés. Bien que sourd, Beethoven vous assiege de
tonalités complexes, profondes et imposantes. Mozart 18
vous apaise. Pour moi, sa musique est le sommet de l'art,
car il se mesure à une immense détresse. Il me faut non
seulement la qualité, la quantité et la variété des accents, 21
mais encore l'onction de l'Amour. La musique est divine.
L'Entendement, non la matière, crée la musique ; et si le
ton divin fait défaut, les accents humains sont pour moi 24
dépourvus de mélodie. Adelaide A. Proctor exprime bien
ma pensée :

Elle flottait dans le soir empourpré, 27
Dernières notes d'un chant angélique,
Elle apaisait mon esprit enfiévré
Par la douceur de son calme infini. 30

Dans l'Apocalypse, saint Jean rapporte ce que « l'Esprit
dit aux Églises ». Ses allégories sont la critique la plus
haute de tout acte, type et système humains. Son éthique 33
symbolique réproouve avec courage le manque de respect

12 Message for 1900

- 1 pierce corruption beyond the power of the pen. They are
 3 bursting paraphrases projected from divinity upon human-
 ity, the spiritual import whereof “holdeth the seven stars
 in His right hand and walketh in the midst of the seven
 golden candlesticks”—the radiance of glorified Being.
- 6 In Revelation, second chapter, his messages to the
 churches commence with the church of Ephesus. History
 records Ephesus as an illustrious city, the capital of Asia
 9 Minor. It especially flourished as an emporium in the
 time of the Roman Emperor Augustus. St. Paul’s life
 furnished items concerning this city. Corresponding to
 12 its roads, its gates, whence the Ephesian elders travelled to
 meet St. Paul, led northward and southward. At the head
 of the harbor was the temple of Diana, the tutelary divinity
 15 of Ephesus. The earlier temple was burned on the night
 that Alexander the Great was born. Magical arts pre-
 vailed at Ephesus; hence the Revelator’s saying: “I
 18 have somewhat against thee, because thou hast left thy
 first love . . . and will remove thy candlestick out of his
 place, except thou repent.” This prophecy has been ful-
 21 filled. Under the influence of St. Paul’s preaching the
 magical books in that city were publicly burned. It were
 well if we had a St. Paul to purge our cities of charlatanism.
- 24 During St. Paul’s stay in that city—over two years—he
 labored in the synagogue, in the school of Tyrannus, and
 also in private houses. The entire city is now in ruins.
- 27 The Revelation of St. John in the apostolic age is sym-
 bolic, rather than personal or historical. It refers to the
 Hebrew Balaam as the devourer of the people. Nicolaitan
 30 church presents the phase of a great controversy, ready to

envers la loi. Ses modèles de pureté pourfendent la corruption comme aucune plume ne peut le faire. Ce sont d'éclatantes paraphrases que la divinité projette sur l'humanité et dont la force spirituelle « tient les sept étoiles dans Sa main droite et marche au milieu des sept chandeliers d'or » — le rayonnement de l'Être glorifié. 1 3 6

Au deuxième chapitre de l'Apocalypse, ses messages aux églises débutent par celui qu'il adresse à l'église d'Éphèse. L'histoire nous apprend qu'Éphèse était une ville célèbre, capitale de l'Asie Mineure. Ce fut un carrefour d'échanges tout spécialement florissant au temps d'Auguste, empereur romain. La vie de saint Paul nous fournit certains détails sur cette ville. Dans l'axe de ses routes, ses portes, d'où les anciens d'Éphèse se portèrent à la rencontre de saint Paul, donnaient sur le nord et sur le midi. A la pointe du port s'élevait le temple de Diane, divinité tutélaire d'Éphèse. Le premier temple avait brûlé la nuit où Alexandre le Grand était né. La magie était en honneur à Éphèse ; d'où les paroles du Révélateur : « Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour... et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. » Cette prophétie s'est accomplie. Sous l'influence de la prédication de saint Paul, les livres de magie de cette ville furent brûlés en place publique. Il serait bon que nous ayons un saint Paul pour purger nos villes du charlatanisme. Pendant son séjour à Éphèse, où il resta plus de deux ans, saint Paul poursuivit son labeur à la synagogue, à l'école d'un certain Tyrannus et également chez des particuliers. Toute la ville est maintenant en ruine. 12 15 18 21 24 27

L'Apocalypse de saint Jean au temps des apôtres est symbolique plutôt que personnelle ou historique. Elle dit de Balaam, l'Hébreu, qu'il consume le peuple. L'église des Nicolaïtes illustre un état de vive controverse, sur le point 30 33

13 Message for 1900

1 destroy the unity and the purity of the church. It is said
 “a controversy was inevitable when the Gentiles entered
 3 the church of Christ” in that city. The Revelator com-
 mends the church at Ephesus by saying: “Thou hatest
 the deeds of the Nicolaitanes, which I also hate.” It is
 6 written of this church that their words were brave and their
 deeds evil. The orgies of their idolatrous feasts and their
 impurities were part of a system supported by their doc-
 9 trine and their so-called prophetic illumination. Their
 distinctive feature the apostle justly regards as heathen,
 and so he denounces the Nicolaitan church.

12 Alexander the Great founded the city of Smyrna, and
 after a series of wars it was taken and sacked. The Reve-
 lator writes of this church of Smyrna: “Be thou faithful
 15 unto death, and I will give thee a crown of life.” A glad
 promise to such as wait and weep.

The city of Pergamos was devoted to a sensual worship.
 18 There Æsculapius, the god of medicine, acquired fame;
 and a serpent was the emblem of Æsculapius. Its medical
 practice included charms and incantations. The Reve-
 21 lator refers to the church in this city as dwelling “where
 Satan’s seat is.” The Pergamene church consisted of the
 school of Balaam and Æsculapius, idolatry and medicine.

24 The principal deity in the city of Thyatira was Apollo.
 Smith writes: “In this city the amalgamation of different
 pagan religions seems not to have been wholly discoun-
 27 tenanced by the authorities of the Judæo-Christian
 church.”

The Revelator speaks of the angel of the church in
 30 Philadelphia as being bidden to write the approval of this

de détruire l'unité et la pureté de l'église. Il a été dit : « Il 1
 était inévitable qu'une controverse s'élevât lorsque les 3
 païens se joignirent à l'église du Christ » dans cette ville. 3
 Le Révélateur loue l'église d'Éphèse en ces termes : « Tu 3
 hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi. »
 On a écrit que leurs paroles étaient courageuses mais leurs 6
 œuvres mauvaises. Les orgies de leurs fêtes idolâtres et 6
 leurs impuretés faisaient partie d'un système sanctionné 6
 par leur doctrine et leur prétendue illumination prophé- 9
 tique. L'apôtre considère à juste titre que la princi- 9
 pale caractéristique de l'église des Nicolaïtes relève du 9
 paganisme, aussi s'élève-t-il contre elle. 12

Alexandre le Grand fonda la ville de Smyrne, qui, après 12
 une suite de guerres, fut prise et mise à sac. En ce qui 12
 concerne cette église de Smyrne, le Révélateur écrit : « Sois 15
 fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de 15
 vie. » Promesse propre à réjouir celui qui attend dans les 18
 larmes. 18

La ville de Pergame s'adonnait à un culte sensuel. C'est 21
 là qu'Esculape, le dieu de la médecine, acquit sa renom- 21
 mée ; or, l'emblème d'Esculape était un serpent. Les 21
 enchantements et les incantations entraient dans la pra- 21
 tique médicale. Parlant de l'église de cette ville, le Révé- 24
 lateur dit qu'elle demeure, « la [où] est le trône de 24
 Satan ». L'église de Pergame comprenait la doctrine de 24
 Balaam et celle d'Esculape : l'idolâtrie et la médecine.

La ville de Thyatire avait Apollon pour principale divi- 27
 nité. Smith écrit : « Il ne semble pas que, dans cette ville, 27
 les autorités de l'église judéo-chrétienne aient totalement 27
 désapprouvé les apports des diverses religions païennes. » 30

Le Révélateur mentionne que l'ange de l'église de Phila-
 delphie fut invité à adresser à cette église un message

14 Message for 1900

1 church by our Master—he saith: “Thou hast a little
strength, and hast kept my word, and hast not denied my
3 name. Behold, I will make them of the synagogue of
Satan . . . to know that I have loved thee. . . . Hold
that fast which thou hast, that no man take thy crown.”

6 He goes on to portray seven churches, the full number
of days named in the creation, which signifies a complete
time or number of whatever is spoken of in the Scriptures.

9 Beloved, let him that hath an ear (that discerneth spirit-
ually) hear what the Spirit saith unto the churches; and
seek thou the divine import of the Revelator’s vision—
12 and no other. Note his inspired rebuke to all the churches
except the church in Philadelphia—the name whereof
signifies “brotherly love.” I call your attention to this
15 to remind you of the joy you have had in following the
more perfect way, or Golden Rule: “As ye would that
men should do to you, do ye.” Let no root of bitterness
18 spring up among you, but hold in your full hearts fervently
the charity that seeketh not only her own, but another’s
good. The angel that spake unto the churches cites Jesus
21 as “he that hath the key of David; that openeth and no
man shutteth, and shutteth and no man openeth;” in
other words, he that toiled for the spiritually indispensable.

24 At all times respect the character and philanthropy of
the better class of M.D.’s—and if you are stoned from
the pulpit, say in your heart as the devout St. Stephen said:
27 “Lord, lay not this sin to their charge.”

When invited to a feast you naturally ask who are to be
the guests. And being told they are distinguished indi-
30 viduals, you prepare accordingly for the festivity. Putting

d'approbation de la part de notre Maître ; il dit : « Tu as 1
 peu de puissance, et... tu as gardé ma parole, et... tu n'as
 pas renié mon nom. Voici, je te donne de ceux de la 3
 synagogue de Satan... [je leur ferai] connaître que
 je t'ai aimé... Retiens ce que tu as, afin que personne ne
 prenne ta couronne. » 6

Il dépeint ainsi sept églises — sept étant le nombre total
 de jours cité dans la création, ce qui indique toujours dans
 les Écritures un temps ou un nombre complet. 9

Bien-aimés, que celui qui a des oreilles (qui discerne
 spirituellement) entende ce que l'Esprit dit aux églises ;
 et recherchez la signification divine de la vision du Révé- 12
 lateur, et aucune autre. Remarquez la réprimande pleine
 d'inspiration qu'il adresse à toutes les églises, sauf à celle
 de Philadelphie, dont le nom signifie « amour fraternel ». 15
 J'attire votre attention sur cela pour vous rappeler la
 joie qui a été la vôtre lorsque vous avez suivi la voie la
 plus parfaite, ou Règle d'or : « Ce que vous voulez que 18
 les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour
 eux. » Qu'aucune racine d'amertume ne se développe
 parmi vous, mais attachez-vous ardemment et de tout 21
 votre cœur à la charité qui recherche non seulement son
 propre intérêt, mais celui d'autrui. L'ange qui parlait aux
 églises désigne Jésus comme « celui qui a la clef de David, 24
 celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et
 personne n'ouvrira » ; en d'autres termes, celui qui a peiné
 pour obtenir ce qui est spirituellement indispensable. 27

En tout temps, respectez le caractère et la philanthropie
 de nos meilleurs médecins — et si, de la chaire, on vous
 lapide, dites dans votre cœur, comme le pieux saint 30
 Étienne : « Seigneur, ne leur impute pas ce péché. »

Lorsque vous êtes conviés à une fête, vous demandez
 tout naturellement qui seront les invités. Étant informés 33
 que ce sont des hôtes de marque, vous vous préparez en
 conséquence pour l'occasion. Vous défaisant de votre

15 Message for 1900

1 aside the old garment, you purchase, at whatever price, a
 new one that is up to date. To-day you have come to a
 3 sumptuous feast, to one that for many years has been await-
 ing you. The guests are distinguished above human title
 and this feast is a Passover. To sit at this table of their
 6 Lord and partake of what divine Love hath prepared for
 them, Christian Scientists start forward with true ambi-
 tion. The Passover, spiritually discerned, is a wonderful
 9 passage over a tear-filled sea of repentance—which of
 all human experience is the most divine; and after this
 Passover cometh victory, faith, and good works.

12 When a supercilious consciousness that saith “there is
 no sin,” has awakened to see through sin’s disguise the
 claim of sin, and thence to see that sin has no claim, it
 15 yields to sharp conviction—it sits in sackcloth—it waits
 in the desert—and fasts in the wilderness. But all this
 time divine Love has been preparing a feast for this
 18 awakened consciousness. To-day you have come to Love’s
 feast, and you kneel at its altar. May you have on a wed-
 ding garment new and old, and the touch of the hem of
 21 this garment heal the sick and the sinner!

 In the words of St. John, may the angel of The Mother
 Church write of this church: “Thou hast not left thy first
 24 love, I know thy works, and charity, and service, and faith,
 and thy patience, and thy works; and the last to be more
 than the first.”

27 Watch! till the storms are o’er—
 The cold blasts done,
 The reign of heaven begun,
 30 And love, the evermore.

vieux vêtement, vous en achetez un neuf, à la dernière 1
 mode, sans regarder à la dépense. Aujourd'hui, vous êtes 2
 venus à une fête somptueuse, à une fête qui, depuis bien 3
 des années, vous attendait. Les hôtes sont d'une distinc-
 tion supérieure à tout titre humain, et cette fête est une 4
 Pâque. Pour s'asseoir à cette table de leur Seigneur et se 5
 nourrir de ce que l'Amour divin a préparé pour eux, les 6
 Scientistes Chrétiens se mettent en route avec une ambi-
 tion sincère. Spirituellement discernée, la Pâque est un 7
 passage merveilleux traversant une mer pleine de larmes 8
 de repentance — et, de toutes les expériences humaines, 9
 c'est la plus divine ; après cette Pâque viennent la victoire, 10
 la foi et les bonnes œuvres. 11

Quand une conscience hautaine qui déclare : « Il n'y a 12
 pas de péché » se réveille et reconnaît sous son déguise- 13
 ment la prétention du péché, puis voit que le péché n'a 14
 aucune prétention à faire valoir, elle cède à une conviction 15
 profonde, prend le sac et la cendre, attend dans la solitude 16
 aride et jeûne dans le désert. Mais, durant tout ce temps, 17
 l'Amour divin préparait un festin pour cette conscience 18
 réveillée. Aujourd'hui, vous êtes venus au festin de 19
 l'Amour, et vous vous agenouillez à son autel. Puissiez- 20
 vous être revêtus d'un habit de noces à la fois nouveau et 21
 ancien, et puissent malades et pécheurs être guéris lors- 22
 qu'ils en touchent le bord ! 23

Puisse l'ange de L'Église Mère, dans les termes utilisés 24
 par saint Jean, écrire au sujet de cette église : « Tu n'as pas 25
 abandonné ton premier amour, je connais tes œuvres, ton 26
 amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes der- 27
 nières œuvres plus nombreuses que les premières. » 28

Veille ! jusqu'à ce que la tempête s'apaise,
 Que se taisent les froides bourrasques,
 Que le règne de l'harmonie se lève
 Avec celui de l'amour, éternellement. 29

Message à L'Église Mère juin 1901

*Message to The Mother Church
June, 1901*

Message for 1901

1 **B**ELOVED brethren, to-day I extend my heart-and-
hand-fellowship to the faithful, to those whose hearts
3 have been beating through the mental avenues of man-
kind for God and humanity; and rest assured you can
never lack God's outstretched arm so long as you are in
6 His service. Our first communion in the new century
finds Christian Science more extended, more rapidly ad-
vancing, better appreciated, than ever before, and nearer
9 the whole world's acceptance.

To-day you meet to commemorate in unity the life of
our Lord, and to rise higher and still higher in the indi-
12 vidual consciousness most essential to your growth and
usefulness; to add to your treasures of thought the great
realities of being, which constitute mental and physical
15 perfection. The baptism of the Spirit, and the refresh-
ment and invigoration of the human in communion with
the Divine, have brought you hither.

18 All that is true is a sort of necessity, a portion of the
primal reality of things. Truth comes from a deep sin-
cerity that must always characterize heroic hearts; it is
21 the better side of man's nature developing itself.

As Christian Scientists you seek to define God to your
own consciousness by feeling and applying the nature and
24 practical possibilities of divine Love: to gain the absolute

Message de 1901

FRÈRES bien-aimés, j'accueille aujourd'hui avec un profond enthousiasme ceux qui sont fidèles, ceux qui, dans les avenues mentales de l'humanité, ont voué tout leur cœur au service de Dieu et des hommes ; et soyez assurés que le bras étendu de Dieu ne vous fera jamais défaut, tant que vous serez à Son service. Notre premier office de communion, en ce début de siècle, trouve la Science Chrétienne* plus répandue, progressant plus rapidement, mieux appréciée que jamais auparavant et plus proche du moment où elle sera acceptée dans le monde entier.

Vous vous réunissez aujourd'hui pour commémorer, dans l'unité, la vie de notre Seigneur, et pour vous élever plus haut et toujours plus haut dans la conscience individuelle la plus indispensable à votre croissance et à votre utilité ; pour ajouter, aux trésors de votre pensée, les grandes réalités de l'être, qui constituent la perfection mentale et physique. Le baptême de l'Esprit, le renouvellement et la vivification de l'humain en communion avec le Divin, vous ont conduits ici.

Tout ce qui est vrai constitue une sorte de nécessité, une part de la réalité première des choses. La vérité naît d'une sincérité profonde qui doit toujours être la caractéristique des cœurs héroïques ; c'est le développement de ce qu'il y a de meilleur dans la nature humaine.

En tant que Scientistes Chrétiens, vous cherchez à définir Dieu pour votre propre conscience en reconnaissant et en mettant en application la nature et les possibilités pratiques de l'Amour divin ; vous cherchez à obtenir la certi-

*Voir remarque à la page précédant la table des matières.

2 Message for 1901

1 and supreme certainty that Christianity is now what Christ
Jesus taught and demonstrated—health, holiness, im-
3 mortality. The highest spiritual Christianity in individual
lives is indispensable to the acquiring of greater power in
the perfected Science of healing all manner of diseases.

6 We know the healing standard of Christian Science was
and is traduced by trying to put into the *old* garment the
new-old cloth of Christian healing. To attempt to twist
9 the fatal magnetic element of human will into harmony
with divine power, or to substitute good words for good
deeds, a fair seeming for right being, may suit the weak or
12 the worldly who find the standard of Christ's healing too
high for them. Absolute certainty in the practice of divine
metaphysics constitutes its utility, since it has a divine and
15 demonstrable Principle and rule—if some fall short of
Truth, others will attain it, and these are they who will
adhere to it. The feverish pride of sects and systems is
18 the death's-head at the feast of Love, but Christianity is
ever storming sin in its citadels, blessing the poor in spirit
and keeping peace with God.

21 What Jesus' disciples of old experienced, his followers
of to-day will prove, namely, that a departure from the
direct line in Christ costs a return under difficulties; dark-
24 ness, doubt, and unrequited toil will beset all their return-
ing footsteps. Only a firm foundation in Truth can give
a fearless wing and a sure reward.

27 The history of Christian Science explains its rapid
growth. In my church of over twenty-one thousand six
hundred and thirty-one communicants (two thousand four
30 hundred and ninety-six of whom have been added since

tude absolue et suprême que le christianisme est aujourd'hui ce que Christ Jésus enseigna et démontra : la santé, la sainteté, l'immortalité. La pratique individuelle du christianisme spirituel le plus élevé est indispensable à qui veut acquérir un plus grand pouvoir dans la Science absolue de la guérison des maladies de tout genre.

Nous savons que la norme de guérison de la Science Chrétienne a toujours été trahie par la tentative de rapiécher le *vieil* habit avec le tissu nouveau bien qu'ancien de la guérison chrétienne. Vouloir à tout prix faire s'harmoniser le funeste élément magnétique de la volonté humaine avec le pouvoir divin, ou substituer de bonnes paroles à de bonnes œuvres, une belle apparence à une action juste, cela peut convenir aux faibles et aux mondains qui trouvent trop élevée pour eux la norme de la guérison par le Christ. La certitude absolue dans la pratique de la métaphysique divine en constitue l'utilité, puisque son Principe et sa règle sont divins et démontrables — si certains n'atteignent pas la Vérité, d'autres y parviendront, et ceux-ci y adhéreront. L'orgueil fébrile des sectes et des systèmes est le spectre de la mort au banquet de l'Amour, mais le christianisme donne l'assaut sans relâche au péché dans sa citadelle, bénissant les pauvres en esprit et restant en paix avec Dieu.

Ce que subirent, jadis, les disciples de Jésus, ses disciples d'aujourd'hui en feront l'expérience : quand ils s'écarteront de la ligne droite en Christ, il leur faudra y revenir par un chemin pénible ; sur le sentier du retour, ils seront à chaque pas assaillis par les ténèbres, le doute et un labeur ingrat. Seule, une assise solide dans la Vérité peut nous permettre de prendre sans crainte notre essor et de recevoir une récompense certaine.

L'histoire de la Science Chrétienne en explique la croissance rapide. Dans mon église de plus de vingt et un mille six cent trente et un fidèles (dont deux mille quatre cent quatre-vingt-seize se sont joints à nous depuis novembre

3 Message for 1901

1 last November) there springs spontaneously the higher hope,
 and increasing virtue, fervor, and fidelity. The special
 3 benediction of our Father-Mother God rests upon this
 hour: "Blessed are ye when men shall revile you, and per-
 secute you, and shall say all manner of evil against you
 6 falsely, for my sake."

GOD IS THE INFINITE PERSON

We hear it said the Christian Scientists have no God
 9 because their God is not a person. Let us examine this.
 The loyal Christian Scientists absolutely adopt Webster's
 definition of God, "A Supreme Being," and the Standard
 12 dictionary's definition of God, "The one Supreme Being,
 self-existent and eternal." Also, we accept God, emphati-
 cally, in the higher definition derived from the Bible, and
 15 this accords with the literal sense of the lexicons: "God is
 Spirit," "God is Love." Then, to define Love in divine
 Science we use this phrase for God—divine Principle.
 18 By this we mean Mind, a permanent, fundamental, intel-
 ligent, divine Being, called in Scripture, Spirit, Love.

It is sometimes said: "God is Love, but this is no argu-
 21 ment that Love is God; for God is light, but light is not
 God." The first proposition is correct, and is not lost
 by the conclusion, for Love expresses the nature of God;
 24 but the last proposition does not illustrate the first, as
 light, being matter, loses the nature of God, Spirit, deserts
 its premise, and expresses God only in metaphor, there-
 27 fore it is illogical and the conclusion is not properly drawn.
 It is logical that because God is Love, Love is divine Prin-

dernier), l'espoir le plus pur et une vertu, une ferveur et 1
une fidélité accrues jaillissent spontanément. La bénédic-
tion particulière de notre Père-Mère Dieu repose sur cette 3
heure : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera,
qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous
toute sorte de mal, à cause de moi. » 6

DIEU EST LA PERSONNE INFINIE

Nous entendons dire que les Scientistes Chrétiens n'ont
pas de Dieu parce que leur Dieu n'est pas une personne. 9
Examinons cela. Les Scientistes Chrétiens loyaux adop-
tent sans réserve la définition de Dieu du dictionnaire
Webster : « Un Être Suprême », et celle du dictionnaire 12
Standard : « L'unique Être Suprême, existant en soi et
éternel. » En outre, c'est de manière catégorique que nous
acceptons Dieu selon la plus haute définition qu'en donne 15
la Bible et qui s'accorde avec le sens littéral des diction-
naires de l'hébreu et du grec : « Dieu est Esprit », « Dieu
est Amour ». Puis, pour définir l'Amour dans la Science 18
divine, nous employons cette expression pour désigner
Dieu : Principe divin. Nous entendons par là l'Entende-
ment, un Être divin, permanent, fondamental, intelligent, 21
que les Écritures nomment Esprit, Amour.

Il est dit parfois : « Dieu est Amour, mais cela ne prouve
pas que l'Amour soit Dieu ; car Dieu est lumière, mais la 24
lumière n'est pas Dieu. » La première proposition est cor-
recte et elle n'est pas infirmée par la conclusion, car
l'Amour exprime la nature de Dieu ; mais la seconde pro- 27
position n'illustre pas la première, car la lumière, étant
matière, ne participe plus de la nature de Dieu, de l'Esprit ;
cette proposition s'écarte alors de sa prémisse et n'est 30
qu'une métaphore pour exprimer Dieu ; donc elle est illo-
gique et la conclusion n'est pas tirée comme il convient.
Puisque Dieu est l'Amour, l'Amour est le Principe divin, 33

4 Message for 1901

- 1 ciple; then Love as either divine Principle or Person
 stands for God—for both have the nature of God.
 3 In logic the major premise must be convertible to the
 minor.

In mathematics four times three is twelve, and three
 6 times four is twelve. To depart from the rule of mathe-
 matics destroys the proof of mathematics; just as a de-
 parture from the Principle and rule of divine Science
 9 destroys the ability to demonstrate Love according to
 Christ, healing the sick; and you lose its susceptibility of
 scientific proof.

- 12 God is the author of Science—neither man nor matter
 can be. The Science of God must be, is, *divine*, predi-
 cated of Principle and demonstrated as divine Love; and
 15 Christianity is divine Science, else there is no Science and
 no Christianity.

We understand that God is personal in a scientific
 18 sense, but is not corporeal nor anthropomorphic. We un-
 derstand that God is not finite; He is the infinite Person,
 but not three persons in one person. Christian Scientists
 21 are theists and monotheists. Those who misjudge us be-
 cause we understand that God is the infinite One instead
 of three, should be able to explain God's personality ra-
 24 tionally. Christian Scientists consistently conceive of God
 as One because He is infinite; and as triune, because He
 is Life, Truth, Love, and these three are one in essence
 27 and in office.

If in calling God "divine Principle," meaning divine
 Love, more frequently than Person, we merit the epithet
 30 "godless," we naturally conclude that he breaks faith with

voilà qui est logique ; donc l'Amour, soit comme Principe 1
divin soit comme Personne, représente Dieu — car l'un et
l'autre sont de la nature de Dieu. En logique, la majeure et 3
la mineure doivent être des prémisses interchangeables.

En mathématiques, quatre fois trois font douze, et trois 6
fois quatre font douze. S'écarter des règles des mathéma-
tiques détruit la preuve qu'apportent les mathématiques ;
de même, s'écarter du Principe et de la règle de la Science 9
divine détruit la capacité de démontrer l'Amour comme le
Christ, en guérissant les malades ; et de la sorte, la possibi-
lité que présente cette Science d'être scientifiquement
démontrée vous échappe. 12

Dieu est l'auteur de la Science — ni l'homme ni la 12
matière ne sauraient l'être. La Science de Dieu doit être,
elle est, *divine*, déduite du Principe et démontrée en tant 15
qu'Amour divin ; et le christianisme est la Science divine,
sinon il n'y a point de Science et pas de christianisme.

Nous comprenons que, dans un sens scientifique, Dieu 18
est personnel, mais qu'Il n'est ni corporel ni anthropo-
morphe. Nous comprenons que Dieu n'est pas fini ; Il est
la Personne infinie, mais non trois personnes en une. Les 21
Scientistes Chrétiens sont des théistes et des monothéistes.
Ceux qui nous jugent défavorablement parce que nous
comprendons que Dieu est l'infini Un et non trois devraient 24
être à même d'expliquer rationnellement la personnalité
de Dieu. Les Scientistes Chrétiens, avec logique, concei-
vent que Dieu est Un parce qu'Il est infini, et qu'Il est trois 27
en un parce qu'Il est la Vie, la Vérité et l'Amour, qui sont
tous trois un en essence et en ministère.

Si le fait d'appeler Dieu plus fréquemment « Principe 30
divin » — voulant dire par là Amour divin — que « Per-
sonne » nous vaut l'épithète d'« impie », nous en con-
cluons tout naturellement que celui qui croit que trois 33

5 Message for 1901

1 his creed, or has no possible conception of ours, who be-
 2 lieves that three persons are defined strictly by the word
 3 Person, or as One; for if Person is God, and he believes
 4 three persons constitute the Godhead, does not Person
 5 here lose the nature of one God, lose monotheism, and
 6 become less coherent than the Christian Scientist's sense
 7 of Person as one divine infinite triune Principle, named in
 8 the Bible Life, Truth, Love?—for each of these possesses
 9 the nature of all, and God omnipotent, omnipresent,
 10 omniscient.

11 Man is person; therefore divine metaphysics discrimi-
 12 nates between God and man, the creator and the created,
 13 by calling one the divine Principle of all. This suggests
 14 another query: Do Christian Scientists believe in person-
 15 ality? They do, but their personality is defined spiritually,
 16 not materially—by Mind, not by matter. We do not blot
 17 out the material race of Adam, but leave all sin to God's
 18 fiat—self-extinction, and to the final manifestation of the
 19 real spiritual man and universe. We believe, according
 20 to the Scriptures, that God is infinite Spirit or Person, and
 21 man is His image and likeness: therefore man reflects
 22 Spirit, not matter.

23 We are not transcendentalists to the extent of extin-
 24 guishing anything that is real, good, or true; for God and
 25 man in divine Science, or the logic of Truth, are coexistent
 26 and eternal, and the nature of God must be seen in man,
 27 who is His eternal image and likeness.

28 The theological God as a Person necessitates a creed
 29 to explain both His person and nature, whereas God ex-
 30 plains Himself in Christian Science. Is the human person,

personnes peuvent être définies au sens strict par le mot 1
 Personne ou comme l'Unique renie sa foi ou qu'il lui est
 impossible de concevoir la nôtre ; car si la Personne est 3
 Dieu, et si l'on croit que trois personnes constituent la Divi-
 nité, la Personne ne perd-elle pas ici sa nature de Dieu
 unique, ne s'écarte-t-elle pas du monothéisme et ce con- 6
 cept ne devient-il pas moins cohérent que celui du Scien-
 tiste Chrétien pour qui la Personne est un unique Principe
 divin, infini, trois en un, nommé dans la Bible Vie, Vérité, 9
 Amour ? Car chacun de ces trois possède la nature des
 deux autres et de l'omnipotence, de l'omniprésence, de
 l'omniscience de Dieu. 12

L'homme est personne ; aussi la métaphysique divine
 fait-elle la distinction entre Dieu et l'homme, le Créateur
 et le créé, en appelant l'un des deux Principe divin de tout. 15
 Cela suggère une autre question : Les Scientistes Chrétiens
 croient-ils à la personnalité ? Certes, mais ce qu'ils enten-
 dent par personnalité est défini sur une base spirituelle, et 18
 non matérielle — par l'Entendement, non par la matière.
 Nous ne supprimons pas la race matérielle d'Adam, mais
 nous abandonnons tout péché à la sanction de Dieu : 21
 l'auto-extinction, puis la manifestation finale de
 l'homme et de l'univers réels et spirituels. Nous croyons,
 conformément aux Écritures, que Dieu est Esprit infini ou 24
 Personne infinie, et que l'homme est Son image et Sa res-
 semblance ; donc, l'homme reflète l'Esprit, non la matière.

Nous ne sommes pas des transcendantalistes au point de 27
 réduire à néant quoi que ce soit de réel, de bon ou de vrai ;
 car Dieu et l'homme dans la Science divine, ou la logique
 de la Vérité, sont coexistants et éternels, et la nature de 30
 Dieu doit être perçue en l'homme, qui est Son éternelle
 image et ressemblance.

Il faut un credo pour expliquer la personne et la nature 33
 du Dieu que la théologie considère comme une Personne,
 alors que Dieu Se définit Lui-même en Science Chré-
 tienne. La personne humaine, telle que la définit la 36

6 Message for 1901

1 as defined by Christian Science, more transcendental than
 theology's three divine persons, that live in the Father and
 3 have no separate identity? Who says the God of theology
 is a Person, and the God of Christian Science is not a
 person, hence no God? Here is the departure. Person is
 6 defined differently by theology, which reckons three as
 one and the infinite in a finite form, and Christian Science,
 which reckons one as one and this one *infinite*.

9 Can the infinite Mind inhabit a finite form? Is the God
 of theology a finite or an infinite Person? Is He one
 Person, or three persons? Who can conceive either of
 12 three persons as one person, or of three infinities? We
 hear that God is not God except He be a Person, and this
 Person contains three persons: yet God must be One
 15 although He is three. Is this pure, specific Christianity?
 and is God in Christian Science no God because He is not
 after this model of personality?

18 The logic of divine Science being faultless, its consequent
 Christianity is consistent with Christ's hillside sermon,
 which is set aside to some degree, regarded as impracticable
 21 for human use, its theory even seldom named.

God is Person in the infinite scientific sense of Him, but
 He can neither be one nor infinite in the corporeal or an-
 24 thropomorphic sense.

Our departure from theological personality is, that God's
 personality must be as infinite as Mind is. We believe in
 27 God as the infinite Person; but lose all conceivable idea
 of Him as a finite Person with an infinite Mind. That
 God is either inconceivable, or is manlike, is not my sense
 30 of Him. In divine Science He is "altogether lovely," and

Science Chrétienne, est-elle plus transcendante que les 1
trois personnes divines qui, selon la théologie, vivent dans
le Père et n'ont pas d'identité distincte ? Qui peut dire 3
que le Dieu de la théologie est une Personne et que le Dieu
de la Science Chrétienne n'est pas une personne, et par
conséquent n'est pas Dieu ? C'est ici qu'il y a divergence. 6
La personne est définie différemment par la théologie,
d'après laquelle trois feraient un et l'infini serait dans une
forme finie, et par la Science Chrétienne, pour qui un ne 9
fait qu'un, cet un étant *infini*.

L'Entendement infini peut-il demeurer dans une forme
finie ? Le Dieu de la théologie est-Il une Personne finie ou 12
infinie ? Est-Il une seule Personne ou trois personnes ?
Qui peut concevoir que trois personnes soient une per-
sonne ou qu'il y ait trois infinis ? Nous entendons dire que 15
Dieu n'est pas Dieu à moins qu'Il ne soit une Personne et
que cette Personne n'englobe trois personnes, mais que
Dieu doit être Un, bien qu'Il soit trois. Est-ce là le chris- 18
tianisme pur et spécifique ? Et faut-il considérer que Dieu,
dans la Science Chrétienne, n'est pas Dieu parce qu'Il n'est
pas conforme à ce modèle de personnalité ? 21

La logique de la Science divine étant sans défaut, le chris-
tianisme qui en découle est en accord avec le sermon du
Christ, donné sur une colline, sermon que l'on écarte dans 24
une certaine mesure, le tenant pour impraticable sur le plan
humain et dont il est rare qu'on cite même la théorie.

Dieu est Personne dans le sens scientifique infini de Lui- 27
même, mais Il ne peut être ni un ni infini dans le sens cor-
porel ou anthropomorphe.

Nous nous séparons de la définition de la personnalité 30
donnée par la théologie, en ce que la personnalité de Dieu
doit être aussi infinie que l'est l'Entendement. Nous
croyons en Dieu en tant que la Personne infinie ; mais 33
nous rejetons toute idée selon laquelle Dieu serait une Per-
sonne finie dotée d'un Entendement infini. Que Dieu soit
inconcevable ou semblable à l'homme, ce n'est pas ainsi 36
que je Le vois. Dans la Science divine, toute Sa personne

7 Message for 1901

1 consistently conceivable as the personality of infinite Love,
infinite Spirit, than whom there is none other.

3 Scholastic theology makes God manlike; Christian
Science makes man Godlike. The trinity of the Godhead
in Christian Science being Life, Truth, Love, constitutes
6 the individuality of the infinite Person or divine intelligence
called God.

Again, God being infinite Mind, He is the all-wise, all-
9 knowing, all-loving Father-Mother, for God made man in
His own image and likeness, and made them male and
female as the Scriptures declare; then does not our
12 heavenly Parent—the divine Mind—include within this
Mind the thoughts that express the different mentalities
of man and woman, whereby we may consistently say,
15 “Our Father-Mother God”? And does not this heavenly
Parent know and supply the differing needs of the indi-
vidual mind even as the Scriptures declare He will?

18 Because Christian Scientists call their God “divine
Principle,” as well as infinite Person, they have not taken
away their Lord, and know not where they have laid Him.
21 They do not believe there must be something tangible to
the personal material senses in order that belief may attend
their petitions to divine Love. The God whom all Chris-
24 tians now claim to believe in and worship cannot be con-
ceived of on that basis; He cannot be apprehended through
the material senses, nor can they gain any evidence of His
27 presence thereby. Jesus said, “Thomas, because thou
hast seen me, thou hast believed: blessed are they that
have not seen, and yet have believed.”

est « pleine de charme » et Il est toujours concevable
comme la personnalité de l'Amour infini, l'Esprit infini,
celle qui n'a pas sa pareille.

La théologie scolastique fait Dieu semblable à l'homme ;
la Science Chrétienne fait l'homme semblable à Dieu. En
Science Chrétienne, la trinité de la Divinité, étant la Vie, la
Vérité et l'Amour, constitue l'individualité de la Personne
infinie ou intelligence divine appelée Dieu.

De plus, Dieu étant l'Entendement infini, Il est le Père-
Mère qui est toute sagesse, qui sait tout, qui est tout
amour, car Dieu créa l'homme à Sa propre image et res-
semblance, et les créa homme et femme, ainsi que le déclai-
rent les Écritures ; par conséquent, notre Père céleste
— l'Entendement divin — n'inclut-Il pas dans cet Enten-
dement les pensées qui expriment les mentalités diffé-
rentes de l'homme et de la femme, en vertu de quoi nous
pouvons dire avec logique : « Notre Père-Mère Dieu » ? Et
ce Père-Mère céleste ne connaît-Il pas les divers besoins de
l'entendement individuel, et n'y pourvoit-Il pas, précisé-
ment comme le déclarent les Écritures ?

Ce n'est pas parce que les Scientistes Chrétiens appellent
leur Dieu « Principe divin », tout autant que Personne
infinie, qu'ils ont enlevé leur Seigneur, et ne savent où ils
L'ont mis. Ils ne croient pas qu'il faille quelque chose de
tangible pour les sens matériels personnels afin que la
croyance puisse appuyer les requêtes qu'ils adressent à
l'Amour divin. On ne saurait concevoir sur de tels fonde-
ments le Dieu dont tous les chrétiens se réclament aujour-
d'hui et qu'ils prétendent adorer ; ils ne peuvent Le saisir
ni trouver une quelconque preuve de Sa présence au
moyen des sens matériels. Jésus dit à Thomas : « Parce
que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu,
et qui ont cru ! »

8 Message for 1901

1 CHRIST IS ONE AND DIVINE

Again I reiterate this cardinal point: There is but one
 3 Christ, and Christ is divine—the Holy Ghost, or spiritual
 idea of the divine Principle, Love. Is this scientific state-
 ment more transcendental than the belief of our brethren,
 6 who regard Jesus as God and the Holy Ghost as the third
person in the Godhead? When Jesus said, “I and my
 Father are one,” and “my Father is greater than I,” this
 9 was said in the sense that one ray of light is light, and it
 is one with light, but it is not the full-orbed sun. There-
 fore we have the authority of Jesus for saying Christ is not
 12 God, but an impartation of Him.

Again: Is man, according to Christian Science, more
 transcendental than God made him? Can he be too spir-
 15 itual, since Jesus said, “Be ye therefore perfect, even as
 your Father which is in heaven is perfect”? Is God
 Spirit? He is. Then is man His image and likeness,
 18 according to Holy Writ? He is. Then can man be mate-
 rial, or less than spiritual? As God made man, is he not
 wholly spiritual? The reflex image of Spirit is not unlike
 21 Spirit. The logic of divine metaphysics makes man none
 too transcendental, if we follow the teachings of the
 Bible.

24 The Christ was Jesus’ spiritual selfhood; therefore
 Christ existed prior to Jesus, who said, “Before Abraham
 was, I am.” Jesus, the only immaculate, was born of a
 27 virgin mother, and Christian Science explains that mystic
 saying of the Master as to his dual personality, or the spir-

CHRIST EST UN ET DIVIN

1

J'insiste à nouveau sur ce point capital : il n'y a qu'un
 seul Christ, et Christ est divin — le Saint-Esprit, ou idée
 spirituelle du Principe divin, l'Amour. Cet énoncé scienti-
 fique est-il plus transcendantal que la croyance de nos
 frères qui considèrent que Jésus est Dieu et que le Saint-
 Esprit est la troisième *personne* de la Divinité ? Lorsque
 Jésus déclara : « Moi et le Père nous sommes un », et : « Le
 Père est plus grand que moi », il le dit comme on dit d'un
 rayon de lumière qu'il est lumière et qu'il est un avec la
 lumière, mais n'est pas le soleil dans toute sa plénitude.
 Par conséquent, nous avons l'autorité de Jésus pour dire
 que Christ n'est pas Dieu, mais une dispensation de Dieu.

Ou encore : L'homme est-il, d'après la Science Chrétienne, plus transcendantal que Dieu ne le fit ? Peut-il être
 trop spirituel, alors que Jésus a dit : « Soyez donc parfaits,
 comme votre Père céleste est parfait » ? Dieu est-Il l'Es-
 prit ? Certainement. Et l'homme est-il Son image et Sa
 ressemblance, comme le déclare l'Écriture Sainte ? Il l'est.
 Par conséquent, l'homme peut-il être matériel, ou moins
 que spirituel ? Puisque Dieu fit l'homme, ce dernier n'est-
 il pas totalement spirituel ? L'image réflexe de l'Esprit
 n'est pas dissemblable à l'Esprit. La logique de la méta-
 physique divine ne rend nullement l'homme trop trans-
 cendantal, si nous suivons les enseignements de la Bible.

Le Christ était l'identité spirituelle de Jésus ; donc le
 Christ existait antérieurement à Jésus, qui déclara :
 « Avant qu'Abraham fût, je suis. » Jésus, le seul immaculé,
 naquit d'une mère vierge, et la Science Chrétienne
 explique cette déclaration mystique du Maître concernant
 sa personnalité duelle, ou le Christ Jésus spirituel et maté-

9 Message for 1901

1 itual and material Christ Jesus, called in Scripture the
 3 Son of God and the Son of man—explains it as referring
 to his eternal spiritual selfhood and his temporal man-
 hood. Christian Science shows clearly that God is the
 only generating or regenerating power.

6 The ancient worthies caught glorious glimpses of the
 Messiah or Christ, and their truer sense of Christ baptized
 them in Spirit—submerged them in a sense so pure it
 9 made seers of men, and Christian healers. This is the
 “Spirit of life in Christ Jesus,” spoken of by St. Paul.
 It is also the mysticism complained of by the rabbis, who
 12 crucified Jesus and called him a “deceiver.” Yea, it is
 the healing power of Truth that is persecuted to-day, the
 spirit of divine Love, and Christ Jesus possessed it, prac-
 15 tised it, and taught his followers to do likewise. This
 spirit of God is made manifest in the flesh, healing and sav-
 ing men,—it is the Christ, Comforter, “which taketh away
 18 the sin of the world;” and yet Christ is rejected of men!

The evil in human nature foams at the touch of good;
 it crieth out, “Let us alone; what have we to do with
 21 thee, . . . ? art thou come to destroy us? I know thee who
 thou art; the Holy One of God.” The Holy Spirit takes
 of the things of God and showeth them unto the creature;
 24 and these things being spiritual, they disturb the carnal
 and destroy it; they are revolutionary, reformatory, and—
 now, as aforetime—they cast out evils and heal the sick.
 27 He of God’s household who loveth and liveth most the
 things of Spirit, receiveth them most; he speaketh wisely,
 for the spirit of his Father speaketh through him; he
 30 worketh well and healeth quickly, for the spirit giveth him

riel, appelé dans les Écritures le Fils de Dieu et le Fils de l'homme — elle l'explique comme se rapportant à son identité spirituelle éternelle et à sa nature humaine temporelle. La Science Chrétienne montre clairement que Dieu est le seul pouvoir générateur ou régénérateur.

Les prophètes de jadis entrevirent de glorieuses lueurs du Messie ou Christ, et leur perception plus exacte du Christ les baptisa dans l'Esprit — les submergea dans un sentiment si pur qu'il fit de ces hommes des voyants et des guérisseurs chrétiens. C'est là l'« Esprit de vie en Jésus-Christ » dont parle saint Paul. C'est aussi le mysticisme dont se plaignaient les rabbins qui crucifièrent Jésus et l'appelèrent un « imposteur ». Oui, c'est le pouvoir guérisseur de la Vérité qu'on persécute aujourd'hui, l'esprit de l'Amour divin, et Christ Jésus possédait cet esprit, le mettait en pratique et enseignait à ses disciples à faire de même. Cet esprit de Dieu est rendu manifeste dans la chair, guérissant et sauvant les hommes : c'est le Christ, le Consolateur, « qui ôte le péché du monde » et pourtant, le Christ est rejeté par les hommes !

Le mal dans la nature humaine écume au contact du bien ; il s'écrie : « Ah ! qu'y a-t-il entre nous et toi... ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. » Le Saint-Esprit prend les choses de Dieu et les montre à la création ; or, ces choses, étant spirituelles, troublent ce qui est charnel et le détruisent ; elles sont révolutionnaires, réformatrices, et, maintenant comme jadis, elles chassent les maux et guérissent les malades. Celui, de la maison de Dieu, qui aime le mieux et vit le mieux les choses de l'Esprit, est celui qui en reçoit le plus ; il parle avec sagesse, car l'esprit de son Père s'exprime par lui ; il travaille bien et guérit rapidement, car l'esprit lui

10 Message for 1901

1 liberty: "Ye shall know the truth, and the truth shall
make you free."

3 Jesus said, "For all these things they will deliver you
up to the councils" and "If they have called the master
of the house Beelzebub, how much more shall they call
6 them of his household? Fear them not therefore: for
there is nothing covered, that shall not be revealed."

Christ being the Son of God, a spiritual, divine eman-
9 tion, Christ must be spiritual, not material. Jesus was
the son of Mary, therefore the son of man only in the
sense that man is the generic term for both male and
12 female. The Christ was not human. Jesus was human,
but the Christ Jesus represented both the divine and the
human, God and man. The Science of divine metaphysics
15 removes the mysticism that used to enthrall my sense of
the Godhead, and of Jesus as the Son of God and the son
of man. Christian Science explains the nature of God as
18 both Father and Mother.

Theoretically and practically man's salvation comes
through "the riches of His grace" in Christ Jesus. Divine
21 Love spans the dark passage of sin, disease, and death with
Christ's righteousness,—the atonement of Christ, whereby
good destroys evil,—and the victory over self, sin, disease,
24 and death, is won after the pattern of the mount. This is
working out our own salvation, for God worketh with us,
until there shall be nothing left to perish or to be pun-
27 ished, and we emerge gently into Life everlasting. This
is what the Scriptures demand—faith according to
works.

30 After Jesus had fulfilled his mission in the flesh as the

donne la liberté : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité 1
vous affranchira. »

Jésus a dit : « A cause de tout cela, ils vous livreront aux 3
tribunaux », et : « S'ils ont appelé le maître de la maison
Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi
les gens de sa maison ! Ne les craignez donc point ; car il 6
n'y a rien de caché qui ne doive être découvert. »

Christ étant le Fils de Dieu, une émanation spirituelle,
divine, Christ doit être spirituel, non matériel. Jésus était 9
le fils de Marie, par conséquent le fils de l'homme, seule-
ment en ce sens que « homme » est le terme générique
pour désigner tant le masculin que le féminin. Le Christ 12
n'était pas humain. Jésus l'était, mais le Christ Jésus
représentait à la fois le divin et l'humain, Dieu et
l'homme. La Science de la métaphysique divine dissipe le 15
mysticisme qui emprisonnait autrefois mon concept de la
Divinité et de Jésus en tant que Fils de Dieu et fils de
l'homme. La Science Chrétienne explique que par Sa 18
nature, Dieu est à la fois Père et Mère.

En théorie comme en pratique, le salut de l'homme
vient par « la richesse de Sa grâce » en Christ Jésus. 21
L'Amour divin franchit l'obscur passage du péché, de la
maladie et de la mort grâce à la justice du Christ
— l'expiation du Christ par laquelle le bien détruit le 24
mal — et la victoire sur le moi, le péché, la maladie et la
mort est remportée selon le modèle donné sur la mon-
tagne. C'est là travailler à notre salut, car Dieu opère en 27
nous jusqu'à ce qu'il ne reste rien qui mérite de périr ou
d'être puni, et que nous émergions doucement dans la Vie
éternelle. C'est là ce qu'exigent les Écritures, la foi selon 30
les œuvres.

Après que Jésus, en tant que Fils de l'homme, eut

II Message for 1901

1 Son of man, he rose to the fulness of his stature in Christ,
 the eternal Son of God, that never suffered and never
 3 died. And because of Jesus' great work on earth, his demonstration over sin, disease, and death, the divine nature of Christ Jesus has risen to human apprehension, and we
 6 see the Son of man in divine Science; and he is no longer a material man, and mind is no longer in matter. Through this redemptive Christ, Truth, we are healed and saved,
 9 and that not of our selves, it is the gift of God; we are saved from the sins and sufferings of the flesh, and are the redeemed of the Lord.

12 THE CHRISTIAN SCIENTISTS' PASTOR

True, I have made the Bible, and "Science and Health with Key to the Scriptures," the pastor for all the churches
 15 of the Christian Science denomination, but that does not make it impossible for this pastor of ours to preach! To my sense the Sermon on the Mount, read each Sunday
 18 without comment and obeyed throughout the week, would be enough for Christian practice. The Word of God is a powerful preacher, and it is not too spiritual to be practical, nor too transcendental to be heard and understood.
 21 Whosoever saith there is no sermon without personal preaching, forgets what Christian Scientists do not, namely,
 24 that God is a Person, and that he should be willing to hear a sermon from his personal God!

But, my brethren, the Scripture saith, "Answer not a
 27 fool according to his folly, lest thou also be like unto him."
 St. Paul complains of him whose god is his belly: to

accompli sa mission dans la chair, il s'éleva à la stature 1
 parfaite de Christ, le Fils éternel de Dieu, qui ne souffrit
 jamais et ne mourut jamais. Et, en raison de l'œuvre 3
 immense accomplie par Jésus sur la terre, de la maîtrise
 qu'il démontra sur le péché, la maladie et la mort, la
 nature divine de Christ Jésus s'est révélée au discernement 6
 humain, et nous voyons le Fils de l'homme dans la Science
 divine ; ce n'est plus un homme matériel, et l'entendement
 n'est plus dans la matière. Grâce à ce Christ rédempteur, 9
 la Vérité, nous sommes guéris et sauvés ; et cela ne vient
 pas de nous, c'est le don de Dieu ; nous sommes délivrés
 des péchés et des souffrances de la chair, et nous sommes 12
 les rachetés de l'Éternel.

LE PASTEUR DES SCIENTISTES CHRÉTIENS

Il est exact que j'ai institué pasteur de toutes les églises 15
 de la Science Chrétienne la Bible et « Science et Santé avec
 la Clef des Écritures », mais cela n'empêche pas notre pas-
 teur de prêcher ! A mon sens, le Sermon sur la montagne, 18
 lu chaque dimanche, sans commentaire, puis appliqué
 pendant toute la semaine, suffirait à la pratique chrétienne.
 La Parole de Dieu est un puissant prédicateur, et elle n'est 21
 pas trop spirituelle pour être applicable ni trop transcen-
 dante pour être entendue et comprise. Quiconque dit
 qu'il n'y a pas de sermon sans une prédication personnelle 24
 oublie ce que les Scientistes Chrétiens n'oublient pas,
 savoir, que Dieu est une Personne, et qu'il devrait désirer
 entendre le sermon de son Dieu personnel ! 27

Mais, mes frères, l'Écriture dit : « Ne réponds pas à l'in-
 sensé selon sa folie, de peur que tu ne lui ressembles toi-
 même. » Saint Paul se plaint de celui qui a pour dieu son 30

12 Message for 1901

1 such a one our mode of worship may be intangible, for it
 is not felt with the fingers; but the spiritual sense drinks
 3 it in, and it corrects the material sense and heals the sin-
 ning and the sick. If St. John should tell that man that
 Jesus came neither eating nor drinking, and that he bap-
 6 tized with the Holy Ghost and with fire, he would natu-
 rally reply, "That is too transcendental for me to believe,
 or for my worship. That is Johnism, and only Johnites
 9 would be seen in such company." But this is human: even
 the word Christian was anciently an opprobrium;—
 hence the Scripture, "When the Son of man cometh, shall
 12 he find faith on the earth?"

Though a man were begirt with the Urim and Thum-
 mim of priestly office, yet should not have charity, or should
 15 deny the validity and permanence of Christ's command to
 heal in all ages, he would dishonor that office and misin-
 terpret evangelical religion. Divine Science is not an in-
 18 terpolation of the Scriptures, it is redolent with health,
 holiness, and love. It only needs the prism of divine
 Science, which scholastic theology has obscured, to divide
 21 the rays of Truth, and bring out the entire hues of God.
 The lens of Science magnifies the divine power to human
 sight; and we then see the allness of Spirit, therefore the
 24 nothingness of matter.

NO REALITY IN EVIL OR SIN

Incorporeal evil embodies itself in the so-called corpo-
 27 real, and thus is manifest in the flesh. Evil is neither
 quality nor quantity: it is not intelligence, a person or a

ventre : il est possible qu'à un tel homme, notre façon 1
 d'adorer paraisse intangible, car on ne peut la connaître
 par le toucher ; mais le sens spirituel s'y abreuve et elle 3
 corrige le sens matériel et guérit les pécheurs et les mala-
 des. Si saint Jean disait à cet homme que Jésus est venu,
 ne mangeant ni ne buvant, et qu'il baptisait du Saint- 6
 Esprit et de feu, il répondrait naturellement : « C'est trop
 transcendantal pour que je le croie ou pour que j'en fasse 9
 ma religion. C'est du johannisme, et ce n'est bon que pour
 ses adeptes. » Mais cela est humain : même le nom de
 « chrétien » fut jadis un opprobre ; d'où ce verset des 12
 Écritures : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-
 t-il la foi sur la terre ? »

Même ceint de l'urim et du thummim du ministère
 sacerdotal, celui qui n'a pas la charité ou qui nie la validité 15
 et la permanence de l'ordre du Christ de guérir dans tous
 les âges déshonore ce ministère et se trompe dans son
 interprétation de la religion évangélique. La Science 18
 divine n'est pas une interpolation des Écritures, elle exhale
 la santé, la sainteté et l'amour. Il suffit du prisme de la
 Science divine, que la théologie scolastique a assombri, 21
 pour décomposer les rayons de la Vérité et faire ressortir
 toute la gamme des nuances de Dieu. A travers la lentille
 de la Science, le pouvoir divin apparaît plus grand à la vue 24
 humaine ; et nous voyons alors la totalité de l'Esprit, et par
 conséquent le néant de la matière.

AUCUNE RÉALITÉ DANS LE MAL OU LE PÉCHÉ

27

Le mal incorporel s'incarne dans la prétendue corpora-
 lité et devient ainsi manifeste dans la chair. Le mal n'est
 ni qualité ni quantité : ce n'est point une intelligence, une 30

13 Message for 1901

1 principle, a man or a woman, a place or a thing, and God
never made it. The outcome of evil, called sin, is another
3 nonentity that belittles itself until it annihilates its own
embodiment: this is the only annihilation. The visible
sin should be invisible: it ought not to be seen, felt, or
6 acted: and because it ought not, we must know it is not,
and that sin is a lie from the beginning,—an illusion,
nothing, and only an assumption that nothing is something.
9 It is not well to maintain the position that sin is sin and
can take possession of us and destroy us, but well that we
take possession of sin with such a sense of its nullity as
12 destroys it. Sin can have neither entity, verity, nor power
thus regarded, and we verify Jesus' words, that evil, *alias*
devil, sin, is a lie—therefore is nothing and the father of
15 nothingness. Christian Science lays the axe at the root of
sin, and destroys it on the very basis of nothingness. When
man makes something of sin it is either because he fears it
18 or loves it. Now, destroy the conception of sin as some-
thing, a reality, and you destroy the fear and the love of
it; and sin disappears. A man's fear, unconquered, con-
21 quers him, in whatever direction.

In Christian Science it is plain that God removes the
punishment for sin only as the sin is removed—never
24 punishes it only as it is destroyed, and never afterwards;
hence the hope of universal salvation. It is a sense of sin,
and not a sinful soul, that is lost. Soul is immortal, but
27 sin is mortal. To lose the sense of sin we must first detect
the claim of sin; hold it invalid, give it the lie, and then
we get the victory, sin disappears, and its unreality is
30 proven. So long as we indulge the presence or believe in

personne ou un principe, un homme ou une femme, un 1
endroit ou une chose, et Dieu ne le créa jamais. Le fruit du
mal, nommé péché, est une autre non-entité qui se 3
déprécie elle-même jusqu'à ce qu'elle annihile sa propre
manifestation : c'est là la seule annihilation qui soit. Le
péché visible devrait être invisible : il ne devrait être ni vu, 6
ni senti, ni pratiqué ; et parce qu'il ne devrait pas l'être,
nous devons savoir qu'il ne l'est pas et que le péché est un
mensonge depuis le commencement, une illusion, rien, et 9
seulement une supposition que rien est quelque chose. Il
n'est pas bon de soutenir que le péché est le péché et qu'il
peut s'emparer de nous et nous détruire, mais il est bon 12
que nous prenions possession du péché avec une telle con-
viction de son néant qu'il en soit détruit. Considéré de
cette façon, le péché ne peut avoir ni entité, ni vérité, ni 15
pouvoir, et nous constatons l'exactitude des paroles de
Jésus, selon lesquelles le mal, autrement dit le diable, le
péché, est un mensonge — par conséquent il est néant et 18
le père du néant. La Science Chrétienne met la cognée à la
racine du péché qu'elle détruit sur la base même de son
néant. Lorsque l'homme fait une réalité du péché, c'est 21
soit qu'il le craint, soit qu'il l'aime. Or, détruisez la
croyance que le péché est quelque chose, une réalité, et
vous détruisez la crainte et l'amour du péché ; et le péché 24
disparaît. Si un homme ne maîtrise pas sa peur, c'est elle
qui le maîtrisera, quelle qu'en soit l'orientation.

En Science Chrétienne, il est évident que Dieu ne lève la 27
punition du péché que lorsque le péché cesse ; Il ne le
punit que lorsqu'il est détruit, et jamais par la suite ; d'où
l'espoir du salut universel. C'est un concept de péché, et 30
non une âme pécheresse, qui se perd. L'Âme est immor-
telle, mais le péché est mortel. Pour perdre ce concept
du péché, nous devons d'abord discerner la prétention du 33
péché, tenir celle-ci pour dépourvue de puissance, lui
opposer un démenti formel, et alors nous remportons la
victoire, le péché disparaît et son irréalité est prouvée. 36
Tant que nous tolérons la présence du péché, ou que nous

14 Message for 1901

1 the power of sin, it sticks to us and has power over us.
 Again: To assume there is no reality in sin, and yet com-
 3 mit sin, is sin itself, that clings fast to iniquity. The
 Publican's wail won his humble desire, while the Phari-
 see's self-righteousness crucified Jesus.

6 Do Christian Scientists believe that evil exists? We
 answer, Yes and No! Yes, inasmuch as we do know
 that evil, as a false claim, false entity, and utter falsity,
 9 does exist in thought; and No, as something that enjoys,
 suffers, or is *real*. Our only departure from ecclesias-
 ticism on this subject is, that our faith takes hold of the
 12 fact that evil cannot be made so real as to frighten us
 and so master us, or to make us love it and so hinder our
 way to holiness. We regard evil as a lie, an illusion,
 15 therefore as unreal as a mirage that misleads the traveller
 on his way home.

It is self-evident that error is not Truth; then it follows
 18 that it is untrue; and if untrue, unreal; and if unreal, to
 conceive of error as either right or real is sin in itself. To
 be delivered from believing in what is unreal, from fear-
 21 ing it, following it, or loving it, one must watch and pray
 that he enter not into temptation—even as one guards
 his door against the approach of thieves. Wrong is
 24 thought before it is acted; you must control it in the first
 instance, or it will control you in the second. To over-
 come all wrong, it must become unreal to us; and it is
 27 good to know that wrong has no divine authority; there-
 fore man is its master. I rejoice in the scientific appre-
 hension of this grand verity.

30 The evil-doer receives no encouragement from my

croyons à son pouvoir, le péché s'attache à nous et il nous domine. Par ailleurs, admettre qu'il n'y a pas de réalité dans le péché, et pourtant commettre le péché, c'est un péché en soi, qui serre de près l'iniquité. La supplication du publicain lui permet d'obtenir ce qu'il désirait humblement, tandis que l'orgueil du pharisien crucifia Jésus.

Les Scientistes Chrétiens croient-ils que le mal existe ? Nous répondons : oui et non ! Oui, puisque nous savons bien que le mal en tant que prétention mensongère, fausse entité et fausseté absolue, existe effectivement dans la pensée ; non, si l'on considère que le péché est quelque chose qui jouit, souffre ou est *réel*. Sur ce sujet, nous différons des doctrines ecclésiastiques uniquement en ceci : notre foi se fonde sur le fait que le mal ne peut paraître réel au point de nous effrayer et ainsi de nous dominer, ou au point de se faire aimer et ainsi entraver notre marche vers la sainteté. Nous tenons le mal pour un mensonge, une illusion, et, par conséquent, pour aussi irréel que le mirage qui égare le voyageur sur le chemin du retour.

Il va de soi que l'erreur n'est pas la Vérité ; donc il s'ensuit qu'elle n'est pas vraie ; et si elle n'est pas vraie, elle est irréaliste ; et si elle est irréaliste, s'imaginer qu'elle est juste ou réelle, c'est en soi un péché. Pour être délivrés de la croyance à ce qui est irréel, pour ne plus le craindre, le suivre ou l'aimer, nous devons veiller et prier afin de ne pas tomber en tentation — de même que nous gardons notre porte contre l'approche des voleurs. Le mal doit être pensé avant de se traduire en actes ; il faut le dominer en premier lieu, sinon c'est lui qui vous dominera en second lieu. Pour triompher de tout mal, il faut que celui-ci devienne irréel à nos yeux : et il est bon de savoir que le mal n'a aucune autorité divine ; donc l'homme en est maître. Je suis heureuse d'avoir pris scientifiquement conscience de cette sublime vérité.

Celui qui fait le mal ne se sent pas encouragé par ma

15 Message for 1901

1 declaration that evil is unreal, when I declare that he
must awake from his belief in this awful unreality, repent
3 and forsake it, in order to understand and demonstrate
its unreality. Error uncondemned is not nullified. We
must condemn the claim of error in every phase in order
6 to prove it false, therefore unreal.

The Christian Scientist has enlisted to lessen sin, dis-
ease, and death, and he overcomes them through Christ,
9 Truth, teaching him that they cannot overcome us. The
resistance to Christian Science weakens in proportion as
one understands it and demonstrates the Science of
12 Christianity.

A sinner ought not to be at ease, or he would never quit
sinning. The most deplorable sight is to contemplate the
15 infinite blessings that divine Love bestows on mortals, and
their ingratitude and hate, filling up the measure of
wickedness against all light. I can conceive of little short
18 of the old orthodox hell to waken such a one from
his deluded sense; for all sin is a deluded sense, and
dis-ease in sin is better than ease. Some mortals may
21 even need to hear the following thunderbolt of Jonathan
Edwards:—

“It is nothing but God’s mere pleasure that keeps you
24 from being this moment swallowed up in everlasting de-
struction. He is of purer eyes than to bear to have you in
His sight. There is no other reason to be given why you
27 have not gone to hell since you have sat here in the house
of God, provoking His pure eyes by your sinful, wicked
manner of attending His solemn worship. Yea, there is
30 nothing else that is to be given as a reason why you do

déclaration que le mal est irréel, lorsque je déclare qu'il
doit se réveiller de sa croyance à cette terrible irréalité, se
repentir et y renoncer, afin de comprendre et démontrer
cette irréalité. L'erreur qui n'est pas condamnée n'est pas
réduite à néant. Il nous faut condamner la prétention de
l'erreur dans chacune de ses phases afin de prouver qu'elle
est fausse et, par conséquent, irréaliste.

Le Scientiste Chrétien s'est engagé à faire diminuer le
péché, la maladie et la mort, et il en triomphe grâce au
Christ, la Vérité, qui lui enseigne que ces maux ne peuvent
triompher de nous. La résistance à la Science Chrétienne
s'affaiblit dans la mesure où nous la comprenons et
démonstrons la Science du christianisme.

Le pécheur ne devrait pas se sentir à l'aise, autrement il
ne cesserait jamais de pécher. Le plus lamentable spec-
tacle qu'on puisse contempler est celui des bienfaits infinis
que l'Amour divin dispense aux mortels, et leur ingrati-
tude et leur haine qui portent à son comble la mesure de
l'iniquité s'élevant contre toute lumière. A mon avis, seul
quelque chose de très proche du vieil enfer traditionnel
peut réveiller un tel mortel de son aberration ; car tout
péché est une aberration, et il est préférable d'être mal à
l'aise dans le péché, plutôt que de s'y sentir à l'aise.
Certains mortels auraient peut-être même besoin d'en-
tendre ces foudres que lançait Jonathan Edwards :

« C'est uniquement au bon plaisir de Dieu que vous
devez de n'être pas, à l'instant même, engloutis dans une
destruction éternelle. Il a les yeux trop purs pour supporter
de vous voir. Nulle autre raison ne peut expliquer que vous
n'ayez pas été envoyés en enfer, depuis que vous vous tenez,
ici, dans la maison de Dieu, irritant Sa vue si pure par votre
façon pécheresse et inique de prendre part à Son culte solen-
nel. Vraiment, nulle autre raison ne peut être donnée qui

16 Message for 1901

1 not at this moment drop down into hell, but that God's
hand has held you up."

3 FUTURE PUNISHMENT OF SIN

My views of a future and eternal punishment take in a
poignant present sense of sin and its suffering, punishing
6 itself here and hereafter till the sin is destroyed. St.
John's types of sin scarcely equal the modern nonde-
scripts, whereby the demon of this world, its lusts, falsi-
9 ties, envy, and hate, supply sacrilegious gossip with the
verbiage of hades. But hatred gone mad becomes im-
becile—outdoes itself and commits suicide. Then let the
12 dead bury its dead, and surviving defamers share our pity.

In the Greek *devil* is named *serpent—liar—the*
god of this world; and St. Paul defines this world's god as
15 dishonesty, craftiness, handling the word of God deceit-
fully. The original text defines *devil* as *accuser,*
calumniator; therefore, according to Holy Writ these
18 qualities are objectionable, and ought not to proceed from
the individual, the pulpit, or the press. The Scriptures
once refer to an evil spirit as *dumb*, but in its origin evil
21 was loquacious, and was supposed to outtalk Truth and
to carry a most vital point. Alas! if now it is permitted
license, under sanction of the gown, to handle with gar-
24 rulity age and Christianity! Shall it be said of this cen-
tury that its greatest discoverer is a woman to whom men
go to mock, and go away to pray? Shall the hope for our
27 race commence with one truth told and one hundred false-
hoods told about it?

explique qu'à cet instant même, vous ne soyez précipités en 1
 enfer, sinon que la main de Dieu vous a retenus. »

CHATIMENT FUTUR DU PÉCHÉ

3

Dans ma façon de voir le châtiment éternel à venir entre
 le sentiment présent et poignant du péché et des souff-
 rances qu'il entraîne, se punissant lui-même ici-bas et dans 6
 l'au-delà, jusqu'à la destruction du péché. Les types de
 péché dont fait état saint Jean parviennent difficilement à
 égaler les aberrations modernes par lesquelles le démon de 9
 ce monde, ses convoitises, ses mensonges, son envie et sa
 haine alimentent les commérages sacrilèges en leur four-
 nissant la phraséologie du séjour des morts. Mais la haine 12
 qui tourne à la folie devient imbécile, se surpasse et se sui-
 cide. Alors laissez les morts ensevelir leurs morts et que
 les diffamateurs qui survivent se partagent notre pitié. 15

En grec, le *diable* est appelé *serpent* — *menteur* — le
dieu de ce siècle ; et saint Paul définit le dieu de ce siècle
 comme les choses honteuses, une conduite astucieuse, l'al- 18
 tération de la parole de Dieu. Le texte original définit le
diable en tant qu'*accusateur, calomniateur* ; par consé-
 quent, selon les Écritures saintes, ces traits sont répréhen- 21
 sibles et ne devraient pas apparaître chez l'individu ni
 émaner de la chaire ou de la presse. En une certaine occa-
 sion, les Écritures disent d'un esprit mauvais qu'il était 24
muet ; à ses débuts, pourtant, le mal était loquace, ses dis-
 cours ayant censément triomphé de la Vérité, et il semblait
 avoir marqué un point essentiel. Quel malheur si mainte- 27
 nant on a toute licence, avec le consentement du clergé, de
 traiter avec verbosité le sujet de l'âge et celui du christia-
 nisme ! Dira-t-on de ce siècle que son plus grand décou- 30
 vreur est une femme qu'on va voir pour s'en moquer et
 qu'on quitte en priant ? La déclaration d'une seule vérité
 accompagnée de cent mensonges à son sujet marquera- 33
 t-elle le début de l'espoir pour la race humaine ?

17 Message for 1901

1 The present self-inflicted sufferings of mortals from sin,
disease, and death should suffice so to awaken the suf-
3 ferer from the mortal sense of sin and mind in matter as
to cause him to return to the Father's house penitent and
saved; yea, quickly to return to divine Love, the author
6 and finisher of our faith, who so loves even the repentant
prodigal—departed from his better self and struggling
to return—as to meet the sad sinner on his way and to
9 welcome him home.

MEDICINE

Had not my first demonstrations of Christian Science
12 or metaphysical healing exceeded that of other methods,
they would not have arrested public attention and started
the great Cause that to-day commands the respect of our
15 best thinkers. It was that I healed the deaf, the blind, the
dumb, the lame, the last stages of consumption, pneumonia,
etc., and restored the patients in from one to three inter-
18 views, that started the inquiry, What is it? And when the
public sentiment would allow it, and I had overcome a
difficult stage of the work, I would put patients into the
21 hands of my students and retire from the comparative
ease of healing to the next more difficult stage of action
for our Cause.

24 From my medical practice I had learned that the dynam-
ics of medicine is Mind. In the highest attenuations of
homœopathy the drug is utterly expelled, hence it must
27 be mind that controls the effect; and this attenuation in
some cases healed where the allopathic doses would not.

Les souffrances présentes que les mortels s'infligent à eux-mêmes par suite du péché, de la maladie et de la mort devraient suffire à réveiller celui qui souffre du sens mortel de péché et d'entendement dans la matière, et l'amener ainsi à revenir, repentant et sauvé, à la maison du Père ; oui, vraiment, à revenir rapidement à l'Amour divin, le chef et le consommateur de la foi, qui aime tellement même le fils prodigue repentant — lui qui s'est détourné de son moi le meilleur et qui lutte pour le retrouver — qu'il va au-devant du pécheur attristé pour lui souhaiter la bienvenue dans la maison paternelle.

LA MÉDECINE

Si mes premières démonstrations de la Science Chrétienne, ou guérison métaphysique, n'avaient pas surpassé celles des autres méthodes, elles n'auraient pas retenu l'attention du public ni constitué le point de départ de la grande Cause qui, aujourd'hui, impose le respect à nos meilleurs penseurs. C'est parce que j'ai guéri les sourds, les aveugles, les muets, les impotents, la tuberculose à son stade le plus avancé, la pneumonie, etc., et que j'ai rétabli les patients en une, deux ou trois visites, qu'on a commencé à se poser la question : « Qu'est-ce que c'est ? » Et lorsque l'opinion générale le permit et que j'eus surmonté une phase difficile du travail, je remis les patients entre les mains de mes élèves et me retirai de cette activité relativement aisée qu'est la guérison, pour travailler à la tâche suivante, plus difficile, mais nécessaire au développement de notre Cause.

Mes expériences médicales m'avaient appris que la dynamique de la médecine est l'Entendement. Dans les doses homéopathiques les plus atténuées, le médicament est complètement éliminé, donc ce doit être l'entendement qui gouverne l'effet ; et ces doses atténuées ont, dans certains cas, guéri ce que les doses allopathiques ne guérissent

18 Message for 1901

1 When the "mother tincture" of one grain of the drug was
attenuated one thousand degrees less than in the beginning,
3 that was my favorite dose.

The weak criticisms and woeful warnings concerning
Christian Science healing are less now than were the
6 sneers forty years ago at the medicine of homœopathy;
and the medicine of Mind is more honored and respected
to-day than the old-time medicine of matter. Those who
9 laugh at or pray against transcendentalism and the Chris-
tian Scientist's religion or his medicine, should know the
danger of questioning Christ Jesus' healing, who admin-
12 istered no remedy apart from Mind, and taught his dis-
ciples none other. Christian Science seems transcendental
because the substance of Truth transcends the evidence
15 of the five personal senses, and is discerned only through
divine Science.

If God created drugs for medical use, Jesus and his
18 disciples would have used them and named them for that
purpose, for he came to do "the will of the Father." The
doctor who teaches that a human hypothesis is above a
21 demonstration of healing, yea, above the grandeur of our
great master Metaphysician's precept and example, and
that of his followers in the early centuries, should read
24 this Scripture: "The fool hath said in his heart, There is
no God."

The divine Life, Truth, Love—whom men call God—
27 is the Christian Scientists' healer; and if God destroys the
popular triad—sin, sickness, and death—remember it
is He who does it and so proves their nullity.

30 Christians and clergymen pray for sinners; they believe

saient pas. Ma dose favorite était une atténuation au mil- 1
lième degré de la « teinture mère » contenant un grain de
substance médicamenteuse. 3

Les critiques peu fondées de la guérison par la Science
Chrétienne et les mises en garde alarmantes contre elle sont
moins nombreuses maintenant que l'étaient, il y a quarante 6
ans, les sarcasmes à l'endroit de la médecine homéopa-
thique ; et la médecine de l'Entendement est plus honorée et
respectée aujourd'hui que la médecine matérielle d'autre- 9
fois. Ceux qui, par leurs railleries ou leurs prières, atta-
quent le transcendantalisme et la religion ou la médecine du
Scientiste Chrétien devraient savoir qu'ils risquent ainsi de 12
mettre en doute les guérisons de Christ Jésus, lequel n'ad-
ministrerait aucun remède en dehors de l'Entendement
et n'enseignait aucune autre méthode à ses disciples. La 15
Science Chrétienne semble transcendante parce que la
substance de la Vérité transcende l'évidence des cinq sens
personnels et n'est discernée que par la Science divine. 18

Si Dieu avait créé les remèdes pour l'usage médical,
Jésus et ses disciples les auraient employés et en auraient
conseillé l'usage, car le Maître est venu pour faire « la 21
volonté du Père ». Le médecin qui enseigne qu'une hypo-
thèse humaine est supérieure à une démonstration de gué-
rison, voire supérieure à la grandeur des préceptes et de 24
l'exemple de notre grand maître Métaphysicien et de ses
disciples des premiers siècles, devrait lire ce verset des
Écritures : « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de 27
Dieu ! »

La Vie, la Vérité et l'Amour divins — que les hommes
appellent Dieu — voilà le guérisseur des Scientistes Chré- 30
tiens ; et si Dieu détruit la triade bien connue — le péché,
la maladie et la mort — souvenez-vous que c'est Lui qui le
fait et prouve ainsi leur néant. 33

Les chrétiens et les ministres du culte prient pour les

19 Message for 1901

- 1 that God answers their prayers, and that prayer is a divinely
 appointed means of grace and salvation. They believe
 3 that divine power, besought, is given to them in times of
 trouble, and that He worketh with them to save sinners.
 I love this doctrine, for I know that prayer brings the
 6 seeker into closer proximity with divine Love, and thus
 he finds what he seeks, the power of God to heal and to
 save. Jesus said, "Ask, and ye shall receive;" and if not
 9 immediately, continue to ask, and because of your often
 coming it shall be given unto you; and he illustrated his
 saying by a parable.
- 12 The notion that mixing material and spiritual means,
 either in medicine or in religion, is wise or efficient, is
 proven false. That animal natures give force to character
 15 is egregious nonsense—a flat departure from Jesus'
 practice and proof. Let us remember that the great Meta-
 physician healed the sick, raised the dead, and com-
 18 manded even the winds and waves, which obeyed him
 through spiritual ascendancy alone.

MENTAL MALPRACTICE

- 21 From ordinary mental practice to Christian Science is a
 long ascent, but to go from the use of inanimate drugs to
 any susceptible misuse of the human mind, such as mes-
 24 merism, hypnotism, and the like, is to subject mankind
 unwarned and undefended to the unbridled individual
 human will. The currents of God flow through no such
 27 channels.

The whole world needs to know that the milder forms

pêcheurs ; ils croient que Dieu exauce leurs prières et que 1
la prière est un moyen de salut et de grâce divinement ins-
titué. Ils croient que, s'ils recherchent instamment le pou- 3
voir divin, celui-ci leur est donné au temps de la détresse,
et que Dieu travaille de concert avec eux pour sauver les
pêcheurs. J'aime cette doctrine, car je sais que la prière 6
rapproche le chercheur de l'Amour divin, et qu'ainsi, il
trouve ce qu'il cherche, le pouvoir qu'a Dieu de guérir et
de sauver. Jésus a dit : « Demandez, et vous recevrez » ; 9
et si vous ne recevez pas immédiatement, continuez à
demander et, parce que vous revenez souvent, vous serez
exaucés ; et il illustra sa déclaration par une parabole. 12

La notion qu'il est sage ou efficace de mêler les moyens
matériels et les spirituels, soit en médecine soit en religion,
se révèle fausse. C'est un non-sens flagrant de professer 15
que la nature animale donne de la force au caractère, cela
diffère totalement de la pratique de Jésus et des preuves
qu'il donna. Souvenons-nous que le grand Métaphysicien 18
guérit les malades, ressuscita les morts et commanda
même aux vents et aux flots, qui lui obéirent, par sa seule
autorité spirituelle. 21

LA MAUVAISE PRATIQUE MENTALE

De la pratique mentale ordinaire à la Science Chré-
tienne, l'ascension est longue, mais passer de l'emploi des 24
médicaments inanimés à un mauvais usage quelconque de
l'entendement humain, tel que le mesmérisme, l'hypno-
tisme et autres pratiques semblables, c'est soumettre l'hu- 27
manité non prévenue et vulnérable à la volonté humaine
individuelle débridée. Les courants de Dieu n'empruntent
pas de telles voies. 30

Le monde entier doit apprendre que les aspects plus

20 Message for 1901

1 of animal magnetism and hypnotism are yielding to its
aggressive features. We have no moral right and no
3 authority in Christian Science for influencing the thoughts
of others, except it be to serve God and benefit mankind.
Man is properly self-governed, and he should be guided
6 by no other mind than Truth, the divine Mind. Christian
Science gives neither moral right nor might to harm either
man or beast. The Christian Scientist is alone with his
9 own being and with the reality of things. The mental
malpractitioner is not, cannot be, a Christian Scientist; he
is disloyal to God and man; he has every opportunity to
12 mislead the human mind, and he uses it. People may
listen complacently to the suggestion of the inaudible
falsehood, not knowing what is hurting them or that they
15 are hurt. This mental bane could not bewilder, darken, or
misguide consciousness, physically, morally, or spiritually,
if the individual knew what was at work and his power
18 over it.

This unseen evil is the sin of sins; it is never forgiven.
Even the agony and death that it must sooner or later
21 cause the perpetrator, cannot blot out its effects on him-
self till he suffers up to its extinction and stops practising
it. The crimes committed under this new-old *régime* of
24 necromancy or diabolism are not easily reckoned. At
present its mystery protects it, but its hidden modus and
flagrance will finally be known, and the laws of our land
27 will handle its thefts, adulteries, and murders, and will
pass sentence on the darkest and deepest of human
crimes.

30 Christian Scientists are not hypnotists, they are not

modérés du magnétisme animal et de l'hypnotisme cèdent 1
le pas aux caractéristiques agressives de ceux-ci. En
Science Chrétienne, nous n'avons ni le droit moral ni l'au- 3
torité d'influencer les pensées des autres, si ce n'est afin de
servir Dieu et de faire du bien à l'humanité. Il est juste
que l'homme se gouverne lui-même et il ne devrait être 6
guidé par aucun autre entendement que la Vérité, l'Enten-
dement divin. La Science Chrétienne ne donne ni droit
moral ni pouvoir moral de nuire aux hommes ou aux 9
bêtes. Le Scientiste Chrétien est seul face à lui-même et à
la réalité des choses. L'adepte de la mauvaise pratique
mentale n'est pas et ne saurait être un Scientiste Chrétien ; 12
il est déloyal envers Dieu et l'homme ; il a toutes les occa-
sions d'égarer l'entendement humain et il les utilise. Il se
peut que les gens écoutent avec complaisance la suggestion 15
du mensonge inaudible, ignorant ce qui leur fait du mal ou
même qu'ils souffrent. Ce fléau mental ne pourrait dérout-
ter, obscurcir ou égarer la conscience, physiquement, 18
moralement ou spirituellement, si les hommes avaient
connaissance de ce qui est à l'œuvre et de l'empire qu'ils
ont sur cette erreur. 21

Ce mal invisible est le péché des péchés ; il n'est jamais
pardonné. Tôt ou tard, celui qui s'en rend coupable
récolte l'angoisse et la mort ; mais cela même ne peut 24
effacer les tourments que lui cause sa faute : il doit souffrir
jusqu'à ce qu'elle soit éteinte et qu'il cesse de s'y livrer. Les
crimes commis sous ce régime, nouveau bien qu'ancien, 27
de la nécromancie, ou satanisme, sont difficiles à évaluer.
A l'heure actuelle, son mystère le protège, mais ses façons
secrètes d'opérer et sa noirceur seront finalement connues, 30
et les lois de notre pays se pencheront sur ses vols, ses adul-
tères et ses meurtres, et condamneront le plus sinistre, le
plus secret des crimes humains. 33

Les Scientistes Chrétiens ne sont pas des hypnotiseurs,

21 Message for 1901

- 1 mortal mind-curists, nor faith-curists; they have faith,
but they have Science, understanding, and works as well.
3 They are not the *addenda*, the *et ceteras*, or new editions
of old errors; but they are what they are, namely, stu-
dents of a demonstrable Science leading the ages.

6 QUESTIONABLE METAPHYSICS

- In an article published in the *New York Journal*,
Rev. — writes: "To the famous Bishop Berkeley of the
9 Church of England may be traced many of the ideas about
the spiritual world which are now taught in Christian
Science."
- 12 This clergyman gives it as his opinion that Christian
Science will be improved in its teaching and authorship
after Mrs. Eddy has gone. I am sorry for my critic, who
15 reckons hopefully on the death of an individual who loves
God and man; such foreseeing is not foreknowing, and
exhibits a startling ignorance of Christian Science, and a
18 manifest unfitness to criticise it or to compare its literature.
He begins his calculation erroneously; for Life is the
Principle of Christian Science and of its results. Death
21 is neither the predicate nor postulate of Truth, and Christ
came not to bring death but life into the world. Does this
critic know of a better way than Christ's whereby to benefit
24 the race? My faith assures me that God knows more
than any man on this subject, for did He not know all
things and results I should not have known Christian
27 Science, or felt the incipient touch of divine Love which
inspired it.

ce ne sont pas des guérisseurs par l'entendement mortel ni
des guérisseurs par la foi ; ils ont la foi, mais ils ont égale-
ment la Science, la compréhension et les œuvres. Ils ne
sont pas les *addenda*, les *et cætera* ou les nouvelles éditions
d'erreurs anciennes ; mais ils sont ce qu'ils sont, à savoir
les étudiants d'une Science démontrable qui devance les
siècles.

UNE MÉTAPHYSIQUE CONTESTABLE

Dans un article publié dans le *New York Journal*, le
Révérend ... écrit : « C'est au célèbre évêque Berkeley de
l'Église anglicane qu'on peut faire remonter maintes idées
sur le monde spirituel, enseignées aujourd'hui par la
Science Chrétienne. »

Ce clergyman estime qu'après le départ de Mary Baker
Eddy, la Science Chrétienne s'améliorera sous le double
rapport de son enseignement et de ses sources. Je plains
mon critique, dont l'espoir repose sur la mort d'une per-
sonne qui aime Dieu et l'homme ; une telle prédiction
n'est pas prescience, elle révèle une ignorance surprenante
de la Science Chrétienne et une inaptitude manifeste à en
faire la critique ou à se livrer à une étude comparée de ses
œuvres. Il se trompe dans son calcul dès le début ; car la
Vie est le Principe de la Science Chrétienne et de ses résul-
tats. La mort n'est ni le prédicat ni le postulat de la Vérité,
et le Christ est venu pour apporter au monde, non point la
mort, mais la vie. Ce critique connaît-il de voie meilleure
pour le bien de la race humaine que celle du Christ ? Ma
foi me donne l'assurance que Dieu en sait plus long que
tout homme sur ce sujet, car s'Il ne connaissait pas toutes
choses et tous résultats, je n'aurais jamais connu la Science
Chrétienne ni senti le toucher initial de l'Amour divin qui
l'inspira.

22 Message for 1901

1 That God is good, that Truth is true, and Science is
Science, who can doubt; and whosoever demonstrates the
3 truth of these propositions is to some extent a Christian
Scientist. Is Science material? No! It is the Mind of
God—and God is Spirit. Is Truth material? No!
6 Therefore I do not try to mix matter and Spirit, since
Science does not and they will not mix. I am a spiritual
homœopathist in that I do not believe in such a compound.
9 Truth and Truth is not a compound; Spirit and Spirit is
not: but Truth and error, Spirit and matter, are com-
pounds and opposites; so if one is true, the other is false.
12 If Truth is true, its opposite, error, is not; and if Spirit is
true and infinite, it hath no opposite; therefore matter
cannot be a reality.

15 I begin at the feet of Christ and with the numeration
table of Christian Science. But I do not say that one added
to one is three, or one and a half, nor say this to accom-
18 modate popular opinion as to the Science of Christianity.
I adhere to my text, that one and one are two all the way
up to the infinite calculus of the infinite God. The numer-
21 ation table of Christian Science, its divine Principle and
rules, are before the people, and the different religious
sects and the differing schools of medicine are discussing
24 them as if they understood its Principle and rules before
they have learned its numeration table, and insist that the
public receive their sense of the Science, or that it receive
27 no sense whatever of it.

Again: Even the numeration table of Christian Science
is not taught correctly by those who have departed from
30 its absolute simple statement as to Spirit and matter, and

Qui peut douter que Dieu est bon, la Vérité vraie, et que
la Science est Science ? Or, quiconque démontre la vérité
de ces propositions est dans une certaine mesure un Scien-
tiste Chrétien. La Science est-elle matérielle ? Non ! Elle
est l'Entendement de Dieu — et Dieu est l'Esprit. La
Vérité est-elle matérielle ? Non ! Par conséquent, je ne
cherche pas à mélanger la matière et l'Esprit, puisque la
Science ne le fait pas et qu'ils ne peuvent se mélanger. Je
suis donc une homéopathe spirituelle en ce sens que je ne
crois pas en un tel composé. La Vérité plus la Vérité n'est
pas un composé ; l'Esprit plus l'Esprit n'en est pas un, mais
la Vérité plus l'erreur, l'Esprit plus la matière sont des
composés et des opposés ; or, si l'un est vrai, l'autre est
faux. Si la Vérité est vraie, son opposé, l'erreur, ne l'est
pas ; et si l'Esprit est vrai et infini, il n'a pas d'opposé ; par
conséquent la matière ne peut être une réalité.

Je commence aux pieds du Christ et par la règle fonda-
mentale de la Science Chrétienne. Mais je ne dis pas
qu'un plus un font trois, ou un et demi, pas plus que je ne
le dis pour gagner l'opinion publique à la Science du chris-
tianisme. Je reste fidèle à mon traité de base, selon lequel
un et un font deux, du commencement jusqu'au calcul
infini du Dieu infini. Les notions élémentaires de la
Science Chrétienne, son Principe divin et ses règles divines
sont offerts à la connaissance de tous, et les diverses sectes
religieuses, ainsi que les écoles de médecine, aux théories
divergentes, en discutent comme si elles en comprenaient
le Principe et les règles avant d'en avoir appris les pre-
mières notions ; elles insistent pour que, sur le sujet
de la Science, le public adopte leur façon de voir, ou
qu'il n'ait aucune notion de cette Science.

Par ailleurs, même les premières leçons de la Science
Chrétienne ne sont pas enseignées correctement par ceux
qui s'écartent de sa doctrine simple et absolue concernant

23 Message for 1901

1 that one and two are neither more nor less than three;
 and losing the numeration table and the logic of Christian
 3 Science, they have little left that the sects and faculties
 can grapple. If Christian Scientists only would admit
 that God is Spirit and infinite, yet that God has an oppo-
 6 site and that the infinite is not all; that God is good and
 infinite, yet that evil exists and is real,—thence it would
 follow that evil must either exist in good, or exist outside
 9 of the *infinite*,—they would be in peace with the
 schools.

This departure, however, from the scientific statement,
 12 the divine Principle, rule, or demonstration of Christian
 Science, results as would a change of the denominations
 of mathematics; and you cannot demonstrate Christian
 15 Science except on its fixed Principle and given rule, ac-
 cording to the Master's teaching and proof. He was ultra;
 he was a reformer; he laid the axe at the root of all error,
 18 amalgamation, and compounds. He used no material
 medicine, nor recommended it, and taught his disciples
 and followers to do likewise; therefore he demonstrated
 21 his power over matter, sin, disease, and death, as no other
 person has ever demonstrated it.

Bishop Berkeley published a book in 1710 entitled
 24 "Treatise Concerning the Principle of Human Knowl-
 edge." Its object was to deny, on received principles of
 philosophy, the reality of an external material world. In
 27 later publications he declared physical substance to be
 "only the constant relation between phenomena connected
 by association and conjoined by the operations of the
 30 universal mind, nature being nothing more than conscious

l'Esprit et la matière, et du fait qu'un plus deux ne font 1
jamais ni plus ni moins que trois ; la règle fondamentale et 3
la logique de la Science Chrétienne leur ayant échappé, il
ne leur reste que peu de choses auxquelles les sectes et les
écoles puissent s'accrocher. Si les Scientistes Chrétiens 6
admettaient seulement que Dieu est l'Esprit et infini, et
pourtant qu'il existe un opposé de Dieu et que l'infini n'est
pas tout ; que Dieu est bon et infini, mais que le mal existe 9
et qu'il est réel — d'où il s'ensuivrait que le mal doit exis-
ter dans le bien, ou exister en dehors de l'*infini* — alors ils
seraient en paix avec toutes les écoles.

Toutefois, s'écarter de l'exposé scientifique, du Principe 12
divin, de la règle ou de la démonstration de la Science
Chrétienne, aurait le même résultat qu'une modification
des catégories en mathématiques ; et vous ne pouvez 15
démontrer la Science Chrétienne sans en suivre le Principe
immuable et la règle établie, d'après les enseignements du
Maître et les preuves qu'il a fournies. Le Maître était 18
un ultra ; c'était un réformateur ; il mit la cognée à
la racine de toute erreur, de tout amalgame et de tout
composé. Il ne fit pas usage de remèdes matériels ni ne les 21
recommanda, et il enseigna à ses disciples et à ceux qui le
suivaient à faire de même ; par là, il démontra son pouvoir
sur la matière, le péché, la maladie et la mort, comme per- 24
sonne ne l'a jamais fait.

L'évêque Berkeley publia, en 1710, un ouvrage intitulé
« Traité de la connaissance humaine ». S'appuyant sur 27
des principes de philosophie généralement admis, il s'atta-
chait, dans ce livre, à nier la réalité d'un monde matériel
extérieur. Dans ses ouvrages ultérieurs, il déclara que la 30
substance physique est « seulement le rapport constant
entre des phénomènes mis en relation par association et
liés par les opérations de l'entendement universel, la 33
nature n'étant rien de plus que l'expérience consciente.

24 Message for 1901

1 experience. Matter apart from conscious mind is an impos-
sible and unreal concept.” He denies the existence of
3 matter, and argues that matter is not *without* the mind,
but within it, and that that which is generally called
matter is only an impression produced by divine power on
6 the mind by means of invariable rules styled the laws of
nature. Here he makes God the cause of all the ills of
mortals and the casualties of earth.

9 Again, while descanting on the virtues of tar-water, he
writes: “I esteem my having taken this medicine the
greatest of all temporal blessings, and am convinced that
12 under Providence I owe my life to it.” Making matter
more potent than Mind, when the storms of disease beat
against Bishop Berkeley’s metaphysics and personality he
15 fell, and great was the fall—from divine metaphysics to
tar-water!

Christian Science is more than two hundred years old.
18 It dates beyond Socrates, Leibnitz, Berkeley, Darwin, or
Huxley. It is as old as God, although its earthly advent
is called the Christian era.

21 I had not read one line of Berkeley’s writings when I
published my work *Science and Health*, the Christian
Science textbook.

24 In contradistinction to his views I found it necessary to
follow Jesus’ teachings, and none other, in order to
demonstrate the divine Science of Christianity—the meta-
27 physics of Christ—healing all manner of diseases. Phil-
osophy, *materia medica*, and scholastic theology were
inadequate to prove the doctrine of Jesus, and I relin-
30 quished the form to attain the spirit or mystery of

Hors de l'entendement conscient, la matière est un concept impossible et irréel. » Berkeley nie l'existence de la matière et soutient que la matière n'est pas à l'extérieur mais à l'intérieur de l'entendement, et que ce qui est généralement appelé matière n'est qu'une impression produite par le pouvoir divin sur l'entendement à l'aide de règles invariables qualifiées de lois de la nature. Ainsi, il fait de Dieu la cause de tous les maux des mortels et des calamités de la terre.

Ailleurs, dissertant sur les vertus de l'eau de goudron, il écrit : « J'estime que ce remède a été la plus grande de toutes les bénédictions temporelles et je suis convaincu que, grâce à la Providence, je lui dois la vie. » Ayant donné à la matière plus de pouvoir qu'à l'Entendement, lorsque les rafales de la maladie s'abattirent sur la personnalité et la métaphysique de l'évêque Berkeley, il tomba, et grande fut la chute — de la métaphysique divine à l'eau de goudron !

La Science Chrétienne a plus de deux cents ans d'existence. Elle est antérieure à Socrate, Leibniz, Berkeley, Darwin et Huxley. Elle est aussi ancienne que Dieu, bien que son avènement terrestre s'appelle l'ère chrétienne.

Je n'avais pas lu une seule ligne des œuvres de Berkeley lorsque j'ai publié mon ouvrage Science et Santé, le livre d'étude de la Science Chrétienne.

Contrairement aux points de vue exposés par Berkeley, je constatai qu'il me fallait suivre les enseignements de Jésus, et eux seuls, pour démontrer la Science divine du christianisme — la métaphysique du Christ — qui guérit toute maladie. La philosophie, la pharmacologie et la théologie scolastique étaient impuissantes à prouver la doctrine de Jésus et j'abandonnai la forme pour parvenir à

25 Message for 1901

1 godliness. Hence the mysticism, so called, of my writings
becomes clear to the godly.

3 Building on the rock of Christ's teachings, we have a
superstructure eternal in the heavens, omnipotent on earth,
encompassing time and eternity. The stone which the
6 builders reject is apt to be the cross, which they reject and
whereby is won the crown and the head of the corner.

A knowledge of philosophy and of medicine, the scho-
9 lasticism of a bishop, and the metaphysics (so called)
which mix matter and mind,—certain individuals call
aids to divine metaphysics, and regret their lack in my
12 books, which because of their more spiritual import heal
the sick! No Christly axioms, practices, or parables are
alluded to or required in such metaphysics, and the dem-
15 onstration of matter minus, and God all, ends in some
specious folly.

The great Metaphysician, Christ Jesus, denounced all
18 such gilded sepulchres of his time and of all time. He
never recommended drugs, he never used them. What,
then, is our authority in Christianity for metaphysics based
21 on materialism? He demonstrated what he taught. Had
he taught the power of Spirit, and along with this the
power of matter, he would have been as contradictory
24 as the blending of good and evil, and the latter superior,
which Satan demanded in the beginning, and which has
since been avowed to be as real, and matter as useful, as
27 the infinite God,—good,—which, if indeed Spirit and
infinite, excludes evil and matter. Jesus likened such
self-contradictions to a kingdom divided against itself,
30 that cannot stand.

l'esprit, ou mystère de la piété. Il en résulte que le prétendu mysticisme de mes écrits devient clair pour ceux qui sont de Dieu.

Bâtissant sur le roc des enseignements de Christ, nous avons une superstructure éternelle dans les cieux, omnipotente sur la terre, embrassant le temps et l'éternité. La pierre que rejettent ceux qui bâtissent se trouve être la croix, qu'ils rejettent et par laquelle sont gagnées la couronne et la principale de l'angle.

Quelques connaissances de philosophie et de médecine, la scolastique d'un évêque et une métaphysique (ou prétendue telle) qui mêle matière et entendement, voilà ce que certains nomment les auxiliaires de la métaphysique divine ; ils en regrettent l'absence dans mes livres, lesquels en raison de leur teneur plus spirituelle, guérissent les malades. Dans une métaphysique de cette sorte, ni pratiques, ni paraboles, ni axiomes chrétiens ne sont évoqués ni exigés, et la démonstration du peu de la matière et du tout de Dieu aboutit à quelque précieux non-sens.

Le grand Métaphysicien, Christ Jésus, s'éleva contre ces sépulchres dorés de son temps et de tous les temps. Il ne recommanda jamais aucun médicament et lui-même n'en fit jamais usage. Sur quelle autorité, alors, nous appuyons-nous dans le christianisme pour prôner une métaphysique fondée sur le matérialisme ? Le Maître démontrait ce qu'il enseignait. S'il avait enseigné à la fois le pouvoir de l'Esprit et celui de la matière, son enseignement aurait été aussi contradictoire que le mélange du bien et du mal, ce dernier étant supérieur, mélange que Satan réclamait au commencement et qui, depuis lors, a été reconnu comme aussi réel — et la matière, elle, comme aussi utile — que le Dieu infini, le bien, qui, s'Il est vraiment Esprit et infini, exclut le mal et la matière. Jésus compara ces contradictions évidentes à un royaume divisé contre lui-même, qui ne peut subsister.

26 Message for 1901

1 The unity and consistency of Jesus' theory and practice
give my tired sense of false philosophy and material the-
3 ology rest. The great teacher, preacher, and demonstrator
of Christianity is the Master, who founded his system of
metaphysics only on Christ, Truth, and supported it by
6 his words and deeds.

The five personal senses can have only a finite sense
of the infinite: therefore the metaphysician is sensual
9 that combines matter with Spirit. In one sentence he
declaims against matter, in the next he endows it with a
life-giving quality not to be found in God! and turns
12 away from Christ's purely spiritual means to the schools
and matter for help in times of need.

I have passed through deep waters to preserve Christ's
15 vesture unrent; then, when land is reached and the world
aroused, shall the word popularity be pinned to the seam-
less robe, and they cast lots for it? God forbid! Let
18 it be left to such as see God—to the pure in spirit,
and the meek that inherit the earth; left to them of a
sound faith and charity, the greatest of which is charity
21 —spiritual love. St. Paul said: "Though I speak
with the tongues of men and of angels, and have not
charity, I am become as sounding brass, or a tinkling
24 cymbal."

Before leaving this subject of the old metaphysicians,
allow me to add I have read little of their writings. I was
27 not drawn to them by a native or an acquired taste for
what was problematic and self-contradictory. What I
have given to the world on the subject of metaphysical
30 healing or Christian Science is the result of my own ob-

L'unité et la logique de la théorie et des démonstrations 1
de Jésus sont un repos pour moi, qui suis lasse de la fausse 3
philosophie et de la théologie matérielle. Le grand profes-
seur, prédicateur et démonstrateur du christianisme est le
Maître, qui fonda son système de métaphysique unique-
ment sur le Christ, la Vérité, et qui le soutint par ses 6
paroles et ses actes.

Les cinq sens personnels ne peuvent avoir qu'une con-
ception finie de l'infini : par conséquent, le métaphysicien 9
qui mêle la matière à l'Esprit est un sensualiste. Dans une
phrase, il dénonce fortement la matière, dans la suivante,
il la doue d'une capacité de donner la vie — capacité qu'il 12
ne trouve pas en Dieu ! — et, au temps de la détresse, il se
détourne des moyens purement spirituels du Christ pour
recourir aux écoles et à la matière. 15

J'ai traversé des eaux profondes pour conserver intacte
la robe du Christ ; mais maintenant que le rivage est
atteint et que le monde s'éveille, va-t-on épingler le mot 18
popularité sur cette tunique sans couture et ensuite la tirer
au sort ? A Dieu ne plaise ! Qu'on laisse ce vêtement à
ceux qui voient Dieu, aux purs en esprit et aux humbles 21
qui héritent la terre ; à ceux dont la foi et la charité sont
authentiques, la plus grande de ces vertus étant la charité
— l'amour spirituel. Saint Paul dit : « Quand je parlerais 24
les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la
charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui
retentit. » 27

Avant de quitter le sujet des métaphysiciens de la vieille
école, permettez-moi d'ajouter que je les ai très peu lus.
Aucune inclination innée ou acquise pour ce qui est pro- 30
blématique et contradictoire en soi ne m'attirait vers eux.
Ce que j'ai donné au monde sur le sujet de la guérison
métaphysique ou Science Chrétienne est le résultat de mes 33

27 Message for 1901

1 servation, experience, and final discovery, quite independent of all other authors except the Bible.

3 My critic also writes: "The best contributions that have been made to the literature of Christian Science have been by Mrs. Eddy's followers. I look to see some St. Paul arise among the Christian Scientists who will interpret their ideas and principles more clearly, and apply them more rationally to human needs."

9 My works are the first ever published on Christian Science, and nothing has since appeared that is correct on this subject the basis whereof cannot be traced to some
12 of those works. The application of Christian Science is healing and reforming mankind. If any one as yet has healed hopeless cases, such as I have in one to three interviews with the patients, I shall rejoice in being informed thereof. Or if a modern St. Paul could start thirty years ago without a Christian Scientist on earth, and in this
18 interval number one million, and an equal number of sick healed, also sinners reformed and the habits and appetites of mankind corrected, why was it not done? God is
21 no respecter of persons.

I have put less of my own personality into Christian Science than others do in proportion, as I have taken out
24 of its metaphysics all matter and left Christian Science as it is, purely spiritual, Christlike—the Mind of God and not of man—born of the Spirit and not matter.
27 Professor Agassiz said: "Every great scientific truth goes through three stages. First, people say it conflicts with the Bible. Next, they say it has been discovered before.
30 Lastly, they say they had always believed it." Having

propres observations, de mon expérience personnelle et de
ma découverte finale, indépendamment d'autres auteurs,
exception faite de la Bible.

Mon détracteur déclare en outre : « Ce sont les disciples
de Mary Baker Eddy qui ont apporté les meilleures contri-
butions à la littérature de la Science Chrétienne. J'attends
que, parmi les Scientistes Chrétiens, se révèle un saint Paul
qui interprétera plus clairement leurs idées et leurs prin-
cipes et les appliquera de façon plus rationnelle aux
besoins humains. »

Mes ouvrages sont les premiers qui aient jamais été
publiés sur la Science Chrétienne, et rien de correct n'a
depuis été publié sur ce sujet dont le fond ne puisse être
trouvé dans l'un de ces ouvrages. L'application de la
Science Chrétienne guérit et réforme le genre humain. Si
d'autres ont déjà guéri des cas désespérés comme je l'ai fait
en un, deux ou trois entretiens avec le patient, je serais
heureuse d'en être informée. Ou, si quelque saint Paul
moderne avait pu, il y a trente ans, commencer ce minis-
tère avant qu'il y ait sur terre un seul Scientiste Chrétien,
et, dans ce laps de temps, en réunir un million et apporter
la guérison à un nombre égal de malades, tout en réfor-
mant aussi les pécheurs et en corrigeant les appétits et les
habitudes du genre humain, pourquoi cela n'est-il pas
arrivé ? Dieu ne fait point acception de personnes.

J'ai mis, proportionnellement moins que d'autres, de
ma propre personnalité dans la Science Chrétienne, car,
excluant de sa métaphysique tout ce qui est matière, j'ai
laissé la Science Chrétienne telle qu'elle est, purement spi-
rituelle, semblable au Christ — l'Entendement de Dieu et
non de l'homme — née de l'Esprit et non de la matière. Le
professeur Agassiz déclara : « Toute grande vérité scienti-
fique passe par trois phases. En premier lieu, les gens disent
qu'elle est en contradiction avec la Bible. En second lieu, ils
disent qu'elle a déjà été découverte. En dernier lieu, ils
disent qu'ils y ont toujours cru. » Ayant passé par les deux

28 Message for 1901

1 passed through the first two stages, Christian Science must
be approaching the last stage of the great naturalist's
3 prophecy.

It is only by praying, watching, and working for the
kingdom of heaven within us and upon earth, that we
6 enter the strait and narrow way, whereof our Master said,
“and few there be that find it.”

Of the ancient writers since the first century of the
9 Christian era perhaps none lived a more devout Christian
life up to his highest understanding than St. Augustine.
Some of his writings have been translated into almost
12 every Christian tongue, and are classed with the choicest
memorials of devotion both in Catholic and Protestant
oratories.

15 Sacred history shows that those who have followed ex-
clusively Christ's teaching, have been scourged in the
synagogues and persecuted from city to city. But this
18 is no cause for not following it; and my only apology for
trying to follow it is that I love Christ more than all the
world, and my demonstration of Christian Science in
21 healing has proven to me beyond a doubt that Christ,
Truth, is indeed the way of salvation from all that work-
eth or maketh a lie. As Jesus said: “It is enough for
24 the disciple that he be as his master.” It is well to know
that even Christ Jesus, who was not popular among the
worldlings in his age, is not popular with them in this
27 age; hence the inference that he who would be popular
if he could, is not a student of Christ Jesus.

After a hard and successful career reformers usually
30 are handsomely provided for. Has the thought come to

premières phases, la Science Chrétienne doit maintenant 1
approcher de la dernière mentionnée dans la prophétie du
grand naturaliste. 3

Prier, veiller, travailler pour que le royaume des cieux
s'établisse au-dedans de nous et sur la terre, cela seul nous
permet d'entrer dans le chemin étroit et resserré, dont 6
notre Maître disait : « Il y en a peu qui [le] trouvent. »

Depuis le premier siècle de l'ère chrétienne, aucun,
peut-être, parmi les auteurs anciens, n'a vécu une existence 9
plus sincèrement chrétienne — selon sa plus haute
compréhension — que saint Augustin. Certains de ses
ouvrages ont été traduits dans presque toutes les langues 12
du monde chrétien et sont classés parmi les plus précieux
ouvrages religieux anciens dans les oratoires tant catholi-
ques que protestants. 15

L'histoire sainte montre que ceux qui ont suivi exclusi-
vement l'enseignement du Christ ont connu le fouet dans
les synagogues et la persécution de ville en ville. Mais cela 18
n'est pas une raison pour ne pas suivre cet enseignement ;
je m'y efforce, et ma seule justification, c'est que j'aime le
Christ plus que tout au monde, et ce que j'ai démontré de 21
la Science Chrétienne par des guérisons m'a prouvé, sans
l'ombre d'un doute, que le Christ, la Vérité, est vraiment le
chemin du salut par lequel on échappe à tout ce qui se livre 24
au mensonge. Ainsi que l'a dit Jésus : « Il suffit au disciple
d'être traité comme son maître. » Il est bon de savoir que
même Christ Jésus, qui n'était pas populaire parmi les 27
matérialistes de son époque, ne l'est pas davantage de
notre temps ; d'où on peut en inférer que celui qui vou-
drait être populaire, s'il le pouvait, n'est pas un élève de 30
Christ Jésus.

Après une carrière difficile et couronnée de succès, les
réformateurs sont, en général, largement à l'abri du besoin. 33
Les Scientistes Chrétiens se sont-ils jamais demandé :

29 Message for 1901

1 Christian Scientists, Have we housed, fed, clothed, or
visited a reformer for that purpose? Have we looked after
3 or even known of his sore necessities? Gifts he needs not.
God has provided the means for him while he was provid-
ing ways and means for others. But mortals in the ad-
6 vancing stages of their careers need the watchful and
tender care of those who want to help them. The aged
reformer should not be left to the mercy of those who are
9 not glad to sacrifice for him even as he has sacrificed for
others all the best of his earthly years.

I say this not because reformers are not loved, but be-
12 cause well-meaning people sometimes are inapt or selfish
in showing their love. They are like children that go out
from the parents who nurtured them, toiled for them, and
15 enabled them to be grand coworkers for mankind, children
who forget their parents' increasing years and needs, and
whenever they return to the old home go not to help
18 mother but to recruit themselves. Or, if they attempt
to help their parents, and adverse winds are blowing, this
is no excuse for waiting till the wind shifts. They should
21 remember that mother worked and won for them by
facing the winds. All honor and success to those who
honor their father and mother. The individual who loves
24 most, does most, and sacrifices most for the reformer, is
the individual who soonest will walk in his footsteps.

To aid my students in starting under a tithe of my own
27 difficulties, I allowed them for several years fifty cents on
every book of mine that they sold. "With this percent-
age," students wrote me, "quite quickly we have regained
30 our tuition for the college course."

Avons-nous offert l'hospitalité ou rendu visite à un réfor- 1
mateur, ou l'avons-nous nourri et vêtu, pour cette raison ?
Avons-nous veillé à lui donner ce qui lui faisait cruelle- 3
ment défaut ou en avons-nous même eu connaissance ? De
présents il n'a pas besoin. Dieu lui a fourni des ressources,
tandis qu'il était occupé à donner aux autres des moyens 6
de gagner leur vie. Lorsqu'ils avancent dans leur carrière,
les mortels ont besoin de la tendre et vigilante sollicitude
de ceux qui souhaitent les aider. Il ne faut pas que, dans sa 9
vieillesse, le réformateur soit laissé à la merci de ceux qui
ne sont pas heureux de se sacrifier pour lui, comme lui-
même a sacrifié pour les autres le meilleur de ses années 12
terrestres.

Je dis cela, non parce que les réformateurs ne sont pas
aimés, mais parce qu'il arrive que les gens bien inten- 15
tionnés témoignent leur affection de façon maladroite et
égoïste. Ils ressemblent à ces enfants qui quittent les
parents qui les ont nourris, qui ont peiné pour eux, les ont 18
mis à même d'être comptés parmi les grands bienfaiteurs
de l'humanité, ces enfants qui oublient qu'avec l'âge, leurs
parents ont de nouveaux besoins et qui, lorsqu'ils revien- 21
nent à la maison, ne viennent pas pour aider leur mère,
mais pour réparer leurs forces. Ou, lorsqu'ils tentent d'ai-
der leurs parents, et que les vents leur soient contraires, 24
cela n'est pas une excuse pour attendre que le vent tourne.
Ils devraient se souvenir que leur mère a travaillé et rem-
porté des victoires pour eux, en tenant tête à la tempête. 27
Honneur et succès à ceux qui honorent leur père et leur
mère. Celui qui aime le plus le réformateur, qui accomplit
le plus et se sacrifie le plus pour lui, est celui qui, le pre- 30
mier, marchera sur ses traces.

Afin d'aider mes élèves alors qu'ils débutaient dans des
conditions dix fois moins difficiles que celles que j'avais 33
rencontrées, je leur ai accordé, durant plusieurs années,
une commission de cinquante *cents* sur chaque livre de
moi qu'ils vendaient. « Grâce à cette commission, m'écri- 36
virent certains étudiants, nous avons rapidement regagné
les frais de scolarité de notre cours au Collège. »

30 Message for 1901

1 Christian Scientists are persecuted even as all other
religious denominations have been, since ever the primi-
3 tive Christians, "of whom the world was not worthy."
We err in thinking the object of vital Christianity is only
the bequeathing of itself to the coming centuries. The
6 successive utterances of reformers are essential to its
propagation. The magnitude of its meaning forbids head-
long haste, and the consciousness which is most imbued
9 struggles to articulate itself.

Christian Scientists are practically non-resistants; they
are too occupied with doing good, observing the Golden
12 Rule, to retaliate or to seek redress; they are not quacks,
giving birth to nothing and death to all,—but they are
leaders of a reform in religion and in medicine, and they
15 have no craft that is in danger.

Even religion and therapeutics need regenerating.
Philanthropists, and the higher class of critics in theology
18 and *materia medica*, recognize that Christian Science
kindles the inner genial life of a man, destroying all lower
considerations. No man or woman is roused to the estab-
21 lishment of a new-old religion by the hope of ease, pleasure,
or recompense, or by the stress of the appetites and pas-
sions. And no emperor is obeyed like the man "clouting
24 his own cloak"—working alone with God, yea, like the
clear, far-seeing vision, the calm courage, and the great
heart of the unselfed Christian hero.

27 I counsel Christian Scientists under all circumstances
to obey the Golden Rule, and to adopt Pope's axiom:
"An honest, sensible, and well-bred man will not insult
30 me, and no other can." The sensualist and world-wor-

On persécute les Scientistes Chrétiens comme on a persécuté toutes les autres confessions religieuses, depuis le temps des premiers chrétiens, eux « dont le monde n'était pas digne ». Nous sommes dans l'erreur si nous pensons que le seul but du christianisme vital soit de se transmettre aux siècles à venir. Les déclarations successives des réformateurs sont essentielles à sa propagation. L'ampleur de sa signification interdit la hâte irréfléchie, et la conscience qui en est le plus pénétrée lutte pour s'exprimer clairement.

Les Scientistes Chrétiens sont pratiquement des non-violents ; ils sont trop occupés à faire le bien, à observer la Règle d'or, pour se venger ou chercher réparation ; ce ne sont pas des charlatans qui ne donnent naissance à rien et portent la mort partout, ce sont au contraire les chefs de file d'une réforme de la religion et de la médecine, et leur art n'est pas en danger.

La religion et la thérapeutique elles-mêmes ont besoin d'être régénérées. Les philanthropes et les meilleurs critiques en théologie et en pharmacologie reconnaissent que la Science Chrétienne éveille la vie intérieure généreuse de l'homme et détruit toute considération inférieure. Ni l'espoir d'une vie facile, ni celui des plaisirs ou des récompenses, ni l'impulsion des appétits et des passions n'ont jamais conduit aucun homme ni aucune femme à se consacrer à l'établissement d'une religion nouvelle bien qu'ancienne. Du reste, aucun empereur n'est obéi à l'égal de l'homme qui « rapièce lui-même son manteau » — travaillant seul avec Dieu — à l'égal de la vision claire, perspicace, du calme courage et du grand cœur du héros chrétien exempt d'égoïsme.

Je conseille aux Scientistes Chrétiens, en toute circonstance, d'obéir à la Règle d'or et de faire leur cet axiome de Pope : « L'homme honnête et sensé, qui a du savoir-vivre, ne m'insultera pas, et personne d'autre ne le peut. » Le sensuel et celui qui se prosterne devant le

31 Message for 1901

1 shipper are always stung by a clear elucidation of truth,
of right, and of wrong.

3 The only opposing element that sects or professions
can encounter in Christian Science is Truth opposed to
all error, specific or universal. This opposition springs
6 from the very nature of Truth, being neither personal nor
human, but divine. Every true Christian in the near
future will learn and love the truths of Christian Science
9 that now seem troublesome. Jesus said, "I came not to
send peace but a sword."

Has God entrusted me with a message to mankind?—
12 then I cannot choose but obey. After a long acquaintance
with the communicants of my large church, they regard
me with no vague, fruitless, inquiring wonder. I can use
15 the power that God gives me in no way except in the
interest of the individual and the community. To this
verity every member of my church would bear loving
18 testimony.

MY CHILDHOOD'S CHURCH HOME

Among the list of blessings infinite I count these dear:
21 Devout orthodox parents; my early culture in the Congre-
gational Church; the daily Bible reading and family
prayer; my cradle hymn and the Lord's Prayer, repeated
24 at night; my early association with distinguished Chris-
tian clergymen, who held fast to whatever is good, used
faithfully God's Word, and yielded up graciously what
27 He took away. It was my fair fortune to be often taught
by some grand old divines, among whom were the Rev.

monde sont toujours piqués au vif par une claire explication de la vérité, de ce qui est juste et de ce qui est faux. 1

Le seul élément adverse que les sectes ou les diverses confessions peuvent rencontrer dans la Science Chrétienne, c'est la Vérité opposée à toute erreur, spécifique ou universelle. Cette opposition a sa source dans la nature même de la Vérité, qui n'est ni personnelle ni humaine, mais divine. Dans un proche avenir, tout vrai chrétien apprendra et aimera les vérités de la Science Chrétienne qui, pour le moment, semblent déplaisantes. Jésus a dit : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. » 3 6 9

Dieu m'a-t-Il chargée d'un message pour l'humanité ? En ce cas, je n'ai d'autre choix que d'obéir. Les membres de ma grande église, qui me connaissent de longue date, n'éprouvent à mon égard nul vague émerveillement, nulle curiosité stérile. Je ne peux me servir du pouvoir que Dieu me donne que dans l'intérêt de chacun et de tous. Chaque membre de mon église est prêt à témoigner, avec amour, de cette vérité. 12 15 18

LE BERCEAU RELIGIEUX DE MON ENFANCE

Au nombre des bénédictions infinies qui m'ont été accordées, voici celles qui me sont chères : des parents à la foi traditionnelle fervente ; ma première éducation au sein de l'Église congrégationaliste ; la lecture de la Bible et la prière familiale quotidiennes ; depuis le berceau, un cantique et la Prière du Seigneur répétés chaque soir ; le fait que, dès mon enfance, j'ai été mise en contact avec d'éminents pasteurs qui s'attachaient fermement à tout ce qui est bon, employaient fidèlement la Parole de Dieu et abandonnaient de bonne grâce ce qu'Il reprenait. Ce fut mon privilège d'être très souvent instruite par de grands théologiens vénérables, tels le pasteur Abraham Burnham de 21 24 27 30

Message for 1901

- 1 Abraham Burnham of Pembroke, N.H., Rev. Nathaniel
Bouton, D.D., of Concord, N.H., Congregationalists;
3 Rev. Mr. Boswell, of Bow, N.H., Baptist; Rev. Enoch
Corser, and Rev. Corban Curtice, Congregationalists; and
Father Hinds, Methodist Elder. I became early a child
6 of the Church, an eager lover and student of vital Chris-
tianity. Why I loved Christians of the old sort was I
could not help loving them. Full of charity and good
9 works, busy about their Master's business, they had no
time or desire to defame their fellow-men. God seemed
to shield the whole world in their hearts, and they were
12 willing to renounce all for Him. When infidels assailed
them, however, the courage of their convictions was seen.
They were heroes in the strife; they armed quickly, aimed
15 deadly, and spared no denunciation. Their convictions
were honest, and they lived them; and the sermons their
lives preached caused me to love their doctrines.
- 18 The lives of those old-fashioned leaders of religion ex-
plain in a few words a good man. They fill the ecclesi-
astic measure, that to love God and keep His command-
21 ments is the whole duty of man. Such churchmen and
the Bible, especially the First Commandment of the Dec-
alogue, and Ninety-first Psalm, the Sermon on the Mount,
24 and St. John's Revelation, educated my thought many
years, yea, all the way up to its preparation for and recep-
tion of the Science of Christianity. I believe, if those
27 venerable Christians were here to-day, their sanctified
souls would take in the spirit and understanding of Chris-
tian Science through the flood-gates of Love; with them
30 Love was the governing impulse of every action; their

Pembroke, New Hampshire, le pasteur Nathaniel Bouton, 1
 docteur en théologie, de Concord, New Hampshire
 — tous deux congrégationalistes ; le pasteur Boswell, de 3
 Bow, New Hampshire, baptiste ; le pasteur Enoch Corser
 et le pasteur Corban Curtice, congrégationalistes ; et le
 Père Hinds, ministre méthodiste. Je devins, de bonne 6
 heure, une enfant de l'Église, aimant et étudiant avec fer-
 veur le christianisme vivant. Si j'aimais tant les chrétiens
 de la vieille école, c'est que je ne pouvais m'empêcher de 9
 le faire. Débordants de charité, riches en bonnes œuvres,
 occupés des affaires de leur Maître, ils n'avaient ni le
 temps ni le désir de médire de leurs semblables. Il sem- 12
 blait que Dieu ait mis à l'abri, dans leur cœur, le monde
 entier ; ils étaient prêts à tout sacrifier pour Lui. Mais le
 courage de leurs convictions se manifestait toutefois 15
 lorsque les incrédules s'attaquaient à eux. Au combat,
 c'étaient des héros ; ils s'armaient en un instant, visaient
 droit et sûr et n'épargnaient aucune dénonciation à l'en- 18
 nemi. Leurs convictions étaient sincères, ils les vivaient ;
 et les sermons que prêchait leur vie me faisaient aimer
 leurs doctrines. 21

La vie de ces chefs de file religieux d'autrefois explique,
 en quelques mots, ce qu'est un homme juste. Elle accom-
 plit les paroles de l'Ecclésiaste, qui dit qu'aimer Dieu et 24
 observer Ses commandements, c'est là ce que doit tout
 homme. Ce sont de tels hommes d'église et la Bible, en
 particulier le Premier Commandement du Décalogue et le 27
 Psaume quatre-vingt-onze, le Sermon sur la montagne et
 l'Apocalypse de saint Jean, qui formèrent ma pensée
 durant bien des années et, pour mieux dire, tout le long du 30
 chemin qu'elle parcourut pour se préparer à la Science du
 christianisme et pour la recevoir. Je crois que si ces véné-
 rables chrétiens étaient ici aujourd'hui, leur âme sanctifiée 33
 laisserait entrer l'esprit et la compréhension de la Science
 Chrétienne par les écluses de l'Amour ; l'Amour était l'im-
 pulsion qui gouvernait chacun de leurs actes ; la piété était 36

Message for 1901

1 piety was the all-important consideration of their being,
the original beauty of holiness that to-day seems to be
3 fading so sensibly from our sight.

To plant for eternity, the "accuser" or "calumniator"
must not be admitted to the vineyard of our Lord, and
6 the hand of love must sow the seed. Carlyle writes:
"Quackery and dupery do abound in religion; above all,
in the more advanced decaying stages of religion, they
9 have fearfully abounded; but quackery was never the
originating influence in such things; it was not the health
and life of religion, but their disease, the sure precursor
12 that they were about to die."

Christian Scientists first and last ask not to be judged
on a doctrinal platform, a creed, or a diploma for scientific
15 guessing. But they do ask to be allowed the rights of con-
science and the protection of the constitutional laws of
their land; they ask to be known by their works, to be
18 judged (if at all) by their works. We admit that they do
not kill people with poisonous drugs, with the lance, or
with liquor, in order to heal them. Is it for not killing
21 them thus, or is it for healing them through the might and
majesty of divine power after the manner taught by Jesus,
and which he enjoined his students to teach and practise,
24 that they are maligned? The richest and most positive
proof that a religion in this century is just what it was in
the first centuries is that the same reviling it received
27 then it receives now, and from the same motives which
actuate one sect to persecute another in advance of it.

Christian Scientists are harmless citizens that do not
30 kill people either by their practice or by preventing the

la considération qui primait tout dans leur existence, l'originelle beauté de la sainteté qui, aujourd'hui, semble disparaître si manifestement de notre vue.

Si nous voulons planter pour l'éternité, l'« accusateur » ou « calomniateur » ne doit pas être admis dans la vigne de notre Seigneur, et c'est la main de l'amour qui doit semer la graine. Carlyle écrit : « Le charlatanisme et la duperie abondent dans la religion ; c'est surtout dans les phases de décadence religieuse les plus avancées qu'ils ont été étonnamment florissants ; mais le charlatanisme n'a jamais été l'influence déterminante en de telles matières ; ce ne fut ni la santé ni la vie des religions, mais ce fut leur maladie, le signe précurseur certain qu'elles étaient sur le point de mourir. »

Les Scientistes Chrétiens demandent avant tout à ne pas être jugés sur un programme doctrinal, un credo ou un diplôme de conjectures scientifiques. Mais ce qu'ils demandent, par contre, c'est qu'on leur accorde les droits de la conscience et la protection des lois constitutionnelles de leur pays ; ils demandent à être connus par leurs œuvres et à être jugés (si besoin est) selon leurs œuvres. Nous admettons qu'ils ne tuent pas les gens par des médicaments toxiques, par le bistouri ou par des potions, afin de les guérir. Est-ce parce qu'ils ne tuent pas les gens ainsi, ou est-ce parce qu'ils les guérissent grâce à la puissance et à la majesté du pouvoir divin — comme l'enseignait Jésus et comme il prescrivit à ses élèves d'enseigner et de pratiquer — qu'on les calomnie ? La preuve la plus précieuse et la plus positive qu'une religion, dans ce siècle, est exactement ce qu'était la religion des premiers siècles, c'est que les mêmes injures que reçut celle d'alors, elle les reçoit aujourd'hui et pour les mêmes motifs qui poussent une secte à en persécuter une autre qui est en avance sur elle.

Les Scientistes Chrétiens sont des citoyens inoffensifs, ils ne tuent personne par leur pratique ni en empêchant

34 Message for 1901

1 early employment of an M.D. Why? Because the effect
of prayer, whereby Christendom saves sinners, is quite
3 as salutary in the healing of all manner of diseases. The
Bible is our authority for asserting this, in both cases.
The interval that detains the patient from the attendance
6 of an M.D., occupied in prayer and in spiritual obedience
to Christ's mode and means of healing, cannot be fatal
to the patient, and is proven to be more pathological than
9 the M.D.'s material prescription. If this be not so, where
shall we look for the standard of Christianity? Have we
misread the evangelical precepts and the canonical writ-
12 ings of the Fathers, or must we have a new Bible and a
new system of Christianity, originating not in God, but
a creation of the schools—a material religion, proscrip-
15 tive, intolerant, wantonly bereft of the Word of God.

Give us, dear God, again on earth the lost chord of
Christ; solace us with the song of angels rejoicing with
18 them that rejoice; that sweet charity which seeketh not
her own but another's good, yea, which *knoweth no evil*.

Finally, brethren, wait patiently on God; return bless-
21 ing for cursing; be not overcome of evil, but overcome
evil with good; be steadfast, abide and abound in faith,
understanding, and good works; study the Bible and the
24 textbook of our denomination; obey strictly the laws that
be, and follow your Leader only so far as she follows
Christ. Godliness or Christianity is a human necessity:
27 man cannot live without it; he has no intelligence, health,
hope, nor happiness without godliness. In the words of
the Hebrew writers: "Trust in the Lord with all thine
30 heart; and lean not unto thine own understanding. In

qu'on fasse tout de suite appel à un médecin. Pourquoi ? 1
 Parce que l'effet de la prière, par laquelle la chrétienté 2
 sauve les pécheurs, est tout aussi salulaire pour guérir les 3
 maladies de toute sorte. Dans les deux cas, notre affirma- 4
 tion repose sur l'autorité de la Bible. Si le laps de temps 5
 pendant lequel le patient attend les soins d'un médecin est 6
 employé à prier et à obéir spirituellement à la méthode et 7
 aux moyens de guérison du Christ, ce délai ne peut être 8
 fatal au patient, et il est prouvé qu'il est plus proche de la 9
 pathologie que l'ordonnance matérielle du médecin. S'il 10
 n'en était pas ainsi, où faudrait-il chercher la norme du 11
 christianisme ? Avons-nous mal lu les préceptes évangéli- 12
 ques et les écrits canoniques des Pères de l'Église, ou faut- 13
 il que nous ayons une nouvelle Bible avec un nouveau 14
 système de christianisme, provenant non pas de Dieu, mais 15
 des écoles, une religion matérielle, prohibitive, intolérante, 16
 qui se serait follement privée de la Parole de Dieu ? 17

Dieu bien-aimé, donne-nous à nouveau sur la terre 18
 l'harmonie du Christ, l'accord perdu ; console-nous par le 19
 chant des anges qui se réjouissent avec ceux qui se réjouis- 20
 sent ; donne-nous cette douce charité qui ne cherche point 21
 son propre intérêt mais celui d'autrui, qui *ne connaît pas* 22
le mal. 23

Au reste, frères, attendez-vous patiemment à Dieu ; ren- 24
 dez la bénédiction pour la malédiction ; ne vous laissez pas 25
 vaincre par le mal, mais surmontez le mal par le bien ; 26
 soyez fermes, demeurez et abondez dans la foi, la compré- 27
 hension et les bonnes œuvres ; étudiez la Bible et le livre 28
 d'étude de notre confession ; obéissez strictement aux lois 29
 en vigueur, et ne suivez votre Leader que pour autant 30
 qu'elle suit le Christ. La piété ou le christianisme est une 31
 nécessité humaine : l'homme ne peut s'en passer ; sans la 32
 piété, il n'a ni intelligence, ni santé, ni espoir, ni bonheur. 33
 Comme l'ont dit les auteurs hébreux : « Confie-toi en 34
 l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;

35 Message for 1901

1 all thy ways acknowledge Him, and He shall direct thy
 paths;" "and He shall bring forth thy righteousness as
 3 the light, and thy judgment as the noonday."

The question oft presents itself, Are we willing to sac-
 rifice self for the Cause of Christ, willing to bare our bosom
 6 to the blade and lay ourselves upon the altar? Christian
 Science appeals loudly to those asleep upon the hill-tops
 of Zion. It is a clarion call to the reign of righteousness,
 9 to the kingdom of heaven within us and on earth, and
 Love is the way alway.

12 O the Love divine that plucks us
 From the human agony!
 O the Master's glory won thus,
 Doth it dawn on you and me?

15 And the bliss of blotted-out sin
 And the working hitherto—
 18 Shall we share it—do we walk in
 Patient faith the way thereto?

reconnais-Le dans toutes tes voies, et Il aplanira tes sentiers » ; et : « Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. »

La question se pose souvent : Sommes-nous prêts à sacrifier le moi pour la Cause du Christ, prêts à présenter notre poitrine à la lame et à nous immoler sur l'autel ? La Science Chrétienne lance un appel claironnant à ceux qui sommeillent sur les montagnes de Sion. C'est une sonnerie éclatante appelant au règne de la justice, au royaume des cieux en nous et sur la terre, et toujours l'Amour est le chemin.

O l'Amour divin qui nous arrache 12

A la détresse humaine !

O la gloire du Maître ainsi acquise,
Se lève-t-elle sur vous et sur moi ? 15

Et la félicité du péché effacé

Et le labeur qui y conduit —

Y participons-nous — suivons-nous 18
Avec une foi patiente le chemin qui nous y mène ?

Message à L'Église Mère
15 juin 1902

*Message to The Mother Church
June 15, 1902*

Message for 1902

The Old and the New Commandment

¹ **B**ELOVED brethren, another year of God's loving
providence for His people in times of persecution has
³ marked the history of Christian Science. With no special
effort to achieve this result, our church communicants
constantly increase in number, unity, steadfastness. Two
⁶ thousand seven hundred and eighty-four members have
been added to our church during the year ending June,
1902, making total twenty-four thousand two hundred and
⁹ seventy-eight members; while our branch churches are
multiplying everywhere and blossoming as the rose. Evil,
though combined in formidable conspiracy, is made to
¹² glorify God. The Scripture declares, "The wrath of man
shall praise Thee: the remainder of wrath shalt Thou
restrain."

¹⁵ Whatever seems calculated to displace or discredit the
ordinary systems of religious beliefs and opinions wrest-
ling only with material observation, has always met with
¹⁸ opposition and detraction; this ought not so to be, for
a system that honors God and benefits mankind should
be welcomed and sustained. While Christian Science,
²¹ engaging the attention of philosopher and sage, is circling

Message de 1902

L'ancien commandement et le nouveau

F^RÈRES bien-aimés, une année encore a vu se manifester
la tendre providence de Dieu pour Son peuple en
temps de persécution, et a marqué l'histoire de la Science
Chrétienne*. Sans qu'un effort spécial soit fait pour
atteindre ce résultat, notre église voit s'accroître sans cesse
le nombre de ses membres, leur unité, leur fermeté. Deux
mille sept cent quatre-vingt-quatre membres se sont unis à
notre église durant l'année qui prend fin en juin 1902, ce
qui porte le total à vingt-quatre mille deux cent soixante-
dix-huit membres, tandis que, partout, nos églises filiales
se multiplient et s'épanouissent comme la rose. Bien que
conjuguant ses efforts dans une conspiration formidable, le
mal est amené à glorifier Dieu. Les Écritures déclarent :
« La colère de l'homme tournera à Ta louange : et le reste
de la colère, Tu l'endigueras. »**

Tout ce qui semble calculé pour détrôner ou discréditer
les systèmes ordinaires de croyances et d'opinions reli-
gieuses qui ne sont aux prises qu'avec l'observation maté-
rielle a toujours rencontré l'opposition et le dénigrement ;
il ne faut pas qu'il en soit ainsi, car un système qui honore
Dieu et qui fait du bien à l'humanité devrait être bien
accueilli, et soutenu. Tandis que la Science Chrétienne
retient l'attention du philosophe et du sage, et encercle le

*Voir remarque à la page précédant la table des matières.

**D'après la version *King James*.

2 Message for 1902

1 the globe, only the earnest, honest investigator sees
through the mist of mortal strife this daystar, and whither
3 it guides.

To live and let live, without clamor for distinction or
recognition; to wait on divine Love; to write truth first
6 on the tablet of one's own heart,—this is the sanity and
perfection of living, and my human ideal. The Science
of man and the universe, in contradistinction to all error,
9 is on the way, and Truth makes haste to meet and to wel-
come it. It is purifying all peoples, religions, ethics, and
learning, and making the children our teachers.

12 Within the last decade religion in the United States has
passed from stern Protestantism to doubtful liberalism.
God speed the right! The wise builders will build on the
15 stone at the head of the corner; and so Christian Science,
the little leaven hid in three measures of meal,—ethics,
medicine, and religion,—is rapidly fermenting, and en-
18 lightening the world with the glory of untrammelled truth.
The present modifications in ecclesiasticism are an out-
come of progress; dogmatism, relegated to the past, gives
21 place to a more spiritual manifestation, wherein Christ
is Alpha and Omega. It was an inherent characteristic
of my nature, a kind of birthmark, to love the Church;
24 and the Church once loved me. Then why not remain
friends, or at least agree to disagree, in love,—part fair
foes. I never left the Church, either in heart or in doc-
trine; I but began where the Church left off. When the
27 churches and I round the gospel of grace, in the circle of
love, we shall meet again, never to part. I have always
30 taught the student to overcome evil with good, used no

globe, seul le chercheur honnête et sincère aperçoit cette
étoile du matin, à travers la brume des luttes mortelles, et
voit où elle conduit.

Vivre et laisser vivre sans réclamer bruyamment les
honneurs ou la considération ; servir l'Amour divin ;
écrire la vérité, en premier lieu sur la tablette de son
propre cœur, c'est là la manière de vivre avec bon sens et
dans la perfection, et c'est mon idéal humain. La Science
de l'homme et de l'univers, en opposition avec toute
erreur, est en marche, et la Vérité se hâte d'aller au-devant
d'elle et de l'accueillir. Elle est à l'œuvre pour purifier tous
les peuples, toutes les religions, toutes les éthiques, toutes
les connaissances, et des enfants elle fait nos professeurs.

Au cours des dix dernières années, la religion, aux États-
Unis, est passée du protestantisme le plus rigide à un libé-
ralisme incertain. Dieu fasse triompher le droit ! Les
bâtisseurs avisés construiront sur la principale de l'angle ;
et ainsi la Science Chrétienne, le levain mis dans trois
mesures de farine — l'éthique, la médecine et la religion —
produit rapidement la fermentation du monde et l'éclaire
de la gloire de la vérité libérée de toute entrave. Les
modifications actuelles de la pensée ecclésiastique sont le
fruit du progrès ; le dogmatisme, relégué dans le passé,
cède la place à une manifestation plus spirituelle, où le
Christ est l'alpha et l'oméga. C'était une caractéristique
inhérente à ma nature, une sorte de marque de naissance,
que d'aimer l'Église ; et il fut un temps où l'Église m'ai-
mait. Alors, pourquoi ne pas rester amis, ou tout au moins
convenir, avec amour, de nos désaccords, nous séparer en
loyaux adversaires ? Je n'ai jamais quitté l'Église, ni de
cœur ni dans mes croyances ; je n'ai fait que reprendre là
où l'Église s'était arrêtée. Lorsque les églises et moi,
assemblées dans le cercle de l'amour, nous aurons fait le
tour de l'évangile de la grâce, nous nous rencontrerons à
nouveau pour ne plus jamais nous quitter. J'ai toujours
enseigné à mes élèves à triompher du mal par le bien, et

3 Message for 1902

1 other means myself; and ten thousand loyal Christian
Scientists to one disloyal, bear testimony to this fact.

3 The loosening cords of non-Christian religions in the
Orient are apparent. It is cause for joy that among the
educated classes Buddhism and Shintoism are said to
6 be regarded now more as a philosophy than as a religion.

I rejoice that the President of the United States has put
an end, at Charleston, to any lingering sense of the North's
9 half-hostility to the South, thus reinstating the old national
family pride and joy in the sisterhood of States.

Our nation's forward step was the inauguration of
12 home rule in Cuba,—our military forces withdrawing,
and leaving her in the enjoyment of self-government under
improved laws. It is well that our government, in its brief
15 occupation of that pearl of the ocean, has so improved her
public school system that her dusky children are learning
to read and write.

18 The world rejoices with our sister nation over the close
of the conflict in South Africa; now, British and Boer may
prosper in peace, wiser at the close than the beginning of
21 war. The dazzling diadem of royalty will sit easier on the
brow of good King Edward,—the muffled fear of death
and triumph canker not his coronation, and woman's
24 thoughts—the joy of the sainted Queen, and the lay of
angels—hallow the ring of state.

It does not follow that power must mature into oppres-
27 sion; indeed, right is the only real potency; and the only
true ambition is to serve God and to help the race. Envy
is the atmosphere of hell. According to Holy Writ, the
30 first lie and leap into perdition began with "Believe in

n'ai, moi-même, jamais fait autrement ; et dix mille Scien- 1
tistes Chrétiens loyaux, contre un seul déloyal, témoignent
de ce fait. 3

Il semble que l'emprise des religions non chrétiennes de
l'Orient se relâche. C'est un sujet de joie d'apprendre que,
dans les classes cultivées, le bouddhisme et le shintoïsme 6
sont maintenant considérés, dit-on, davantage comme des
philosophies que comme des religions.

Je suis heureuse que le président des États-Unis ait mis 9
fin, à Charleston, aux dernières impressions de semi-
hostilité du Nord envers le Sud, rétablissant ainsi la fierté
et la joie familiales que suscitait jadis l'union fraternelle 12
des États de notre nation.

La proclamation de l'indépendance de Cuba représente
pour notre pays un pas en avant : nos forces militaires se 15
retirent et laissent cette île jouir de son autonomie sous des
lois meilleures. Il est bon que notre gouvernement, durant
sa brève occupation de cette perle des Antilles, en ait telle- 18
ment amélioré l'enseignement public que ses enfants au
teint basané apprennent maintenant à lire et à écrire.

Le monde se réjouit avec notre parente, la Grande- 21
Bretagne, de l'arrêt des hostilités en Afrique du Sud ;
désormais, Anglais et Boers peuvent prospérer dans la
paix, plus sages à la fin qu'au début de ce conflit. 24
L'éblouissant diadème royal n'en sera que plus léger au
bon roi Édouard ; la sourde crainte de la mort et le
triomphe n'assombriront pas son couronnement, et les 27
pensées de la femme — la joie de la vertueuse reine
défunte et l'hymne des anges — sanctifieront l'anneau du
pouvoir. 30

Il ne s'ensuit pas que l'autorité doive en mûrissant se
transformer en oppression ; en vérité, la justice est la seule
puissance réelle ; et la seule ambition légitime est de servir 33
Dieu et de venir en aide à la race humaine. L'envie est
l'atmosphère de l'enfer. Selon les Saintes Écritures, le pre-
mier mensonge et le saut dans la perdition commencèrent 36

4 Message for 1902

1 me." Competition in commerce, deceit in councils, dishonor in nations, dishonesty in trusts, begin with "Who
 3 shall be greatest?" I again repeat, Follow your Leader, only so far as she follows Christ.

I cordially congratulate our Board of Lectureship, and
 6 Publication Committee, on their adequacy and correct analysis of Christian Science. Let us all pray at this
 9 Communion season for more grace, a more fulfilled life and spiritual understanding, bringing music to the ear,
 12 rapture to the heart—a fathomless peace between Soul and sense—and that our works be as worthy as
 12 our words.

My subject to-day embraces the First Commandment in the Hebrew Decalogue, and the new commandment in
 15 the gospel of peace, both ringing like soft vesper chimes adown the corridors of time, and echoing and reechoing through the measureless rounds of eternity.

18 GOD AS LOVE

The First Commandment, "Thou shalt have no other gods before me," is a law never to be abrogated—a divine
 21 statute for yesterday, and to-day, and forever. I shall briefly consider these two commandments in a few of their infinite meanings, applicable to all periods—past, present,
 24 and future.

Alternately transported and alarmed by abstruse problems of Scripture, we are liable to turn from them as
 27 impractical, or beyond the ken of mortals,—and past finding out. Our thoughts of the Bible utter our lives.

par ces mots : « Crois en moi. » La concurrence commer- 1
 ciale, la duplicité dans les conseils, le déshonneur parmi les 2
 nations, la malhonnêteté des trusts, commencent tous par : 3
 « Qui sera le plus grand ? » Je le répète une fois encore :
 « Ne suivez votre Leader que dans la mesure où elle suit le 6
 Christ. »

Je félicite cordialement notre Conseil responsable de 7
 l'organisation des Conférences et notre *Committee on*
Publication pour leur efficacité et leur analyse correcte de 9
 la Science Chrétienne. Prions tous en cette période de
 communion pour obtenir plus de grâce, une vie et une 12
 compréhension spirituelle plus accomplies, qui soient 12
 une musique pour l'oreille, un ravissement pour le cœur
 — une paix incommensurable entre l'Ame et le sens — et
 que nos œuvres soient aussi louables que nos paroles. 15

Mon sujet d'aujourd'hui englobe le Premier Comman-
 dement du Décalogue hébreu et le nouveau commande- 18
 ment de l'évangile de paix qui, l'un et l'autre, résonnent 18
 tels les doux carillons du soir, tout au long des avenues du
 temps, et se répercutent d'écho en écho à travers les cycles 21
 infinis de l'éternité. 21

DIEU EN TANT QU'AMOUR

Le Premier Commandement : « Tu n'auras pas d'autres 24
 dieux devant ma face », est une loi qui ne sera jamais abro- 24
 gée, un décret divin pour hier, pour aujourd'hui, pour
 l'éternité. Je vais brièvement analyser ces deux comman-
 dements et considérer quelques-unes de leurs significa- 27
 tions infinies, applicables dans tous les âges, passé, présent
 et futur.

Tout à tour transportés et alarmés par les pro- 30
 blèmes abstrus que présentent les Écritures, nous risquons
 de nous en détourner, les considérant comme peu réa-
 listes ou dépassant les connaissances des mortels — et 33
 insondables. Nos idées sur la Bible définissent notre vie.

5 Message for 1902

1 As silent night foretells the dawn and din of morn; as the
 the dulness of to-day prophesies renewed energy for to-morrow,
 3 —so the pagan philosophies and tribal religions of yesterday
 but foreshadowed the spiritual dawn of the twentieth
 century—religion parting with its materiality.

6 Christian Science stills all distress over doubtful interpretations
 of the Bible; it lights the fires of the Holy Ghost, and floods the world
 with the baptism of Jesus.
 9 It is this ethereal flame, this almost unconceived light of
divine Love, that heaven husbands in the First Commandment.

12 For man to be thoroughly subordinated to this commandment,
 God must be intelligently considered and understood. The ever-recurring
 human question and
 15 wonder, What is God? can never be answered satisfactorily
 by human hypotheses or philosophy. Divine metaphysics and St. John
 have answered this great question
 18 forever in these words: "God is Love." This absolute definition
 of Deity is the theme for time and for eternity; it is iterated in the law
 of God, reiterated in the gospel of
 21 Christ, voiced in the thunder of Sinai, and breathed in the Sermon
 on the Mount. Hence our Master's saying,
 "Think not that I am come to destroy the law, or the
 24 prophets: I am not come to destroy, but to fulfil."

Since God is Love, and infinite, why should mortals conceive of a law,
 propound a question, formulate a doctrine, or speculate on the existence
 27 of anything which is an antipode of *infinite Love* and the manifestation thereof?

The sacred command, "Thou shalt have no other gods
 30 before me," silences all questions on this subject, and for-

De même que la nuit silencieuse annonce l'aurore et le
vacarme matinal, de même que la léthargie d'aujourd'hui
prophétise, pour demain, une énergie renouvelée, ainsi les
philosophies païennes et les religions tribales d'hier ne fai-
saient que présager l'aube spirituelle du xx^e siècle, la reli-
gion se défaisant de son matérialisme.

La Science Chrétienne apaise tout désarroi suscité par
les interprétations ambiguës de la Bible ; elle allume les
feux du Saint-Esprit et submerge le monde du baptême de
Jésus. C'est cette flamme éthérée, cette lumière presque
inaperçue de *l'Amour divin*, que le ciel dispense sagement
dans le Premier Commandement.

Pour que l'homme soit totalement soumis à ce comman-
dement, il faut qu'il considère et comprenne Dieu avec
intelligence. Ni la philosophie ni les hypothèses humaines
ne pourront jamais fournir une réponse satisfaisante à la
question et à l'étonnement toujours renouvelés des
hommes : Qu'est-ce que Dieu ? La métaphysique divine et
saint Jean ont définitivement répondu à cette grande ques-
tion par ces mots : « Dieu est Amour. » Cette définition
absolue de la Divinité est le thème du temps et de l'éter-
nité ; elle a été énoncée dans la loi de Dieu, réitérée dans
l'évangile du Christ, proclamée dans le tonnerre du Sinaï
et murmurée dans le Sermon sur la montagne. De là cette
parole de notre Maître : « Ne croyez pas que je sois venu
pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour
abolir, mais pour accomplir. »

Puisque Dieu est l'Amour et qu'Il est infini, pourquoi les
mortels devraient-ils concevoir une loi, poser une ques-
tion, formuler une doctrine ou spéculer sur l'existence de
quoi que ce soit qui serait l'antipode de l'Amour *infini* et
de sa manifestation ? Le commandement sacré : « Tu
n'auras pas d'autres dieux devant ma face », impose
silence à toutes les questions s'élevant sur ce sujet, et nous

6 Message for 1902

1 ever forbids the thought of any other reality, since it is impossible to have aught unlike the infinite.

3 The knowledge of life, substance, or law, apart or other than God—good—is forbidden. The curse of Love and Truth was pronounced upon a lie, upon false knowledge, the fruits of the flesh not Spirit. Since knowledge
6 of evil, of something besides God, good, brought death into the world on the basis of a lie, Love and Truth destroy this knowledge,—and Christ, Truth, demonstrated
9 and continues to demonstrate this grand verity, saving the sinner and healing the sick. Jesus said a lie fathers
12 itself, thereby showing that God made neither evil nor its consequences. Here all human woe is seen to obtain in a false claim, an untrue consciousness, an impossible
15 creation, yea, something that is not of God. The Christianization of mortals, whereby the mortal concept and all it includes is obliterated, lets in the divine sense of
18 being, fulfils the law in righteousness, and consummates the First Commandment, “Thou shalt have no other gods before me.” All Christian faith, hope, and prayer, all
21 devout desire, virtually petition, Make me the image and likeness of divine Love.

Through Christ, Truth, divine metaphysics points the
24 way, demonstrates heaven here,—the struggle over, and victory on the side of Truth. In the degree that man becomes spiritually minded he becomes Godlike. St. Paul
27 writes: “For to be carnally minded is death; but to be spiritually minded is life and peace.” Divine Science fulfils the law and the gospel, wherein God is infinite Love,
30 including nothing unlovely, producing nothing unlike

défend à jamais d'admettre quelque réalité différente, 1
puisqu'il est impossible d'avoir quoi que ce soit de dissem- 3
blable à l'infini.

La connaissance d'une vie, d'une substance ou d'une loi, 4
distincte ou différente de Dieu — le bien — est défendue. 5
La malédiction de l'Amour et de la Vérité a été prononcée 6
contre un mensonge, contre la fausse connaissance, les 7
fruits de la chair et non de l'Esprit. Puisque la connais- 8
sance du mal, de quelque chose en dehors de Dieu, le bien, 9
a introduit la mort dans le monde, sur la base d'un men- 10
songe, l'Amour et la Vérité détruisent cette connaissance, 11
et le Christ, la Vérité, a démontré et continue de démon- 12
trer cette vérité sublime, sauvant les pécheurs et guérissant 13
les malades. Jésus dit que le mensonge s'engendre lui- 14
même, montrant par là que Dieu ne créa ni le mal ni ses 15
conséquences. Ici, on voit que toute affliction humaine n'a 16
cours que dans une fausse prétention, une conscience erro- 17
née, une création impossible, autrement dit dans ce qui ne 18
vient pas de Dieu. La christianisation des mortels, par 19
laquelle le concept mortel et tout ce qu'il inclut est effacé, 20
laisse entrer le sens divin de l'être, accomplit la loi en toute 21
justice et concrétise le Premier Commandement : « Tu 22
n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » La foi, l'espé- 23
rance, la prière chrétiennes, les pieux désirs demandent 24
tous : Fais de moi l'image et la ressemblance de l'Amour 25
divin.

Par le Christ, la Vérité, la métaphysique divine indique 27
le chemin, démontre le ciel ici même, la lutte terminée et 28
la victoire remportée par la Vérité. Dans la mesure où 29
l'homme s'attache aux choses de l'Esprit, il devient sem- 30
blable à Dieu. Saint Paul écrit : « L'affection de la chair, 31
c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et 32
la paix. » La Science divine accomplit la loi et l'évangile, 33
dans lesquels Dieu est l'Amour infini, ne renfermant rien

7 Message for 1902

1 Himself, the true nature of Love intact and eternal. Divine
 metaphysics concedes no origin or causation apart from
 3 God. It accords all to God, Spirit, and His infinite mani-
 festations of love—man and the universe.

In the first chapter of Genesis, matter, sin, disease, and
 6 death enter not into the category of creation or conscious-
 ness. Minus this spiritual understanding of Scripture, of
 God and His creation, neither philosophy, nature, nor
 9 grace can give man the true idea of God—divine Love—
 sufficiently to fulfil the First Commandment.

The Latin *omni*, which signifies *all*, used as an English
 12 prefix to the words *potence*, *presence*, *science*, signifies all-
 power, all-presence, all-science. Use these words to define
 God, and nothing is left to consciousness but Love, without
 15 beginning and without end, even the forever *I AM*, and
 All, than which there is naught else. Thus we have
 Scriptural authority for divine metaphysics—spiritual
 18 man and the universe coexistent with God. No other
 logical conclusion can be drawn from the premises,
 and no other scientific proposition can be Christianly
 21 entertained.

LOVE ONE ANOTHER

Here we proceed to another Scriptural passage which
 24 serves to confirm Christian Science. Christ Jesus saith,
 “A new commandment I give unto you, That ye love one
 another; as I have loved you.” It is obvious that he
 27 called his disciples’ special attention to his *new command-*
ment. And wherefore? Because it emphasizes the

qui ne soit aimable, ne produisant rien qui soit dissem- 1
blable à Dieu, à la véritable nature de l'Amour, intacte et
éternelle. La métaphysique divine n'admet aucune origine 3
ni aucune causation en dehors de Dieu. Elle accorde tout
à Dieu, l'Esprit, et à Ses manifestations infinies d'amour
— l'homme et l'univers. 6

Dans le premier chapitre de la Genèse, la matière, le
péché, la maladie et la mort n'entrent pas dans la catégorie
de la création ou conscience. Dépourvues de cette 9
compréhension spirituelle des Écritures, de Dieu et de Sa
création, ni la philosophie, ni la nature, ni la grâce ne peu-
vent donner suffisamment à l'homme la véritable idée de 12
Dieu — l'Amour divin — pour qu'il observe pleinement
le Premier Commandement.

Le préfixe latin *omni* signifie *tout* ; donc les termes 15
omnipotence, omniprésence, omniscience veulent dire
toute-puissance, toute-présence, toute-science. Utilisez ces
mots pour définir Dieu et il ne reste rien à la conscience si 18
ce n'est l'Amour, sans commencement et sans fin, l'éternel
JE SUIS, le Tout, en dehors duquel rien d'autre n'existe.
Nous avons ainsi l'autorité des Écritures en faveur de la 21
métaphysique divine — l'homme spirituel et l'univers
coexistant avec Dieu. Aucune autre conclusion logique ne
peut être tirée de ces prémisses, et nulle autre proposi- 24
tion scientifique ne saurait être admise par la pensée
chrétienne.

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

27

Ici nous en venons à un autre passage des Écritures qui
corrobores la Science Chrétienne. Christ Jésus dit : « Je
vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les 30
uns les autres ; comme je vous ai aimés. » Il est évident
qu'il attirera tout spécialement l'attention de ses disciples
sur son *commandement nouveau*. Et pour quelle raison ? 33
Parce que cet ordre insiste sur la déclaration de l'apôtre :

8 Message for 1902

1 apostle's declaration, "God is Love,"—it elucidates
Christianity, illustrates God, and man as His likeness, and
3 commands man to love as Jesus loved.

The law and the gospel concur, and both will be fulfilled. Is it necessary to say that the likeness of God, Spirit,
6 is spiritual, and the likeness of Love is loving? When
loving, we learn that "God is Love;" mortals hating, or
unloving, are neither Christians nor Scientists. The new
9 commandment of Christ Jesus shows what true spirituality
is, and its harmonious effects on the sick and the sinner.
No person can heal or reform mankind unless he is actuated
12 by love and good will towards men. The coincidence between
the law and the gospel, between the old and the new
commandment, confirms the fact that God and Love are
15 *one*. The spiritually minded are inspired with tenderness,
Truth, and Love. The life of Christ Jesus, his words and
his deeds, demonstrate Love. We have no evidence of
18 being Christian Scientists except we possess this inspiration,
and its power to heal and to save. The energy that
saves sinners and heals the sick is divine: and Love is the
21 Principle thereof. Scientific Christianity works out the
rule of spiritual love; it makes man *active*, it prompts perpetual
goodness, for the ego, or I, goes to the Father,
24 whereby man *is* Godlike. Love, purity, meekness, co-
exist in divine Science. Lust, hatred, revenge, coincide in
material sense. Christ Jesus reckoned man in Science,
27 having the kingdom of heaven within him. He spake of
man not as the offspring of Adam, a departure from God,
or His lost likeness, but as God's child. Spiritual love
30 makes man conscious that God is his Father, and the con-

« Dieu est Amour », il élucide le christianisme, il illustre 1
 Dieu, et l'homme à Sa ressemblance, et enjoint à l'homme
 d'aimer comme Jésus aimait. 3

La loi et l'Évangile coïncident, tous deux s'accompli-
 ront. Est-il nécessaire de préciser que la ressemblance de
 Dieu, l'Esprit, est spirituelle, et que la ressemblance de 6
 l'Amour est aimante ? Lorsque nous aimons, nous appre-
 nons que « Dieu est Amour » ; les mortels qui haïssent ou
 qui manquent d'amour ne sont ni des chrétiens ni des 9
 Scientistes. Le commandement nouveau de Christ Jésus
 montre ce qu'est la véritable spiritualité et quels sont ses
 effets harmonieux sur les malades et les pécheurs. Nul ne 12
 peut guérir ou réformer l'humanité s'il n'est animé par
 l'amour et la bienveillance envers les hommes. La coïnci-
 dence entre la loi et l'Évangile, entre l'ancien commande- 15
 ment et le nouveau, confirme le fait que Dieu et l'Amour
 ne font qu'un. Ceux qui s'affectionnent aux choses de l'Es-
 prit sont inspirés par la tendresse, la Vérité et l'Amour. La 18
 vie de Christ Jésus, ses paroles et ses actes, démontrent
 l'Amour. A moins que nous ne possédions cette inspira-
 tion et le pouvoir qu'elle confère de guérir et de sauver, 21
 rien ne prouve que nous sommes des Scientistes Chrétiens.
 L'énergie qui sauve les pécheurs et guérit les malades est
 divine : et l'Amour en est le Principe. Le christianisme 24
 scientifique démontre la règle de l'amour spirituel ; il rend
 l'homme *actif*, il incite à une perpétuelle bonté, parce que
 l'ego, ou le moi, va au Père, et de ce fait, l'homme *est* sem- 27
 blable à Dieu. L'amour, la pureté, l'humilité coexistent
 dans la Science divine. La sensualité, la haine, la ven-
 geance coïncident dans le sens matériel. Christ Jésus 30
 reconnaissait que l'homme, dans la Science, avait le
 royaume des cieux en lui. Il parlait de l'homme, non en
 tant que rejeton d'Adam, déviation de Dieu ou Sa res- 33
 semblance perdue, mais en tant qu'enfant de Dieu.
 L'amour spirituel rend l'homme conscient que Dieu est

9 Message for 1902

1 sciousness of God as Love gives man power with untold
 furtherance. Then God becomes to him the All-presence
 3 —quenching sin; the All-power—giving life, health,
 holiness; the All-science—all law and gospel.

Jesus commanded, "Follow me; and let the dead bury
 6 their dead;" in other words, Let the world, popularity,
 pride, and ease concern you less, and *love thou*. When
 the full significance of this saying is understood, we shall
 9 have better practitioners, and Truth will arise in human
 thought with healing in its wings, regenerating mankind
 and fulfilling the apostle's saying: "For the law of the
 12 Spirit of life in Christ Jesus hath made me free from the
 law of sin and death." Loving chords set discords in har-
 mony. Every condition implied by the great Master,
 15 every promise fulfilled, was loving and spiritual, urging
 a state of consciousness that leaves the minor tones of so-
 called material life and abides in Christlikeness.

18 The unity of God and man is not the dream of a heated
 brain; it is the spirit of the healing Christ, that dwelt for-
 ever in the bosom of the Father, and should abide forever
 21 in man. When first I heard the life-giving sound thereof,
 and knew not whence it came nor whither it tended, it
 was the proof of its divine origin, and healing power, that
 24 opened my closed eyes.

Did the age's thinkers laugh long over Morse's dis-
 covery of telegraphy? Did they quarrel long with the
 27 inventor of a steam engine? Is it cause for bitter com-
 ment and personal abuse that an individual has met the
 need of mankind with some new-old truth that counteracts
 30 ignorance and superstition? Whatever enlarges man's

son Père, et la conscience que Dieu est l'Amour doue 1
l'homme d'un pouvoir dont la portée est incalculable.
Dieu devient alors pour lui la Toute-Présence, qui éteint le 3
péché, la Toute-Puissance, qui donne la vie, la santé et la
sainteté, la Toute-Science, c'est-à-dire toute la loi et tout
l'Évangile. 6

Jésus donna cet ordre : « Suis-moi, et laisse les morts
ensevelir leurs morts » ; en d'autres termes : que le monde,
la popularité, l'orgueil, le bien-être matériel te préoccupent 9
moins, et *toi, aime*. Lorsque la pleine signification de cette
parole sera comprise, nous aurons de meilleurs praticiens,
et la Vérité, la guérison sur ses ailes, se lèvera dans la 12
pensée humaine, régénérant l'humanité et accomplissant
cette déclaration de l'apôtre : « La loi de l'Esprit de vie en
Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la 15
mort. » Des accords pleins d'amour résolvent les dis-
cordes en harmonie. Toute condition indiquée par le
grand Maître, toute promesse accomplie était spirituelle et 18
exprimait l'amour, exhortant à un état de conscience qui
renonce aux tons mineurs de la prétendue vie matérielle
pour demeurer dans la ressemblance du Christ. 21

L'unité de Dieu et de l'homme n'est pas le rêve d'un
cerveau échauffé ; c'est l'esprit du Christ guérisseur qui a
toujours demeuré dans le sein du Père et devrait demeurer 24
éternellement en l'homme. Lorsque, pour la première fois,
j'en entendis le chant porteur de vie, sans savoir d'où il
venait ni où il allait, ce fut la preuve de son origine divine 27
et de son pouvoir guérisseur qui ouvrit mes yeux clos.

Les penseurs de l'époque se sont-ils moqués long-
temps de la découverte, par Morse, de la télégraphie ? 30
Cherchèrent-ils longtemps querelle à l'inventeur de la
machine à vapeur ? Si une personne a répondu au besoin
de l'humanité, grâce à quelque vérité nouvelle bien qu'an- 33
cienne qui contrecarre l'ignorance et la superstition, est-ce
une raison pour faire des commentaires acerbes et se livrer
à des attaques personnelles ? Tout ce qui accroît les faci- 36

10 Message for 1902

1 facilities for knowing and doing good, and subjugates
matter, has a fight with the flesh. Utilizing the capacities
3 of the human mind uncovers new ideas, unfolds spiritual
forces, the divine energies, and their power over matter,
molecule, space, time, mortality; and mortals cry out,
6 “Art thou come hither to torment us before the time?”
then dispute the facts, call them false or in advance of the
time, and reiterate, Let me alone. Hence the foot-
9 prints of a reformer are stained with blood. Rev. Hugh
Black writes truly: “The birthplace of civilization is not
Athens, but Calvary.”

12 When the human mind is advancing above itself towards
the Divine, it is subjugating the body, subduing matter,
taking steps outward and upwards. This upward ten-
15 dency of humanity will finally gain the scope of Jacob’s
vision, and rise from sense to Soul, from earth to heaven.

Religions in general admit that man becomes finally
18 spiritual. If such is man’s ultimate, his predicate tending
thereto is correct, and inevitably spiritual. Wherefore,
then, smite the reformer who finds the more spiritual way,
21 shortens the distance, discharges burdensome baggage,
and increases the speed of mortals’ transit from matter
to Spirit—yea, from sin to holiness? This is indeed our
24 sole proof that Christ, Truth, is the way. The old and
recurring martyrdom of God’s best witnesses is the in-
firmity of evil, the *modus operandi* of human error,
27 carnality, opposition to God and His power in man.
Persecuting a reformer is like sentencing a man for com-
municating with foreign nations in other ways than by
30 walking every step over the land route, and swimming the

lités dont l'homme dispose pour connaître et faire le bien, 1
 et subjugué la matière, doit soutenir une lutte contre
 la chair. L'utilisation des capacités de l'entendement 3
 humain dévoile de nouvelles idées, révèle des forces spiri-
 tuelles, les énergies divines et leur pouvoir sur la matière,
 la molécule, l'espace, le temps, la mortalité ; alors les mor- 6
 tels s'écrient : « Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant
 le temps ? » puis ils contestent les faits, disant qu'ils sont
 faux ou en avance sur leur temps, et répètent : Laisse-moi 9
 tranquille. De là vient que les pas du réformateur sont
 tachés de sang. Comme l'a dit non sans raison le pas-
 teur Hugh Black : « Le berceau de la civilisation n'est pas 12
 Athènes mais le Calvaire. »

Quand, dans sa marche vers le Divin, l'entendement
 humain s'élève au-dessus de lui-même, il subjugué le 15
 corps, maîtrise la matière et avance plus loin et plus haut.
 Cette tendance ascendante de l'humanité atteindra finale-
 ment l'étendue de la vision de Jacob et s'élèvera des sens à 18
 l'Ame, de la terre au ciel.

Les religions admettent, en général, que l'homme
 devient spirituel en dernier lieu. Si tel est le but ultime de 21
 l'homme, la faculté qu'il a de tendre vers ce but est cor-
 recte et inévitablement spirituelle. Alors, pourquoi frap-
 per le réformateur qui trouve une voie plus spirituelle, 24
 raccourcit la distance, nous décharge de bagages encom-
 brants et accélère l'allure du passage des mortels de la
 matière à l'Esprit — du péché à la sainteté ? C'est là, en 27
 fait, notre seule preuve que le Christ, la Vérité, est le che-
 min. Le martyr des meilleurs témoins de Dieu, martyr
 d'autrefois qui se répète continuellement, constitue l'infir- 30
 mité du mal, la manière d'agir de l'erreur humaine, la sen-
 sualité, l'opposition à Dieu et à Son pouvoir en l'homme.
 Persécuter un réformateur équivaut à punir celui qui, pour 33
 communiquer avec des nations étrangères, choisit d'autres
 moyens que de faire à pied tout le chemin terrestre, puis de

II Message for 1902

1 ocean with a letter in his hand to leave on a foreign shore.
Our heavenly Father never destined mortals who seek
3 for a better country to wander on the shores of time disappointed travellers, tossed to and fro by adverse circumstances, inevitably subject to sin, disease, and death.
6 Divine Love waits and pleads to save mankind—and awaits with warrant and welcome, grace and glory, the earth-weary and heavy-laden who find and point the path
9 to heaven.

Envy or abuse of him who, having a new idea or a more spiritual understanding of God, hastens to help on his
12 fellow-mortals, is neither Christian nor Science. If a postal service, a steam engine, a submarine cable, a wireless telegraph, each in turn has helped mankind, how
15 much more is accomplished when the race is helped onward by a new-old message from God, even the knowledge of salvation from sin, disease, and death.

18 The world's wickedness gave our glorified Master a bitter cup—which he drank, giving thanks, then gave it to his followers to drink. Therefore it is thine, advancing Christian, and this is thy Lord's benediction upon
21 it: "Blessed are ye, when men shall revile you, and persecute you, and shall say all manner of evil against you
24 falsely, for my sake. Rejoice, and be exceeding glad: for great is your reward in heaven: for so persecuted they the prophets which were before you."

27 Of old the Jews put to death the Galilean Prophet, the best Christian on earth, for the truths he said and did: while to-day Jew and Christian can unite in doctrine and in
30 practice on the very basis of his words and works. The Jew

traverser l'océan à la nage en tenant d'une main la lettre 1
qu'il déposera sur le rivage étranger. Jamais notre Père
céleste ne destina les mortels qui cherchent une terre plus 3
propice à errer sur les rives du temps, tels des voyageurs
déçus, ballottés de-ci de-là par les circonstances adverses,
inéluçtablement voués au péché, à la maladie et à la mort. 6
L'Amour divin attend et plaide pour sauver l'humanité
— offrant le laissez-passer et l'accueil, la grâce et la gloire
à ceux qui, las de la terre, fatigués et chargés, trouvent et 9
montrent le chemin du ciel.

Envier ou dénigrer celui qui, ayant une idée nouvelle ou
une compréhension plus spirituelle de Dieu, s'empresse 12
d'aider ses semblables ici-bas à progresser, voilà qui n'est
ni le christianisme ni la Science. Si le service postal, la
machine à vapeur, le câble sous-marin, la télégraphie sans 15
fil ont tour à tour aidé l'humanité, combien plus peut être
accompli lorsque la race humaine reçoit, pour l'aider dans
sa marche, un message, nouveau bien qu'ancien, venant de 18
Dieu, voire la connaissance du salut qui libère du péché,
de la maladie et de la mort.

L'iniquité du monde présenta à notre Maître glorifié une 21
coupe amère ; il la but, rendant grâce, puis la donna aux
siens. C'est donc aussi ta coupe, ô chrétien qui progresse,
et voici quelle est à son sujet la bénédiction de ton 24
Seigneur : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera,
qu'on vous persécutera et qu'on dira fausement de vous
toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et 27
soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera
grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les
prophètes qui ont été avant vous. » 30

Jadis, les juifs mirent à mort le Prophète galiléen, le
meilleur chrétien de la terre, pour les vérités qu'il avait
énoncées et démontrées ; tandis qu'aujourd'hui, juifs et 33
chrétiens peuvent s'unir en doctrine et en pratique sur la
base même de ses paroles et de ses œuvres. Le juif croit

12 Message for 1902

1 believes that the Messiah or the Christ has not yet come;
the Christian believes that Christ is come and is God.
3 Here Christian Science intervenes, explains these doctrinal
points, cancels the disagreement, and settles the whole ques-
6 tional idea, and this ideal of God is *now* and *forever*, *here* and
everywhere. The Jew who believes in the First Command-
ment is a monotheist, he has one omnipresent God: thus
9 the Jew unites with the Christian idea that God is come,
and is ever present. The Christian who believes in the
First Commandment is a monotheist: thus he virtually
12 unites with the Jew's belief in one God, and that Jesus
Christ is not God, as he himself declared, but is the Son of
God. This declaration of Christ, understood, conflicts not
15 at all with another of his sayings: "I and my Father are
one,"—that is, one in quality, not in quantity. As a drop
of water is one with the ocean, a ray of light one with the
18 sun, even so God and man, Father and son, are one in
being. The Scripture reads: "For in Him we live, and
move, and have our being."

21 Here allow me to interpolate some matters of business
that ordinarily find no place in my Message. It is a privi-
lege to acquaint communicants with the financial transac-
24 tions of this church, so far as I know them, and especially
before making another united effort to purchase more land
and enlarge our church edifice so as to seat the large number
27 who annually favor us with their presence on Communion
Sunday.

When founding the institutions and early movements of
30 the Cause of Christian Science, I furnished the money from

que le Messie, ou Christ, n'est pas encore venu ; le chrétien 1
croit que le Christ est venu et qu'il est Dieu. Ici, la Science
Chrétienne intervient, explique ces points de doctrine, 3
annule les dissensions et tranche toute la question sur la
base suivante : Christ est le Messie, la véritable idée spiri-
tuelle, et cet idéal de Dieu existe *maintenant* et *à jamais*, 6
ici et *partout*. Le juif qui croit au Premier Commande-
ment est un monothéiste, il a un seul Dieu omniprésent :
ainsi le juif est d'accord avec l'idée chrétienne que Dieu est 9
venu et qu'Il est toujours présent. Le chrétien qui croit au
Premier Commandement est un monothéiste : ainsi vir-
tuellement il est d'accord avec la croyance du juif en un 12
seul Dieu, et selon laquelle Jésus-Christ n'est pas Dieu,
ainsi qu'il le déclara lui-même, mais qu'il est le Fils de
Dieu. Cette déclaration du Christ, lorsqu'elle est com- 15
prise, n'est nullement en opposition avec une autre de ses
paroles : « Moi et le Père nous sommes un », c'est-à-dire un
en qualité, non en quantité. De même qu'une goutte d'eau 18
est une avec l'océan, un rayon de lumière un avec le soleil,
de même Dieu et l'homme, le Père et le fils, sont un dans
l'être. Nous lisons dans les Écritures : « Car en Lui nous 21
avons la vie, le mouvement, et l'être. »

Permettez-moi d'intercaler ici quelques questions d'af-
faires qui n'ont ordinairement pas leur place dans mon 24
Message. C'est un privilège de porter à la connaissance
des membres les transactions financières de cette église,
dans la mesure où je les connais, tout particulièrement 27
avant de faire, ensemble, un nouvel effort pour acheter
davantage de terrain et agrandir notre édifice de façon à
pouvoir y recevoir tous ceux qui, chaque année, en grand 30
nombre, nous font l'honneur de leur présence le dimanche
de Communion.

Lorsque j'ai établi les institutions et les premières acti- 33
vités de la Cause de la Science Chrétienne, j'ai prélevé sur

13 Message for 1902

1 my own private earnings to meet the expenses involved.
In this endeavor self was forgotten, peace sacrificed, Christ
3 and our Cause my only incentives, and each success incurred a sharper fire from enmity.

During the last seven years I have transferred to The
6 Mother Church, of my personal property and funds, to the value of about one hundred and twenty thousand dollars; and the net profits from the business of The Christian Science Publishing Society (which was a part of this transfer)
9 yield this church a liberal income. I receive no personal benefit therefrom except the privilege of publishing my
12 books in their publishing house, and desire none other.

The land on which to build The First Church of Christ, Scientist, in Boston, had been negotiated for, and about one
15 half the price paid, when a loss of funds occurred, and I came to the rescue, purchased the mortgage on the lot corner of Falmouth and Caledonia (now Norway) Streets;
18 paying for it the sum of \$4,963.50 and interest, through my legal counsel. After the mortgage had expired and the note therewith became due, legal proceedings were instituted by
21 my counsel advertising the property in the Boston newspapers, and giving opportunity for those who had previously negotiated for the property to redeem the land by paying
24 the amount due on the mortgage. But no one offering the price I had paid for it, nor to take the property off my hands, the mortgage was foreclosed, and the land legally
27 conveyed to me, by my counsel. This land, now valued at twenty thousand dollars, I afterwards gave to my church through trustees, who were to be known as "The Christian
30 Science Board of Directors." A copy of this deed is pub-

mes propres revenus l'argent nécessaire pour couvrir les 1
 dépenses engagées. Dans cette tâche, le moi fut oublié, la
 paix sacrifiée, le Christ et notre Cause étant mes seuls 3
 mobiles, et chaque nouveau succès m'attirait un feu plus
 nourri de l'ennemi.

Durant les sept dernières années, j'ai transféré à L'Église 6
 Mère, sur mes biens et fonds personnels, un montant d'en-
 viron cent vingt mille dollars ; et le bénéfice net provenant
 des activités de La Société d'Édition de la Science Chrétienne 9
 (qui était un des éléments de ce transfert) assure à
 cette église des revenus généreux. Je ne reçois en contre-
 partie aucun avantage personnel, si ce n'est le privilège de 12
 faire publier mes livres dans leur maison d'édition ; et je
 n'en désire pas d'autre.

En ce qui concerne le terrain sur lequel devait être bâtie 15
 La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston*, l'achat
 avait été conclu et environ la moitié du prix payé, lorsqu'à
 la suite d'une perte de fonds, je suis venue à l'aide, j'ai 18
 racheté l'hypothèque sur la parcelle sise à l'intersection des
 rues Falmouth et Caledonia (maintenant Norway) ; et j'ai
 payé pour cela la somme de \$4 963,50 plus les intérêts, par 21
 l'intermédiaire de mon conseil juridique. Une fois l'hypo-
 thèque arrivée à échéance, et lorsque vint la date où elle
 devait être réglée, les procédures légales furent entreprises 24
 par mon conseil qui annonça dans les journaux de Boston
 la mise en vente du terrain de sorte que ceux qui l'avaient
 précédemment retenu puissent s'en rendre acquéreur en 27
 réglant la somme due sur l'hypothèque. Mais comme per-
 sonne n'offrait ni le prix que j'avais payé pour le terrain, ni
 de me décharger de cette propriété, il y eut forclusion et la 30
 propriété du terrain me fut légalement transférée par l'in-
 termédiaire de mon conseil. C'est ce terrain, évalué à
 l'heure actuelle à vingt mille dollars, que j'ai donné plus 33
 tard à mon église, par l'intermédiaire d'administrateurs
 qui allaient être connus comme « Le Conseil des Direc-
 teurs de la Science Chrétienne ». Une copie de cet acte a 36

*Voir remarque à la page précédant la table des matières.

14 Message for 1902

1 lished in our Church Manual. About five thousand dollars
 had been paid on the land when I redeemed it. The only
 3 interest I retain in this property is to save it for my church.
 I can neither rent, mortgage, nor sell this church edifice nor
 the land whereon it stands.

6 I suggest as a motto for every Christian Scientist,—a
 living and life-giving spiritual shield against the powers of
 darkness,—

9 “Great not like Cæsar, stained with blood,
 But only great as I am good.”

The only genuine success possible for any Christian—and
 12 the only success I have ever achieved—has been accom-
 plished on this solid basis. The remarkable growth and
 prosperity of Christian Science are its legitimate fruit. A
 15 successful end could never have been compassed on any
 other foundation,—with truths so counter to the common
 convictions of mankind to present to the world. From the
 18 beginning of the great battle every forward step has been
 met (not by mankind, but by a kind of men) with mockery,
 envy, rivalry, and falsehood—as achievement after achieve-
 21 ment has been blazoned on the forefront of the world and
 recorded in heaven. The popular philosophies and reli-
 gions have afforded me neither favor nor protection in the
 24 great struggle. Therefore, I ask: What has shielded and
 prospered preeminently our great Cause, but the out-
 stretched arm of infinite Love? This pregnant question,
 27 answered frankly and honestly, should forever silence all
 private criticisms, all unjust public aspersions, and afford
 an open field and fair play.

été publiée dans notre Manuel de l'Église. Cinq mille dol- 1
lars environ avaient été versés sur ce terrain lorsque je l'ai 2
libéré de l'hypothèque. Le seul intérêt que je garde sur 3
cette propriété, c'est de pouvoir la réserver à mon église.
Je ne puis louer, hypothéquer ni vendre l'édifice de l'église
ni le terrain sur lequel il s'élève. 6

Je propose comme devise pour tout Scientiste Chrétien
un bouclier spirituel vivant et vivifiant contre les puis-
sances des ténèbres : 9

« Grand, non pas comme César, souillé de sang,
Mais grand seulement autant que je suis bon. »

Les seuls succès véritables auxquels puisse prétendre le 12
chrétien — les seuls que j'aie jamais obtenus — furent
remportés sur cette base solide. La croissance et la prospé-
rité remarquables de la Science Chrétienne sont pour elle 15
des fruits légitimes. Elle n'aurait jamais pu être couronnée
de succès en partant d'une autre base — alors qu'il fallait
présenter au monde des vérités si contraires aux convic- 18
tions habituelles des hommes. Dès le début de la grande
bataille, chaque nouvelle avance a suscité (non chez l'en-
semble des hommes, mais chez une certaine catégorie 21
d'hommes) la raillerie, l'envie, la rivalité et le mensonge
— tandis que chaque nouveau succès remporté était pro- 24
clamé sur le devant de la scène du monde et inscrit dans le
ciel. Les philosophies et les religions populaires ne m'ont
accordé ni faveur ni protection dans la grande lutte. Aussi,
je demande : « Qu'est-ce qui a supérieurement protégé et 27
fait prospérer notre grande Cause, si ce n'est le bras étendu
de l'Amour infini ? » Une réponse franche et honnête à
cette question lourde de conséquences devrait faire taire 30
pour toujours toutes les critiques particulières, toutes les
calomnies publiques injustes, et nous offrir un terrain
découvert et des procédés loyaux. 33

15 Message for 1902

1 In the eighties, anonymous letters mailed to me contained threats to blow up the hall where I preached; yet I
3 never lost my faith in God, and neither informed the police of these letters nor sought the protection of the laws of my country. I leaned on God, and was safe.

6 Healing all manner of diseases without charge, keeping a free institute, rooming and boarding indigent students that I taught "without money and without price," I struggled on through many years; and while dependent on the income from the sale of *Science and Health*, my publisher paid me not one dollar of royalty on its first edition. Those
12 were days wherein the connection between justice and being approached the mythical. Before entering upon my great life-work, my income from literary sources was ample,
15 until, declining dictation as to what I should write, I became poor for Christ's sake. My husband, Colonel Glover, of Charleston, South Carolina, was considered wealthy, but
18 much of his property was in slaves, and I declined to sell them at his decease in 1844, for I could never believe that a human being was my property.

21 Six weeks I waited on God to suggest a name for the book I had been writing. Its title, *Science and Health*, came to me in the silence of night, when the steadfast stars watched
24 over the world,—when slumber had fled,—and I rose and recorded the hallowed suggestion. The following day I showed it to my literary friends, who advised me to drop
27 both the book and the title. To this, however, I gave no heed, feeling sure that God had led me to write that book, and had whispered that name to my waiting hope and
30 prayer. It was to me the "still, small voice" that came to

Dans les années dix-huit cent quatre-vingt, je reçus des lettres anonymes menaçant de faire sauter la salle où je donnais mes sermons ; mais je n'ai jamais perdu ma foi en Dieu et n'ai ni averti la police de ces lettres ni recherché la protection des lois de mon pays. Je m'appuyai sur Dieu, et je fus en sécurité.

Guérissant à titre gracieux toute sorte de maladies, dirigeant un institut indépendant, prenant en pension des élèves impécunieux que j'enseignai « sans argent, sans rien payer », je subsistai tant bien que mal des années durant ; et, alors que j'étais financièrement tributaire du produit de la vente de Science et Santé, mon éditeur ne me versa pas un seul dollar de droits d'auteur sur la première édition de cet ouvrage. C'étaient là des jours où le lien entre la justice et l'être relevait presque du mythe. Avant que je ne m'engage dans la grande œuvre de ma vie, les ressources que me procurait ma plume étaient suffisantes, jusqu'au moment où, refusant de recevoir des ordres quant à ce que je devais écrire, je devins pauvre pour l'amour de Christ. Mon mari, le colonel Glover, de Charleston, en Caroline du Sud, passait pour fortuné, mais ses biens étaient, en majeure partie, constitués d'esclaves, qu'à son décès, en 1844, je refusai de vendre, car on n'a jamais pu me faire admettre qu'un être humain soit ma propriété.

Durant six semaines, j'attendis que Dieu me suggérât un nom pour le livre que j'avais écrit. Son titre, Science et Santé, me vint dans le silence de la nuit, tandis que les étoiles fidèles veillaient sur le monde et que le sommeil avait fui ; alors je me levai et consignai par écrit la sainte suggestion. Le lendemain, je montrai ce titre à mes amis lettrés et ils me conseillèrent de renoncer tant au livre qu'à son titre. Toutefois, je ne tins aucun compte de leur avis, certaine que Dieu m'avait conduite à écrire ce livre et avait murmuré le nom qu'attendaient mon espoir et ma prière. Ce fut pour moi le « murmure doux et léger » qui

16 Message for 1902

- 1 Elijah after the earthquake and the fire. Six months there-
 3 after Miss Dorcas Rawson of Lynn brought to me Wyclif's
 translation of the New Testament, and pointed out that
 identical phrase, "Science and Health," which is rendered
 in the Authorized Version "knowledge of salvation."
 6 This was my first inkling of Wyclif's use of that combina-
 tion of words, or of their rendering. To-day I am the happy
 possessor of a copy of Wyclif, the invaluable gift of two
 9 Christian Scientists,—Mr. W. Nicholas Miller, K.C., and
 Mrs. F. L. Miller, of London, England.

GODLIKENESS

- 12 St. Paul writes: "Follow peace with all men, and holi-
 ness, without which no man shall see the Lord." To attain
 peace and holiness is to recognize the divine presence and
 15 allness. Jesus said: "I am the way." Kindle the watch-
 fires of unselfed love, and they throw a light upon the un-
 complaining agony in the life of our Lord; they open the
 18 enigmatical seals of the angel, standing in the sun, a glori-
 fied spiritual idea of the ever-present God—in whom there
 is no darkness, but all is light, and man's immortal being.
 21 The meek might, sublime patience, wonderful works, and
 opening not his mouth in self-defense against false wit-
 nesses, express the life of Godlikeness. Fasting, feasting,
 24 or penance,—merely outside forms of religion,—fail to
 elucidate Christianity: they reach not the heart nor reno-
 vate it; they never destroy one iota of hypocrisy, pride,
 27 self-will, envy, or hate. The mere form of godliness,

vint à Élie après le tremblement de terre et le feu. Six mois 1
 plus tard, M^{lle} Dorcas Rawson, de Lynn, m'apporta la tra-
 duction du Nouveau Testament par Wyclif et attira mon 3
 attention sur ces mêmes mots : « Science et Santé » dans
 un passage où la version autorisée de la Bible dit :
 « connaissance du salut ». C'est ainsi que j'eus connais- 6
 sance pour la première fois de l'emploi par Wyclif de cette
 combinaison de termes, ainsi que de leur traduction dans
 notre version. Aujourd'hui, je suis heureuse d'avoir en ma 9
 possession un exemplaire de la version de Wyclif, cadeau
 inestimable de deux Scientistes Chrétiens : M. W. Nicho-
 las Miller, K. C., et M^{me} F. L. Miller, de Londres. 12

PARTICIPANTS DE LA NATURE DIVINE

Saint Paul écrit : « Recherchez la paix avec tous, et la
 sanctification, sans laquelle personne ne verra le Sei- 15
 gneur. » Parvenir à la paix et à la sanctification, c'est
 reconnaître la présence et la totalité divines. Jésus dit :
 « Je suis le chemin. » Allumez les feux de garde de 18
 l'amour dégagé du moi et ils jettent une lumière sur la ter-
 rible souffrance endurée sans murmure par notre Seigneur
 durant sa vie ; ils ouvrent les sceaux mystérieux de l'ange 21
 qui se tenait dans le soleil, idée spirituelle glorifiée du Dieu
 toujours présent — en qui il n'y a point de ténèbres, où
 tout est lumière, et en qui l'homme a son être immortel. 24
 L'humble puissance, la patience sublime, les œuvres mer-
 veilleuses et le fait qu'il n'a point ouvert la bouche pour se
 défendre contre les faux témoins, expriment la vie qui par- 27
 ticipe de la nature divine. Le jeûne, les fêtes ou la péni-
 tence — formes purement extérieures de la religion —
 ne sauraient élucider le christianisme : ils ne touchent ni 30
 ne régénèrent le cœur ; ils ne détruisent jamais un seul iota
 d'hypocrisie, d'orgueil, de volonté personnelle, d'envie ou
 de haine. La simple apparence de sainteté unie à 33

17 Message for 1902

1 coupled with selfishness, worldliness, hatred, and lust, are
knells tolling the burial of Christ.

3 Jesus said, "If ye love me, keep my commandments."
He knew that obedience is the test of love; that one gladly
obeys when obedience gives him happiness. Selfishly, or
6 otherwise, all are ready to seek and obey what they love.
When mortals learn to love aright; when they learn that
man's highest happiness, that which has most of heaven in
9 it, is in blessing others, and self-immolation—they will
obey both the old and the new commandment, and receive
the reward of obedience.

12 Many sleep who should keep themselves awake and
waken the world. Earth's actors change earth's scenes;
and the curtain of human life should be lifted on reality, on
15 that which outweighs time; on duty done and life perfected,
wherein joy is real and fadeless. Who of the world's lovers
ever found her true? It is wise to be willing to wait on God,
18 and to be wiser than serpents; to hate no man, to love one's
enemies, and to square accounts with each passing hour.
Then thy gain outlives the sun, for the sun shines but to
21 show man the beauty of holiness and the wealth of love.
Happiness consists in being and in doing good; only what
God gives, and what we give ourselves and others through
24 His tenure, confers happiness: conscious worth satisfies
the hungry heart, and nothing else can. Consult thy every-
day life; take its answer as to thy aims, motives, fondest
27 purposes, and this oracle of years will put to flight all care
for the world's soft flattery or its frown. Patience and res-
ignation are the pillars of peace that, like the sun beneath
30 the horizon, cheer the heart susceptible of light with prom-

l'égoïsme, à l'attachement aux choses du monde, à la haine 1
et aux appétits sensuels sonne le glas annonçant l'enseve-
lissement du Christ. 3

Jésus dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commande-
ments. » Il savait que l'obéissance est la preuve de
l'amour, que nous obéissons avec joie quand obéir nous 6
apporte le bonheur. Par égoïsme, ou pour d'autres raisons,
tous sont prêts à rechercher ce qu'ils aiment et à y obéir.
Lorsque les mortels apprendront à aimer comme il faut, 9
lorsqu'ils apprendront que le bonheur le plus élevé de
l'homme, celui qui porte en lui le plus de ciel, consiste à
faire du bien aux autres et à immoler le moi, ils obéiront 12
alors tant à l'ancien qu'au nouveau commandement, et
recevront la récompense de l'obéissance.

Beaucoup dorment, qui devraient se tenir éveillés et 15
réveiller le monde. Les acteurs terrestres transforment les
scènes terrestres ; et le rideau de la vie humaine devrait se
lever sur la réalité, sur ce qui transcende le temps, sur le 18
devoir accompli et la vie rendue parfaite, là où la joie est
réelle et impérissable. Parmi ceux qui sont épris du
monde, en est-il qui l'aient jamais trouvé fidèle ? Il est 21
sage de bien vouloir mettre en Dieu son espérance et d'être
plus prudent que les serpents ; de ne haïr personne, d'ai-
mer ses ennemis et d'être en règle avec chaque heure qui 24
passe. Alors, ton gain sera plus durable que le soleil, car le
soleil ne luit que pour montrer à l'homme la beauté de la
sainteté et la richesse de l'amour. Le bonheur consiste à 27
être bon et à faire le bien ; seul ce que Dieu donne, et ce
que nous donnons à nous-mêmes et aux autres, grâce à ce
qu'Il nous accorde, apporte le bonheur : le mérite dont il a 30
conscience satisfait le cœur affamé, et rien d'autre ne le
peut. Consulte ta vie quotidienne ; considère ses réponses
touchant tes buts, tes mobiles, tes desseins les plus chers, et 33
cet oracle des années fera fuir tout égard pour les flatteries
inconsistantes du monde, tout souci de sa désapprobation.
La patience et la résignation sont les piliers de la paix et, 36
tel le soleil au-dessous de l'horizon, elles réconfortent, par

18 Message for 1902

1 ised joy. Be faithful at the temple gate of conscience,
wakefully guard it; then thou wilt know when the thief
3 cometh.

The constant spectacle of sin thrust upon the pure sense
of the immaculate Jesus made him a man of sorrows. He
6 lived when mortals looked ignorantly, as now, on the might
of divine power manifested through man; only to mock,
wonder, and perish. Sad to say, the cowardice and self-
9 seeking of his disciples helped crown with thorns the life of
him who broke not the bruised reed and quenched not the
smoking flax,—who caused not the feeble to fall, nor
12 spared through false pity the consuming tares. Jesus was
compassionate, true, faithful to rebuke, ready to forgive.
He said, “Inasmuch as ye have done it unto one of the
15 least of these my brethren, ye have done it unto me.”
“Love one another, as I have loved you.” No estrange-
ment, no emulation, no deceit, enters into the heart that
18 loves as Jesus loved. It is a false sense of love that, like
the summer brook, soon gets dry. Jesus laid down his life
for mankind; what more could he do? Beloved, how much
21 of what he did are we doing? Yet he said, “The works
that I do shall he do.” When this prophecy of the great
Teacher is fulfilled we shall have more effective healers and
24 less theorizing; faith without proof loses its life, and it
should be buried. The ignoble conduct of his disciples
towards their Master, showing their unfitness to follow
27 him, ended in the downfall of genuine Christianity, about
the year 325, and the violent death of all his disciples save
one.

30 The nature of Jesus made him keenly alive to the

la joie promise, le cœur sensible à la lumière. Tiens-toi 1
fidèlement à la porte du temple de la conscience, garde-la
avec vigilance ; ainsi tu sauras quand approchera le voleur. 3

Le spectacle constant du péché, imposé au sens pur de
l'immaculé Jésus, fit de lui un homme de douleur. Il vécut 6
à une époque où, comme aujourd'hui, les mortels obser-
vaient sans la comprendre la puissance du pouvoir divin
manifesté par l'homme, ne sachant que se moquer, s'éton-
ner et périr. Chose triste à dire, la lâcheté et l'égoïsme de 9
ses disciples contribuèrent à couronner d'épines la vie de
celui qui ne brisa point le roseau cassé et n'éteignit point la
mèche qui brûle encore — qui ne causa pas la chute du 12
faible ni n'épargna, par fausse pitié, l'ivraie qui se con-
sume. Jésus était compatissant, loyal, n'hésitant jamais à
réprimander, prompt à pardonner. Il dit : « Toutes les fois 15
que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de
mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » « Aimez-
vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » Aucune 18
mésintelligence, aucune rivalité, aucune fraude n'entre
dans le cœur qui aime comme Jésus aimait. Seul un faux
concept de l'amour, semblable au ruisseau pendant l'été, 21
se tarit rapidement. Jésus donna sa vie pour l'humanité ;
que pouvait-il faire de plus ? Bien-aimés, de toutes les
œuvres qu'il fit, combien en faisons-nous ? Pourtant, il 24
déclara : « [Il] fera aussi les œuvres que je fais. » Lorsque
cette prophétie du grand Maître sera accomplie, nous
aurons des guérisseurs plus efficaces et moins de théories ; 27
la foi sans preuves perd la vie, et nous devrions l'enterrer.
La conduite indigne des disciples à l'égard de leur Maître
prouva leur inaptitude à le suivre et elle aboutit à l'effon- 30
drement du christianisme véritable vers l'an 325, et à la
mort violente de tous ses disciples, à l'exception d'un seul.

La nature de Jésus le rendit très sensible à l'injustice, à 33

19 Message for 1902

1 injustice, ingratitude, treachery, and brutality that he
received. Yet behold his love! So soon as he burst the
3 bonds of the tomb he hastened to console his unfaithful
followers and to disarm their fears. Again: True to his
divine nature, he rebuked them on the eve of his ascension,
6 called one a "fool"—then, lifting up his hands and bless-
ing them, he rose from earth to heaven.

The Christian Scientist cherishes no resentment; he
9 knows that that would harm him more than all the malice
of his foes. Brethren, even as Jesus forgave, forgive thou.
I say it with joy,—no person can commit an offense
12 against me that I cannot forgive. Meekness is the armor
of a Christian, his shield and his buckler. He entertains
angels who listens to the lisps of repentance seen in a
15 tear—happier than the conqueror of a world. To the
burdened and weary, Jesus saith: "Come unto me."
O glorious hope! there remaineth a rest for the righteous,
18 a rest in Christ, a peace in Love. The thought of it stills
complaint; the heaving surf of life's troubled sea foams
itself away, and underneath is a deep-settled calm.

21 Are earth's pleasures, its ties and its treasures, taken
away from you? It is divine Love that doeth it, and
sayeth, "Ye have need of all these things." A danger
24 besets thy path?—a spiritual behest, in reversion, awaits
you.

The great Master triumphed in furnace fires. Then,
27 Christian Scientists, trust, and trusting, you will find divine
Science glorifies the cross and crowns the association with
our Saviour in his life of love. There is no redundant
30 drop in the cup that our Father permits us. Christ

l'ingratitude, à la perfidie et à la brutalité dont il fut l'objet. Pourtant, voyez quel fut son amour ! A peine eut-il rompu les chaînes de la tombe qu'il se hâta d'aller consoler ses disciples infidèles et de calmer leurs craintes. Ou encore, fidèle à sa nature divine, il les réprimanda la veille de son ascension, appela l'un d'eux « homme sans intelligence », puis, levant les mains et les bénissant, il s'éleva de la terre vers le ciel.

Le Scientiste Chrétien ne nourrit aucun ressentiment ; il sait que cela lui nuirait plus que toute la malignité de ses ennemis. Frères, de même que Jésus pardonna, vous aussi, pardonnez. Je le dis avec joie : Personne ne peut commettre à mon égard une offense que je ne puisse pardonner. L'humilité est l'armure du chrétien, sa cuirasse et son bouclier. Plus heureux que le conquérant d'un monde, celui qui prête attention aux balbutiements de repentance exprimés dans un pleur a pour hôtes des anges. A ceux qui sont fatigués et chargés, Jésus dit : « Venez à moi. » O glorieuse espérance ! il reste donc un repos pour le juste, un repos en Christ, une paix dans l'Amour. Cette pensée apaise les plaintes ; les vagues déferlantes de la vie — cette mer agitée — se résolvent en écume, et au-dessous, règne un calme profond et stable.

Les plaisirs de la terre, ses attachements et ses trésors, vous sont-ils enlevés ? C'est là l'œuvre de l'Amour divin, qui dit : « Vous en avez besoin. » Un danger menace-t-il ton chemin ? un commandement spirituel, au contraire, t'attend.

Le grand Maître a remporté des victoires au sein de la fournaise. Par conséquent, Scientistes Chrétiens, ayez confiance et, faisant confiance, vous découvrirez que la Science divine glorifie la croix et couronne ceux qui s'associent à notre Sauveur dans sa vie d'amour. Il n'y a pas une seule goutte superflue dans la coupe que notre Père nous accorde. Christ marche sur les flots ; sur l'océan des évé-

20 Message for 1902

1 walketh over the wave; on the ocean of events, mounting
 the billow or going down into the deep, the voice of him
 3 who stilled the tempest saith, "It is I; be not afraid."
 Thus he bringeth us into the desired haven, the kingdom
 of Spirit; and the hues of heaven, tipping the dawn of
 6 everlasting day, joyfully whisper, "No drunkards within,
 no sorrow, no pain; and the glory of earth's woes is risen
 upon you, rewarding, satisfying, glorifying thy unfaltering
 9 faith and good works with the fulness of divine Love."

'T was God who gave that word of might
 Which swelled creation's lay,—
 12 "Let there be light, and there was light,"—
 That swept the clouds away;
 'T was Love whose finger traced aloud
 15 A bow of promise on the cloud.

Beloved brethren, are you ready to join me in this proposition, namely, in 1902 to begin omitting our *annual*
 18 gathering at Pleasant View,—thus breaking any seeming
 connection between the sacrament in our church and a
 pilgrimage to Concord? I shall be the loser by this change,
 21 for it gives me great joy to look into the faces of my dear
 church-members; but in this, as all else, I can bear the
 cross, while gratefully appreciating the privilege of meet-
 24 ing you all *occasionally* in the metropolis of my native
 State, whose good people welcome Christian Scientists.

nements, tantôt à la crête des vagues, tantôt au creux de 1
 l'abîme, la voix de celui qui apaisa la tempête dit : « C'est 3
 moi ; n'ayez pas peur ! » Ainsi, il nous conduit au port 3
 désiré, au royaume de l'Esprit ; et les teintes célestes qui
 bordent l'aurore du jour éternel murmurent ce joyeux 6
 message : « Aucun ivrogne ne s'y trouve, ni chagrin ni dou- 6
 leur ; et la gloire des maux de la terre s'est levée sur vous,
 récompensant, satisfaisant, glorifiant ta foi sans défail- 9
 lance et tes bonnes œuvres, par la plénitude de l'Amour 9
 divin. »

O Dieu, quand l'ordonna Ta voix,
 L'univers apparut ;
 Tu dis : « Que la lumière soit ! » 12
 « Et la lumière fut » ;
 D'un geste Tu bannis la nuit
 Et traças l'arc-en-ciel promis. 15

Frères bien-aimés, êtes-vous prêts à vous associer à ma
 proposition, savoir qu'à compter de 1902, nous nous abs- 18
 tiendrons de nous réunir *chaque année* à Pleasant View
 — rompant ainsi tout semblant de corrélation entre la
 célébration de la communion dans notre église et un péle- 21
 rinage à Concord ? C'est moi qui perdrai le plus au
 change, car j'éprouve toujours une grande joie à voir les
 visages des chers membres de mon église ; mais en cela, 24
 comme en tout le reste, je puis porter la croix, tout en
 appréciant avec gratitude le privilège de vous rencontrer
 tous, à l'occasion, dans la capitale de l'État qui m'a vu 27
 naître, et dont les braves gens font bon accueil aux Scien-
 tistes Chrétiens.

